ADA HEGERBERG « J'AI ÉTÉ TROP SPEED PAR LE PASSÉ » p. 28

france football

france football

entretien

OUDIN

« À REIMS, ON RIGOLE TOUT LE TEMPS »

p. 18

bilan

FF A NOTÉ LES RECRUES DE *MONACO*

p. 22

l'invité

LAPORTE

« GUARDIOLA M'APPREND LE FOOTBALL »

p. 30

adieux

RIBÉRY

LA MARQUE ALLEMANDE

p. 38

Neymar

11 PISTES POUR GRANDIR

COMMENT FRANCHIR UN DERNIER CAP POUR JUSTIFIER LES ATTENTES ? DES SPÉCIALISTES DU MILIEU DONNENT LEURS CONSEILS AU PARISIEN

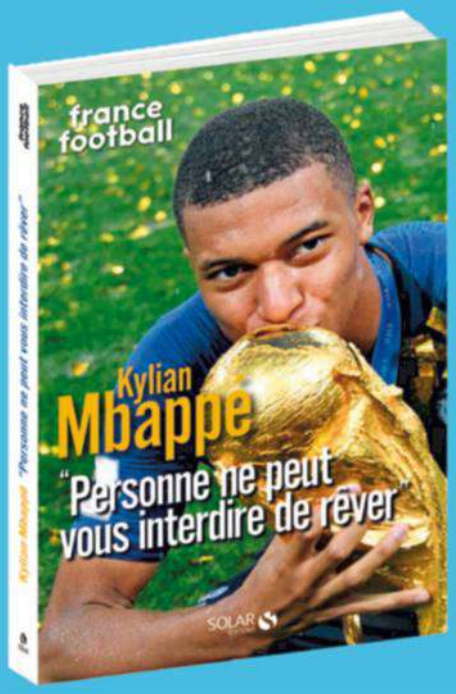
p. 10

3,50 € | mardi 21 mai 2019 | n° 3 809 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Alexis Réau/L'Équipe

M 04155 - 3809 - F: 3,50 €

« Personne ne peut vous interdire de rêver »

Kylian Mbappé



En librairie et sur
www.lequipe.fr/editions

128 pages. 9,90 €

france football

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… pétages de plomb des coaches

témoignages
10 Neymar, comment devenir plus fort ?

éclairage
16 Du galon pour Galtier

entretien
18 Rémi Oudin : « J'espère que ce n'est que le début »

bilan
22 Monaco : le (piteux) carnet de notes des recrues

gros plan
26 Play-offs : il n'en restera qu'un !

éclairage
28 La fierté de Hegerberg

l'invité
30 Aymeric Laporte : « J'ai centré toute ma vie sur le foot »

analyse
36 Atalanta Bergame, le petit Ajax

grand angle
38 Ce qu'il restera de Ribéry

décryptage
40 Bayern Munich champion 2019, le meilleur pour la fin

42 **le grand débrief**

porfolio
54 Ici, c'est Marseille !

tour du monde
60 Ten Hag, le patient hollandais
62 Benfica : les Aigles boivent du petit-lait

rendez-vous
64 business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Savoir s'ADApter

Il y a ceux, et celles, qui jouent, et il y a les quelques autres. Ceux, et celles, qui ne se servent pas de leur tête seulement sur corner. Ada Hegerberg appartient à cette catégorie de footballeurs à la réflexion poussée. Sans serre-tête pour entraver ni polluer les convictions.
Propulsée sous les lumières le 3 décembre dernier à l'occasion de « son » Ballon d'Or, la Lyonnaise aurait pu s'aveugler. Et se perdre. Elle a juste souvent ébloui par sa capacité à éviter les chausse-trappes – bien plus pernicieuses qu'une invitation à twerker – de la notoriété. Certes, les semaines qui ont suivi son sacre du Grand Palais n'ont pas été les plus éblouissantes de sa jeune carrière. En manque d'efficacité et de justesse, la Norvégienne a éprouvé la théorie de la difficulté à jouer en apesanteur. On ne sait s'il s'agit d'une malédiction, mais Luka Modric également, pour d'autres raisons, semble avoir eu lui aussi du mal à remettre les crampons sur terre. La tête dans les nuages, Ada Hegerberg a perdu – un peu – de sa spontanéité dans la surface adverse. Avant de la retrouver au meilleur moment, en finale de la Ligue des champions, ce samedi face à Barcelone. Tout sauf un hasard.

Un sens du devoir, des priorités et du sacrifice dont feraient bien de s'inspirer, parfois, ses collègues masculins.

Ce réveil opportun et rageur témoigne de la solidité de la jeune femme, qui s'est permis le « luxe » de boycotter la prochaine Coupe du monde, jugeant la Fédération norvégienne pas suffisamment encline à défendre le football féminin. Ça n'a rien d'une bouderie de pasionaria féministe instrumentalisée. Pas le genre de la maison. C'est juste l'entêtement à défendre une cause commune, celle des femmes. Un sens du devoir, des priorités et du sacrifice dont feraient bien de s'inspirer, parfois, ses collègues masculins, engoncés, souvent, dans des combats futiles. Il y a ceux qui braient, et ceux, et celles, qui bravent.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du–Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire N° 0623 K 83518.
Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex.
Tél. : 01-76-49-33-33.
Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an).
Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.
Le n° 3808 de France Football, daté du 14 mai 2019, a été tiré à 98 508 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Pierre Lahalle, Jérôme Prévost, Alexis Réau, Sébastien Bouré, Alex Martin et Bruno Fablet/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

L'OM a sa liste de courses

Contraint par le fair-play financier, tenu de vendre pour éponger une dette structurelle, l'OM navigue à vue. Désormais au front, Andoni Zubizarreta *(photo)* se sait attendu sur les ventes, mais aussi sur les achats pour redimensionner le Champions Project. Même si l'enveloppe allouée reste inconnue, le directeur sportif a identifié les besoins. Aussi fou que cela puisse paraître, l'OM espère conserver Balotelli. Pour l'épauler, le club désire un attaquant de soutien complémentaire en cas de départ de Valère Germain. Le transfert programmé de Florian Thauvin oblige l'OM à chercher un ailier droit. Le club veut également se renforcer à gauche avec un titulaire ou un remplaçant, en fonction de la situation de Lucas Ocampos. Sur le flanc gauche de la défense, la saison catastrophique de Jordan Amavi oblige le club à prendre un joueur capable de le concurrencer. Dans l'axe, le chantier est vaste. Rolando, Hubocan et Abdennour, en fin de contrat, vont tous quitter le club. Encore sous contrat pour une saison, l'avenir de Rami semble s'écrire en pointillés… Il ne resterait plus que deux jeunes : Boubacar Kamara et Duje Caleta-Car. Dans ce secteur, les dirigeants phocéens vont devoir recruter un titulaire et un remplaçant. Au poste de gardien, la situation est délicate, voire explosive. La question d'un nouveau portier est sur la table. L'idée de partir sur un nouveau cycle avec un joueur en devenir est envisagé, même si Mandanda pourrait rester numéro 1 dans le cadre d'une saison de transition. En résumé, l'OM doit trouver deux ailiers (un gauche et un droit), un attaquant de soutien, un latéral gauche, deux défenseurs centraux, et peut-être même un gardien. Vu l'enveloppe limitée dont il devrait disposer, Zubi se prépare quelques nuits banches… **Nabil Djellit**

on n'a pas compris

Les critiques de Ben Arfa

Déçu par les sifflets reçus à sa sortie lors de Rennes-Guingamp (36e journée), Hatem Ben Arfa a remis en cause le travail effectué par Julien Stéphan en déclarant : « Je suis orienté par le jeu. Ce qu'on nous propose, c'est limité. » Pourtant, après la belle campagne européenne et avant la victoire en finale de Coupe de France face au PSG, premier trophée du club depuis 1971, il déclarait dans *L'Équipe* : « Julien a aussi cette fibre de vouloir créer du jeu, une structure. » D'où l'incompréhension légitime de l'entraîneur qui l'a écarté à Strasbourg. Que peut bien reprocher HBA à Stéphan qui l'a aligné au coup d'envoi à dix-sept reprises en dix-huit apparitions ?

on a aussi appris

Polomat va partir

Le latéral de Saint-Étienne Pierre-Yves Polomat (25 ans) a refusé la prolongation de contrat proposée par les Verts, qui, du coup, lui cherchent un remplaçant.

L'UNFP part au combat

À la suite des épisodes Ben Arfa et Rabiot, ces deux dernières saisons au PSG, le syndicat des joueurs milite pour l'introduction dans les règlements de la LFP de sanctions, jusqu'au retrait de points, pour un club qui bannirait un ou plusieurs joueurs.

Une C1 courue d'avance

Selon la FFF, dans le projet de réforme de la Ligue des champions voulu par Andrea Agnelli et l'UEFA, 77 % des participants pour la saison d'après seraient connus dès fin janvier. Dans le projet proposé par Noël Le Graët, le chiffre tombe à 22 %.

on n'a pas osé

« Paulo Sousa,

les six défaites consécutives, c'est pour cacher votre jeu en vue de la saison prochaine ? »

on en reparlera

Puel plaît à Nantes

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Petit à petit, la relation se détériore entre le clan Kita et leur entraîneur Vahid Halilhodzic. La semaine dernière, dans ces colonnes, était révélé l'intérêt du Maroc pour le coach franco-bosnien, qui a repoussé l'offre de devenir DTN des Lions de l'Atlas. Cette fois, il est question de l'attrait du président Kita pour Claude Puel, sans club depuis son limogeage de Leicester. En cas de départ de coach Vahid, Nantes devrait tout tenter pour convaincre l'ancien entraîneur monégasque de rejoindre les Canaris, son profil collant parfaitement à ce que recherchent les décideurs nantais. **N. D.**

Pierre Lahalle/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe

saison 3 jusqu'au 2 juin

le Tour d'Italie

Giro d'Italia
AMORE INFINITO

#lequipeVELO

là où le suspense est à son comble,
l'air est irrespirable

en mai, retrouvez la plus éprouvante des séries
à suivre gratuitement et en exclusivité sur la chaine L'Équipe

la chaine L'ÉQUIPE

DDB

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 136 (Canalsat)

podium

Play-offs de L2

Prévus cette semaine, ils ont déjà donné quelques sacrés matches par le passé.

2.

1977.
10 juin. Battu 3-1 à Gueugnon, Rouen doit à la classe de Daniel Horlaville d'assurer la remontée (3-0), avec Gili dans le but et le père Trezeguet derrière.

1.

1984.
Soirée folle en ce 24 avril. Irrespirables, les deux prébarrages se terminent après prolongation par la victoire du Racing sur Lyon (3-1) et de Nice sur Le Havre (4-3).

3.

1987.
Raymond Domenech a la poisse. Battu les deux années précédentes en prébarrages, son Mulhouse est encore éliminé (3-2) par l'OL, son club de cœur.

la figure locale

Fabrice Harvey Reims

« Je suis arrivé à Reims en 1997, alors que le club évoluait en CFA2. Ça va faire vingt-deux ans ! C'est ma deuxième famille. J'ai tout connu ici : les galères, les accessions… Joueur *(NDLR : il était latéral)*, je n'ai perdu aucun des cinquante matches disputés avec Reims. Je n'ai évolué qu'en CFA2 et CFA. J'ai arrêté quand le club est monté en National. Je venais d'avoir trente-cinq ans, j'avais mal partout, je bossais déjà dans la communication et la partie commerciale. Mais je voulais rester au club : il y avait tout à construire. Troyes et Sedan évoluaient en Ligue 1, et je me disais qu'il fallait un jour que cette L1 revienne ici. Les grands clubs ne meurent jamais. On a mis du temps. Mais on y est arrivés. Au début, on n'était que deux salariés, on s'occupait de tout, buvettes, produits dérivés, billetterie, commerce… Aujourd'hui, je suis complètement affecté à la cellule commerciale et je gère le business du stade : loges, sponsors… Je vois une grosse évolution. On se structure. Le club a de gros projets de réhabilitation du stade. Il y a une équipe jeune, dynamique, tout le monde est investi. On sait qu'il faut faire très attention, ça peut vaciller du jour au lendemain, mais on a des fondations très solides. »

itv sms

Saïd Chabane

Président d'Angers

« Je ne peux pas laisser passer »

Angers a été lavé de tout soupçon d'arrangements avec Caen. Beaucoup de bruit pour rien!

J'en veux à la LFP et à Guingamp, ils auraient dû vérifier leurs sources avant d'accuser. Guingamp, ils sont entrés dans une psychose, et la Ligue a parlé trop vite. C'est pour ça que je ne compte pas en rester là.

?

J'ai une réunion avec nos juristes pour voir comment demander réparation. On a subi un grave préjudice. On a été accusés à tort. Ce n'est pas la première fois.

Vous pensez à l'affaire Caen-Nîmes, lorsque la police avait embarqué votre coach Stéphane Moulin, croyant que c'était Michel Moulin?

Je me voyais revivre la même chose. Je ne peux pas laisser passer ça. J'ai eu (Bertrand) Desplat au téléphone. Je lui ai dit: «T'as fumé ou quoi?» Il m'a répondu: «Tu sais bien qu'à Caen, c'est Rolland Courbis, il est capable de tout.» Je me suis énervé: «Tu crois qu'on va s'amuser à magouiller à sept journées de la fin quand on connaît les enjeux financiers selon la place finale?» Et j'ai raccroché.

Finalement, plus de peur que de mal.

Heureusement qu'on a gagné ce fameux match et que l'enquêteur a fait son boulot!

l'info cachée

Andy Delort intéresse les Verts

Auteur d'une grosse saison avec Montpellier, Andy Delort a vu sa cote remonter en flèche en Ligue 1. Le buteur, initialement prêté par Toulouse avec option d'achat automatique (4,5 M€), est très apprécié par l'AS Saint-Étienne, dont la ligne d'attaque est à reconstruire dans la perspective d'une probable qualification en Ligue Europa et des départs de plusieurs joueurs (Diony, Beric…). Les Verts sont donc intéressés, même si Montpellier n'est a priori pas vendeur.

Stade de Reims - Alex Martin/L'Équipe - Frédéric Mons/L'Équipe

LE VÉLO AVANCE, NOUS AUSSI

NOUVELLE FORMULE

Actualités, décryptage, tendances, innovations...
Découvrez le nouveau Vélo Magazine.

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Les 10... **pétages de plomb de coaches**

Au bord du terrain comme dans le vestiaire, pas facile de garder son calme quand on est entraîneur...

Texte **Antonin Deslandes**

1 La grenade de Bielsa

La réputation d'« el Loco » est connue, et le football français a pu constater lors de ses passages à l'OM et Lille qu'elle était fondée. Mais force est de reconnaître que le technicien argentin, aujourd'hui âgé de soixante-trois ans, s'est (un peu) assagi depuis ses débuts, en 1990. Il faut dire qu'il partait de loin. À l'aube de sa carrière d'entraîneur à Newell's, Bielsa s'était attiré les foudres des fans après une claque reçue contre San Lorenzo en Copa Libertadores (6-0, le 26 février 1992). Les supporters, vociférant devant son domicile, ont alors vu le coach sortir avec une grenade en main et les menacer de la dégoupiller. « On se disait qu'il pouvait sortir avec un fusil de chasse, mais jamais avec une grenade », a raconté par la suite un supporter. Lequel avait sans doute déjà détalé quand Bielsa s'est mis à courser les plus téméraires entre plusieurs pâtés de maison pour les faire fuir.

2 La ruse de Di Canio

Paolo Di Canio appréciait le contact quand il était joueur. Ce goût pour la bagarre n'a pas quitté l'Italien lorsqu'il est passé de l'autre côté de la ligne de touche pour rejoindre les bancs, en mai 2011. À Swindon Town, en League Two (Quatrième Division anglaise), lors de sa première expérience en tant qu'entraîneur, il s'est battu avec Leon Clarke, recruté seulement onze jours auparavant. La raison de cette rixe ? Des mots échangés en plein match de League Cup, perdu à domicile contre Southampton (1-3, le 30 août 2011) entre l'attaquant et le préparateur physique. Pour rappeler à son joueur qu'on ne lave son linge sale qu'en famille, Di Canio, quarante-deux ans à l'époque, l'a attiré dans un coin. « Viens, j'aimerais te remercier », lui a-t-il dit à la sortie du terrain, avant de le saisir au col dans le tunnel, où l'Italien pensait être à l'abri des caméras. Clarke sera transféré quelques semaines plus tard à Chesterfield.

3 La galanterie de Ferretti

Chaque entraîneur à ses petites habitudes. Pour Ricardo Ferretti (65 ans), la première question posée en conférence de presse doit l'être par une femme. En mai 2016, après un match, un homme a tenté de prendre la parole le premier, provoquant l'ire de l'entraîneur brésilien. « Voilà comment je procède, un point c'est tout, vous ne me direz pas ce que je dois faire ! Tant que ce bâtard ne se tait pas, je ne reviens pas ! », a lancé Ferretti, quittant la salle de presse avant de revenir, calmé, quelques minutes plus tard. On ne badine pas avec les bonnes manières.

4 Les crampons de Ferguson

15 février 2003, 5e tour de Cup : Man United est mené à la mi-temps 1-0 sur sa pelouse d'Old Trafford par son grand rival, Arsenal. Sur le terrain, David Beckham, alors en pleines négociations pour rejoindre le Real Madrid, affiche une certaine nonchalance sur le plan défensif. Durant la pause, sir Alex Ferguson, coach de MU, voyant que ses critiques ne semblent avoir aucun effet sur le Spice Boy, lui balance une chaussure. L'objet touche le joueur à l'arcade. Il faudra l'intervention des joueurs pour empêcher Beckham, furieux, de se jeter sur son entraîneur. « Assieds-toi. Tu as laissé tomber ton équipe. Tu peux râler autant que tu veux », lui réplique alors froidement l'Écossais. « Peu importe qu'il s'agisse d'Alex Ferguson ou de Pete le plombier. Le nom du manager n'a aucune importance. L'autorité est tout ce qui compte », écrivit Ferguson dans son autobiographie, publiée en 2013. CQFD.

Keith Allison - BrokenSphere/Wikimedia Commons

5 Le sponsor de Lorant

En Allemagne, beaucoup étaient persuadés que Werner Lorant (70 ans aujourd'hui) aurait pu être un grand entraîneur sans certains « accès de folie ». Car, avec l'ancien coach de Munich 1860 (de 1992 à 2001), tout le monde en prenait pour son grade : les arbitres, les adversaires, ses joueurs, les journalistes et… les sponsors. Et pour ce fumeur invétéré, diriger un club dont le partenaire officiel est une marque de chewing-gum à la nicotine relevait du pur défi. Ainsi, à plusieurs reprises, le technicien a passé ses nerfs en plein match sur une caisse en métal au nom du sponsor disposée au bord du terrain. Face au Hansa Rostock, le 9 décembre 2000 (2-1), Lorant, furieux, l'a même jetée quelques mètres plus loin. « Ces trucs, j'aurais pu en prendre pendant trois ans que ça n'aurait pas marché ! Mais à cette époque, j'étais beaucoup plus stressé », a-t-il déclaré par la suite.

6 Le tacle assassin de Martel

Qui a décrété que c'était dans les divisions inférieures anglaises que les tacles étaient les plus appuyés, à l'écart des caméras de télévision ? Il suffit de jeter un œil sur la Quatrième Division argentine. En 2015, en plein match entre l'Union de Santiago et Comercio, l'entraîneur des locaux, Pablo Martel, n'a pas apprécié que l'arbitre omette une faute sur l'un de ses joueurs. Il a alors décidé d'arrêter le jeu à sa manière… en même temps que Fabian Benedet, l'attaquant de Comercio, qui avait le tort de s'échapper le long de la ligne de touche. Benedet s'est fait découper le genou par Martel. Forcément, le geste a fait sortir de ses gonds le coach adverse, et une bagarre générale s'est amorcée, avant que l'arbitre ne se décide à utiliser son sifflet et à expulser les deux entraîneurs.

7 Les gourdes de Mourinho

Résultats décevants, jeu amorphe et relations glaciales avec des joueurs… Le début de saison 2018-19 de Man United a été éprouvant pour le « Special One ». Le 27 novembre, après un but victorieux en fin de match contre les Young Boys en C1 (1-0), « Mou » explose sur le sol le porte-gourde de son équipe. « Une explosion de soulagement », a-t-il justifié après coup…

8 La droite de Rossi

Delio Rossi n'est pas resté longtemps à la Fiorentina. Le temps de gagner seulement sept matches sur vingt-six entre novembre 2011 et mai 2012. Forcément à cran eu égard aux résultats de son équipe, l'ex-coach de la Lazio n'a pas supporté qu'Adem Ljajic expose ses états d'âme à la suite d'une sortie prématurée contre Novare le 2 mai 2012 (2-2). Il lui asséna une droite en réponse aux applaudissements ironiques du jeune Serbe. Un coup de sang qui lui a valu un limogeage dès le lendemain et une suspension de toute fonction officielle pendant trois mois par la Fédération italienne.

9 La conférence de Trapattoni

La sortie du « Trap » restera comme l'une des conférences de presse les plus surréalistes de l'histoire. Excédé au beau milieu d'une saison 1997-98 éprouvante au Bayern, le technicien a détruit ses joueurs devant la presse dans un mélange d'allemand et d'italien. « Ces joueurs se plaignent plus qu'ils ne jouent ! », tonnait l'Italien en ce 10 mars 1998, avant de complétement dérailler : « *(Thomas)* Strunz ? Strunz est ici depuis deux ans et il a joué dix matches, il est toujours blessé ! Il doit respecter ses collègues ! » Une soufflante mémorable devant un parterre de micros réjouis.

10 La chemise de Vivas

En Argentine plus qu'ailleurs, le football se vit à 300 %, parfois même jusqu'à la déraison. Nelson Vivas ne dira pas le contraire. Lors d'un match face à Boca Juniors, le 6 mai 2017, l'entraîneur d'Estudiantes est parti en vrille à la suite de son exclusion. Sous les regards éberlués de tout un stade, Vivas, vert de rage, a arraché sa chemise tel le super-héros Hulk avant de shooter dans un micro, vociférant une bordée d'insultes devant les caméras. Il faut rappeler que l'Argentin n'en était pas à son coup d'essai. Quelques années auparavant, au terme d'un match face au club de Rafaela, il avait dû démissionner de Quilmes après avoir boxé l'un de ses propres supporters. Ce dernier, qui lui reprochait sa gestion du match, aurait dû le savoir : on ne plaisante jamais avec l'ancien assistant de Diego Simeone !

Granada CF - Himanshudigital - Steve Lowe - Bertrand Desprez/L'Équipe

Neymar Comment devenir plus fort ?

Nerveux, lumineux, silencieux, impressionnant, énervant, bluffant, le Brésilien s'est affiché dans tous ses états depuis son arrivée au PSG. *FF* a demandé à onze personnalités comment lui faire franchir un cap dans plusieurs domaines afin qu'il puisse offrir une saison qui mettra tout le monde d'accord.

Texte **Olivier Bossard**, avec **Éric Frosio**
Photo **Franck Faugère**/L'Équipe

Attente..
Le Brésilien est brillant, mais doit faire plus encore pour réaliser le rêve de sacre européen que caressent le propriétaire qatari du PSG et les supporters.

La question est à la mode : qui pour s'asseoir à la table de Ronaldo et Messi ? A priori, personne. Ou pas encore. À la table d'à côté, les candidats jouent des coudes au fil des saisons pour arracher une place près des deux géants. Neymar Junior fait partie du casting des poursuivants. Sans aucun doute possible. Ballon au pied, personne, ou presque, n'a son talent. Le Brésilien reste pourtant encore en retrait. À cause de ses blessures récurrentes. À cause de son palmarès. À cause de son image. À cause de ses gestes d'humeur. Le numéro 10 du PSG suscite encore et toujours le débat. La Ligue 1 l'a applaudi, autant qu'elle l'a sifflé. Cette année encore, même cinoche. Et les mêmes questions qui reviennent. Comment juger sa saison en Championnat ? Celle en Ligue des champions ? Que retenir de son dernier exercice ? Certains estiment que la Ligue 1 ne le mérite pas. D'autres répètent qu'il n'a même pas sa place dans la liste des nommés au meilleur joueur de la saison aux côtés d'Hatem Ben Arfa. Alors, que faire pour mettre tout le monde d'accord et lui faire passer un cap ? Le président de Santos, premier club de Neymar, José Carlos Peres, s'est récemment exprimé sur la question. Pour lui, Neymar doit quitter le PSG et rallier Madrid. « Ce serait le meilleur lieu pour Neymar. Il doit bien y réfléchir et, s'il a l'opportunité de porter le maillot du Real, il ne doit pas hésiter. Il s'est totalement trompé en quittant Barcelone. Là-bas, il grandissait en tant que joueur, sa reconnaissance internationale était bien meilleure, il gagnait des titres, il était important. Il n'a pas pris la bonne décision en partant. » O.K., sauf que Neymar a déjà décidé ce qu'il allait faire la saison prochaine. Quelques heures après avoir régalé sur la pelouse d'Angers (1-2), le numéro 10 a posté une photo et un message sur son compte Instagram : « À l'année prochaine Ligue 1. » Pas obligé de le croire. Mais, si tel était le cas, il devra trouver autre chose qu'un transfert pour grandir. Les solutions existent. *FF* est parti chercher des pistes et des réponses auprès de onze personnalités différentes pour savoir comment le faire progresser et l'asseoir enfin à la table de Messi et Ronaldo.

Jean-Pierre **Bernès**

Agent de joueurs

« Le PSG a le droit d'être exigeant avec lui »

—

« Il faut avoir une vraie discussion avec lui pour savoir ce qu'il veut, ce qu'il a dans le ventre et dresser un vrai bilan. Partir ? Pas partir ? Ça fait deux ans qu'il est à Paris. Il a largement eu le temps de se faire une idée de la Ligue 1 et du PSG. Il existe toujours le challenge très compliqué de la Ligue des champions. Mais le PSG peut la gagner. Je suis certain que Neymar a aussi pour objectif de gagner le Ballon d'Or. Il a quitté le Barça parce qu'il était dans l'ombre de Messi. Si demain Paris venait à gagner la Ligue des champions, il ferait un candidat crédible. C'est un argument pour rester. Neymar n'a pas encore apporté ce qu'il aurait dû apporter au PSG. S'il répond

qu'il est venu pour ça et qu'il va se donner les moyens de le faire, il faut le pousser à continuer. S'il pense le contraire, rien ne sert de rester avec des états d'âme. Neymar a des droits, mais le PSG a le droit d'être exigeant avec lui. Il n'a pas encore été à la hauteur de tous les investissements faits sur lui. Et quitter la L1 ne lui fera pas plus gagner le Ballon d'Or. Cristiano et Messi l'ont gagné parce qu'ils ont remporté la Ligue des champions, pas leur Championnat. »

Amir **Somoggi**

Spécialiste en marketing sportif, directeur de l'agence brésilienne Sports Value Marketing Esportivo

« Se montrer humble et bouffer du gazon »

—

« Au Brésil, l'image de Neymar a brutalement chuté. Son départ du Barça, sa Coupe du monde ratée, ses dérapages, ses blessures, ça fait beaucoup. Les Brésiliens pourraient lui pardonner ses excès s'il était irréprochable sur le terrain. Or, avec son club, il n'est jamais là quand ça compte, et avec la Seleçao il n'a pas encore tenu toutes ses promesses. La Copa America *(NDLR : organisée au Brésil du 14 juin au 7 juillet)* arrive à pic pour qu'il puisse redorer son blason. Mais, même s'il marque deux buts en finale, il est capable de s'autodétruire, comme il l'a fait lors des Jeux Olympiques en insultant des supporters en tribunes. Le gros problème de Neymar, c'est son arrogance. Il se comporte comme un gamin capricieux. Il a vingt-sept ans mais on dirait un gosse de dix-huit. À sa décharge, on le considère comme un roi depuis qu'il a douze ans, ce n'est donc pas facile d'accepter la critique. Il est mal conseillé, c'est une évidence. Son père n'a pas les capacités pour gérer son business et son image. Il faut un professionnel. Si je pouvais le conseiller, je lui dirais de se remettre au travail, de devenir humble et de bouffer du gazon. Pour retrouver une image positive, il doit bosser et redevenir intouchable sur le terrain. Aujourd'hui, pour qu'une marque se paye Neymar, c'est minimum 5 M€ par an. Le rapport qualité-prix n'est pas à la hauteur de l'investissement. Les marques veulent des joueurs qui se comportent bien en dehors du terrain. En fait, Neymar est l'exemple type à ne pas reproduire pour les futurs cracks. Il possède un talent incroyable mais il dilapide son image en multipliant les dérapages. C'est du gâchis. »

Absences. En deux saisons au PSG, le Brésilien a manqué 45 matches dont les grands rendez-vous de Ligue des champions pour cause de blessure. Frustrant pour le joueur et les supporters.

Youri **Djorkaeff**

Ancien milieu du Paris-SG 1995-96

« Engager des joueurs d'expérience pour le protéger »

—

« Ce qu'il fait avec le PSG sur le terrain est très bien. Il se comporte même en vrai leader depuis quelque temps. Tant mieux. Après, son rendement est forcément frustrant. On aimerait qu'il apporte encore plus. Mais il a été souvent blessé et n'a pas encore été présent dans les grands rendez-vous. Lui aussi doit être frustré de tout ça. La première chose à faire, et c'est destiné aux dirigeants du Paris-SG, c'est de construire un vrai milieu de terrain pour maîtriser le jeu et laisser jouer les autres devant. Cette équipe affiche une force offensive que beaucoup lui envient. Pour l'exploiter, et faire briller Neymar, ils doivent absolument renforcer ce secteur du jeu. Il faut engager des joueurs d'expérience qui vont aller au feu pour lui et qui seront capables de le protéger et de le défendre quand il le faudra. Ça ne le rendra que meilleur. »

Luis **Fabiano**

Ancien international brésilien

« Il doit devenir invisible en dehors du terrain »

—

« Sur le terrain, Neymar n'a pas grand-chose à changer. Il reste un talent hors norme. Il peut toujours devenir le meilleur joueur du monde, derrière Messi, qui est sur une autre planète. En revanche, il peut changer son image. Tout ce qu'il fait prend des proportions incroyables. Il doit réfléchir à deux fois avant de s'exposer. Il devrait se concentrer davantage sur son boulot et, surtout, devenir invisible en dehors. Ça ne sert à rien d'apparaître en permanence. Il a besoin de tranquillité pour grandir. S'il fait ça, le public et les médias vont se concentrer sur le joueur, pas sur la star du ballon rond. C'est à lui de décider. Ce n'est pas son père, son entourage ou son club qui peut prendre ce genre de décision. »

Jérôme Prévost/L'Équipe - L'Équipe

Objectif.
Neymar est venu à Paris pour conquérir le Ballon d'Or. Pour y parvenir, il devra se montrer décisif sur la scène européenne.

Jean-Marcel **Ferret**

Médecin de l'équipe de France de 1993 à 2004

« Retravailler les muscles de la cheville »

—

« Sa blessure n'est pas drôle. Le métatarse est un petit os très fragile, très léger et plein d'air. Il est très long à se ressouder. Les médecins qui l'ont opéré la première fois lui ont mis une vis. C'est assez paradoxal, puisque ça solidifie l'os, mais, en même temps, ça le fragilise. La vis rigidifie l'ensemble. C'est une blessure qui peut être handicapante sur le long terme. Il existe des risques de récidive. J'ai connu des joueurs qui ont rechuté jusqu'à cinq fois. On ne donne pas toujours le temps au temps, alors que c'est très important. Il faut retravailler les muscles qui permettent la stabilisation de la cheville. Il faut rétablir un équilibre entre les différents muscles pour bien protéger le métatarse. Ce n'est pas une bonne blessure pour les footballeurs. Et les nouvelles chaussures n'aident pas du tout. Elles augmentent les contraintes, tellement elles sont fines. Après, je n'ai jamais vu un footballeur avoir sa carrière gâchée à cause de cette blessure. Il faut juste prendre son temps et laisser l'os bien se ressouder. »

Tony **Chapron**

Ancien arbitre international

« Pourquoi ne pas travailler avec un arbitre… »

—

« Les joueurs qui simulent sont agaçants. Toutes les fautes qu'ils subissent deviennent des drames. On se demande toujours s'ils ont reçu un vrai coup ou non. Si c'est le cas, l'arbitre ne peut pas passer à côté. Le comportement qu'il a en dehors, parce que c'est surtout là qu'on parle de lui, se répercute sur les terrains. Il faudrait un cadre défini par le club. On a l'impression qu'il a le droit de tout faire. Comme tous les créateurs, il prend évidemment des coups. Mais est-ce qu'il les reçoit à cause de son comportement ? Les joueurs en face réagissent avec leurs moyens et leurs outils. On a aussi l'impression qu'il perd ses nerfs quand il est dans le dur sur le terrain. Un joueur serein ne s'occupe pas de l'arbitre. Pour éviter ça, il faudrait un travail d'accompagnement. Pourquoi pas avec un arbitre pour travailler sur ce stress et cette frustration ? Ils connaissent les émotions, le stress, les douleurs, les agacements. On apprend à gérer tout ça. Tous les grands joueurs savent comment évacuer leur frustration pour la transformer en quelque chose de positif. C'est une piste pour lui. »

Laurent **Perrin**

Responsable de la rubrique PSG au *Parisien*

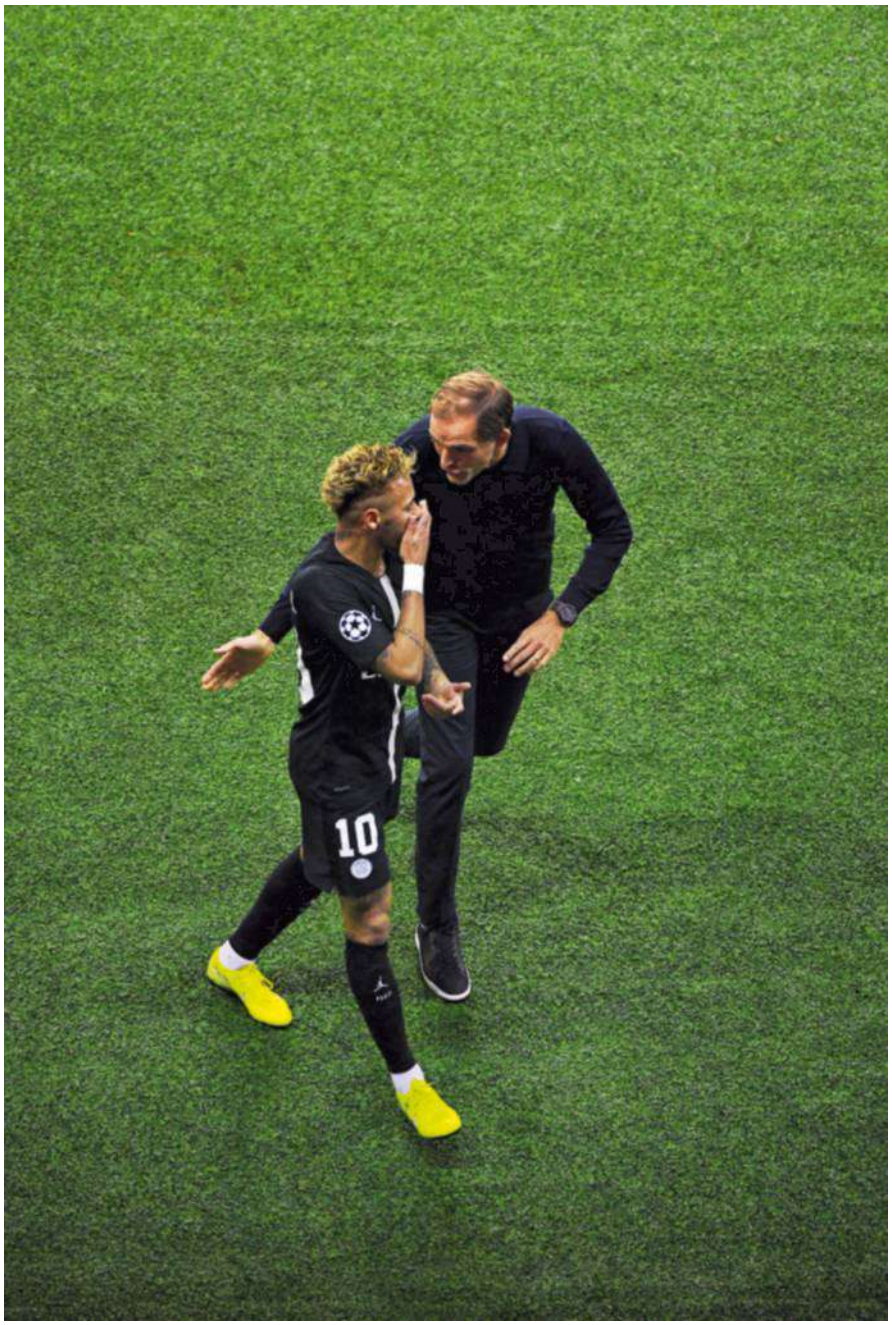
« S'ouvrir un peu plus »

—

« Neymar maîtrise absolument tout en matière de communication. Nous, on ne le voit presque pas. Il n'a jamais accordé une seule interview individuelle depuis son arrivée. Il a deux attachés de presse qui sont installés au Brésil et qui ont un

Alexis Réau/L'Équipe- L'Équipe

œil sur tout. Ils se manifestent dès qu'il y a quelque chose. Surtout si ça touche la vie privée. Pour le reste, non. Ils sont très, très professionnels. Au club, il fait ce qu'il veut. S'il a envie de parler, il parle. Sans rien demander à personne. C'est dommage qu'il ne le fasse pas plus souvent. Quand il sort de ses interviews marketing et qu'il parle football, il est bon. Il y a du fond dans ce qu'il dit. C'est souvent intéressant. Après la finale de la Coupe de France perdue contre Rennes, il est arrivé face à la presse. Tout le monde a senti qu'il avait un message à faire passer. Il a expliqué que les jeunes de l'effectif devaient écouter le coach et les anciens. Son discours était clair et construit. C'était également une façon de montrer que le patron c'était lui et qu'il éprouvait un vrai attachement envers le Paris-Saint-Germain. S'il avait déjà la tête à Madrid, jamais il n'aurait fait ça. Il aurait tout à gagner à s'ouvrir un peu plus. Même le PSG serait gagnant. Il s'imposerait en patron et ça éviterait au coach de toujours parler pour les autres. »



Entente. Thomas Tuchel, le coach, a compris l'importance de son joueur star et, dès le début, a établi une relation de respect mutuel.

Frank **Tapiro**

Spécialiste de l'image

« Casser son ego »

—

« Depuis le début, il y a un blocage. Il s'est toujours considéré comme le numéro 1. Je suis certain que, dans sa tête, il se croit plus fort que Messi et Mbappé. Il n'a pas le statut qu'il estime mériter. Comment un joueur aussi fort n'arrive-t-il pas à créer un lien émotionnel avec le public ? Parce qu'il se fout de la gueule des spectateurs avec ses roulades sur vingt mètres. C'est honteux ! Ce n'est pas comme ça qu'on se met le public dans la poche. Il n'est pas aimé. Comment fait-il pour se retrouver au Brésil à chaque huitième de finale de la Ligue des champions ? Comment fait-il pour organiser son anniversaire tous les ans avant des matches importants ? Il fait tout ce qu'il ne faut pas faire. Il existe un vrai problème de personnalité. Il voudrait être aimé, mais il fait tout l'inverse pour y arriver. Les moments où il devrait être numéro 1, il se blesse. Ce n'est pas un hasard. C'est psychosomatique. Il est fragilisé. Quand le mental ne suit pas, le corps s'effondre. Il a tout faux. Il est très mal entouré. Je lui tiendrais ce discours. Je lui ferais tourner une vidéo dans laquelle il se roule par terre. Pour rire. Il faudrait absolument casser son ego. Ça rend con. Je l'amènerais vers les gens. Il est loin de tout le monde. Il doit redescendre sur terre. »

Denis **Troch**

Spécialiste de la préparation mentale

« Donner un sens à sa vie »

—

« Les joueurs hors norme ont des comportements hors norme, qui ne sont pas toujours bien interprétés. Ce qui est important, c'est qu'il donne un sens à sa vie et à sa profession. Il faut tendre vers quelque chose qui va le sublimer. Un joueur a besoin de repères. Ses émotions peuvent être amplifiées par les enjeux. Il faut savoir se protéger de tout cela pour grandir encore plus. Le mental se travaille au quotidien. Même si les champions comme lui sont déjà très solides. Pour arriver là où ils sont, ils ont joué des coudes, repoussé les limites. Ils ont créé leur propre levier pour réussir à être hors norme. Le bien-être et la confiance en soi vont permettre de réussir au plus haut niveau. Le développement personnel est important. S'il doit être accompagné, il doit prendre ça comme une formation, un apprentissage. C'est normal de vouloir s'enrichir, peu importe son statut ou son âge. Ça peut être positif pour lui et pour tous ses coéquipiers. »

Alexis Réau/L'Équipe - L'Équipe

Artiste. Ses arabesques, comme ici devant le Liverpool de Georginio Wijnaldum (2-1, le 28 novembre 2018) enchantent le Parc des Princes. Mais les supporters lui reprochent une attitude réservée, voire distante envers eux.

Roméo

Supporter, abonné de la tribune Borelli

« Être plus avenant avec les supporters »

—

« On est très contents de l'avoir, mais il nous frustre. On sait qu'il peut donner plus, même si on n'oublie pas qu'il a été blessé. Tuchel a dit qu'il avait des joueurs qui aiment gagner et des joueurs qui détestent perdre. Neymar n'est pas comme les joueurs de l'Atletico, à vouloir se battre pour ne jamais perdre. Et sa communication n'est pas toujours bonne. L'an dernier, on n'oublie pas qu'il a préféré jouer à un jeu vidéo pendant que l'équipe jouait en C1 *(en fait, c'était lors de PSG-Monaco, le match du titre).* Berchiche, qui n'est resté qu'un an, ne cesse de montrer son attachement au club. Pas Neymar. Ce sont des détails qui énervent. Il ne parle pas encore français, donne très peu d'interviews, il n'est pas non plus très avenant avec les supporters. Une fois où il partait vers le vestiaire, Cavani était allé le chercher pour venir nous saluer. »

René **Simoes**

Ancien entraîneur de Fluminense, Botafogo et des U20 brésiliens

« Le PSG doit montrer qui est le patron »

—

« Neymar est comme un élève doué, mais indiscipliné qui a besoin d'avoir un professeur autoritaire pour obtenir de bonnes notes. Le professeur ce n'est pas seulement le coach, c'est aussi le club dans son ensemble. Le PSG n'est pas assez strict. Je ne suis pas certain que le Barça aurait laissé Neymar, convalescent, participer au carnaval de Rio. Le PSG doit comprendre ses torts et rectifier le tir. J'avais dit en 2011 que nous étions en train de fabriquer un monstre et que Neymar était mal élevé, sportivement parlant. Aujourd'hui, je pourrais dire qu'il est devenu un monstre s'il n'avait pas prouvé le contraire au Barça. Là-bas, il a eu un comportement normal. Je conseillerais surtout au PSG de montrer que c'est lui le patron et que Neymar est son employé. » **O. B.**, avec **É. F.**

Franck Faugère/L'Équipe- L'Équipe

Idylle.
Avec Gérard Lopez, le président du LOSC, l'histoire d'amour dure depuis le 29 décembre 2017, date de la nomination de Christophe Galtier sur le banc nordiste.

Du galon pour **Galtier**

L'entraîneur de Lille a pris une autre dimension cette saison, la suite logique d'une évolution ascendante pour ceux qui connaissent sa façon d'être et de faire.

Texte **Thomas Simon**

Étienne Garnier/L'Équipe

Il y a celui qu'il était. Et, avant de (sa)voir ce qu'il sera, il y a celui qu'il est devenu. Un entraîneur affirmé mais pas encore accompli, un technicien qu'on décrit convaincu et épanoui mais toujours en perpétuelle recherche pour se rapprocher du meilleur. C'était vrai en 2013 à Saint-Étienne, à qui il a offert un trophée après trente-deux ans de disette et redonné une visibilité européenne. Ça l'est toujours et peut-être même encore davantage à Lille, qu'il a secouru et réanimé devant les portes de l'ascenseur qui descend un étage plus bas, puis porté et déposé dans le sas d'entrée de la Ligue des champions. Il faut dire ce qu'il est légitime de penser : Christophe Galtier (52 ans) est désormais un coach qui compte et prend de la place dans le paysage du football français. Ses dix années d'adjoint semblent loin, mais ont considérablement compté. C'est son parcours, son apprentissage aussi, une partie de lui. Mais si les regards de ceux qui l'ont côtoyé ou qui l'accompagnent peuvent se tourner vers le passé, ils finissent toujours par se fixer sur le présent, pour parfois même envisager l'avenir. Thierry Oleksiak, qui l'épaule au LOSC après l'avoir fait chez les Verts, est très clair : « Il est la somme de son vécu et de son expérience dans la fonction. C'est ce qui fait qu'il est plus fort aujourd'hui. »

« SON ÉQUIPE EST CONVAINCUE QU'ELLE VA GAGNER »

Peut-être aussi plus sûr de lui, de ses exigences et de ses convictions, comme de la direction où il souhaite aller, avec son groupe, son staff, les siens. « Son équipe est convaincue qu'elle va gagner chaque match, estime Gérard Gili, qui a pris Galtier comme adjoint à Bastia entre 2002 et 2004. Quand on parvient à amener un groupe à être aussi convaincu, c'est qu'il a vraiment confiance en son coach. Ce n'est jamais flou, ça ne laisse pas la possibilité aux joueurs de faire semblant. Et son équipe, cette saison, on l'a vu, elle n'a pas fait semblant ! » Mais sensation. « Ce qu'il a fait est remarquable. La réussite d'un entraîneur dépend de l'effectif qui lui est confié mais ce n'est pas suffisant. Il faut aussi créer un état d'esprit collectif, le faire vivre, et là, on retrouve sa patte, explique Alain Perrin, que Galtier a assisté durant cinq ans. Avec moi, il avait déjà de la personnalité, de la présence avec les joueurs, des idées. Il arrive à fédérer autour de lui, d'un projet, de l'envie de faire et de réussir. Il est parvenu à maintenir son groupe sous pression, dans le projet, et l'a amené très haut alors qu'il n'était pas programmé pour être deuxième. » Avec du sérieux et de la rigueur, toujours (meilleure défense de L1), du style et du plaisir, souvent. Jean-Pascal Mignot, ancien joueur de Galtier à l'ASSE, en profite pour décoller une étiquette : « J'étais gêné, un peu chagriné, de voir qu'à Saint-Étienne, il était bizarrement catalogué comme entraîneur défensif par les médias. Alors que, dès le départ d'une phase de jeu, ce qui lui importe, c'est la sortie de balle. Pour l'avoir vu de l'intérieur, ce qu'il fait, c'est super. Il sait créer un élan et une dynamique. Ce que j'aime aussi chez lui, c'est son pragmatisme. À certains moments, il sait s'adapter au contexte du match. Ce n'est pas du tout un entraîneur passif. »

> **« Il ne laisse jamais la possibilité aux joueurs de faire semblant. »**
>
> Gérard Gili, qui l'a eu comme adjoint

« IL EST DANS L'ANTICIPATION DES PROBLÈMES »

Gili le dépeint « perfectionniste et très clair dans sa tête », Oleksiak le dit « exigeant mais pas directif, toujours en éveil, capable d'utiliser tous les leviers ». « Les Lillois ont été excellents dans ce qu'ils savent bien faire et ils n'ont pas trop montré le peu de défauts qu'ils ont. C'est là aussi où le coach a eu son rôle à jouer », appuie François Clerc, qui a eu Galtier comme entraîneur adjoint à Lyon, puis principal à Saint-Étienne. Avec au final, le Graal d'une qualification en C1. « La consécration d'un investissement » pour Bernard Casoni, avec qui il a débuté sur le banc marseillais en 1999 : « Il sait sentir son groupe. Il y a de la qualité à Lille, un bon staff et de bons outils, ce qui lui permet de s'exprimer pleinement. Les résultats donnent raison à ses choix et ses optiques de jeu. »
Le concret est exposé là, il se voit. Derrière lui se cachent d'autres clés pour ouvrir le coffre du succès. Clerc en connaît une : « Il a une réactivité très forte. Il est dans l'anticipation des problèmes. Et il les règle très bien. »
L'ancien latéral parle aussi bien des aspects technico-tactiques que du relationnel et du côté humain que peut avoir « ce leader attentif aux petites subtilités, à la cohésion et au lien », quand Gili évoque « un meneur qui a la faconde, des qualités de communication, la capacité de régler les problèmes sans se crisper contre les joueurs, qui sait fédérer et faire de son groupe une famille ». Mignot est resté marqué par « tout le professionnalisme qu'il avait dans la recherche des exercices pour essayer de mettre l'adversaire en difficulté, sa faculté à faire passer les messages et à garder tous ses joueurs concernés et impliqués. Je n'ai eu que de bons entraîneurs dans ma carrière *(NDLR : notamment Guy Roux, Jacques Santini, Jean Fernandez),* mais lui, c'est le meilleur. »

« VOUS VOUS RENDEZ COMPTE DE CE QU'IL FAIT ? »

Le mot à la mode par les temps qui courent. La semaine dernière, dans *L'Équipe,* José Mourinho disait un peu plus haut ce que beaucoup pensaient déjà un peu moins bas au sujet de la place du coach lillois dans la hiérarchie des techniciens de l'élite française. « Peut-être que les autres sont meilleurs, je ne sais pas. Mais je pense qu'il est l'entraîneur de l'année. » On peut juger ça sympa venant d'un gars qui dit qu'il ne l'est pas. Mais on peut aussi tendre l'oreille et entendre un sentiment partagé qui peut prendre des allures de vérité. On écoute Gili : « Sur la saison, il n'y a pas de problème, c'est le meilleur entraîneur français de club. Il fait l'unanimité. » Mignot : « On peut le dire, il est aujourd'hui le meilleur entraîneur français de club. Vous vous rendez compte de ce qu'il fait ? » Le ton de la question et sa formulation toute faite ne doivent pas laisser planer de doute à son sujet, ni de limites.

Épanouissement.
Sous la férule de Christophe Galtier, Nicolas Pépé se montre plus efficace. Un but toutes les 161 minutes cette saison, contre un toutes les 219 minutes en 2017-18.

Grégory Vignal, qu'il a connu à Bastia puis retrouvé à Portsmouth : « Ce qu'il a fait impose le respect. Il est arrivé à maturité et, pour moi, il est prêt, taillé pour manager un gros club. Je le verrais bien en Premier League, c'est un Championnat qui lui plaît, qui l'attire. Le voir là-bas ne me surprendrait pas. » Président de Sochaux lorsque le duo Perrin-Galtier a remporté la Coupe de France 2007, Jean-Claude Plessis, qui savait que « ce type charismatique avait quelque chose », sait aussi donner envie : « Il fait partie des grands, sans aucun doute. Son ascension n'est pas terminée. L'histoire montre que c'est un tout bon et elle montrera que ce n'est pas fini. »

Sébastien Boué/L'Équipe

Progression.
Pour le natif de Châlons-en-Champagne, Reims constituait le cocon idéal pour s'épanouir, avec l'aide de son père et d'un coach mental personnel.

Rémi Oudin

« J'espère que ce n'est que le début »

C'est l'une des révélations de la saison. Pourtant, à quinze ans, il était à deux doigts d'abandonner le foot. Le jeune talent rémois (22 ans) s'est posé pour raconter à *FF* son ascension. Et ses ambitions.

Texte **Timothé Crépin,** à Bétheny | Photos **Alexis Réau**/L'Équipe

« Comment doit-on vous appeler ? "Réré" ? "Dewey" ? "Robin van Persie" ?
(Il sourit à l'énoncé de ces trois surnoms.) On va dire Robin van Persie. Réré, c'est davantage un surnom que me donne ma copine. Dewey (*NDLR : nom d'un personnage de la série Malcolm),* ça vient du vestiaire. Robin van Persie, ce sont d'anciens coéquipiers comme Prince *(Oniangué)* qui m'appelaient comme ça.

C'est parce que vous êtes gaucher et que vous êtes capable de marquer des buts comme Van Persie ?
Ils pensaient que je lui ressemble. Je n'étais pas encore professionnel, ça me faisait plaisir.

Si on vous dit que vous êtes l'une des révélations de cette saison de L1, que répondez-vous ?
(Serein.) Collectivement et individuellement, c'est une saison réussie. Pour une première saison en L1, c'est bien. Mais je sais que je suis capable de mieux faire. J'espère que ce n'est que le début.

Êtes-vous surpris de votre réussite ?
Non. Je savais que j'en étais capable. J'ai toujours eu confiance en moi.

Est-il vrai que vous aviez parié avec Xavier Chavalerin que vous atteindriez la barre des dix buts cette saison ?
On en avait parlé avec le sourire. Il m'avait répondu : "Jamais de la vie t'en mettras dix." Maintenant, on en rigole.

Vous aviez parié quoi ?
Rien. Mais je pense qu'il va quand même me payer un resto !

À terme, vous imaginez-vous en numéro 9 ?
Pourquoi pas. J'en ai déjà parlé avec le coach. Avec plus d'expérience et de maturité, je pense que je pourrai évoluer à ce poste dans le futur.

Chez les pros, c'est assez récent ce réalisme.
Pourtant, c'est quelque chose que j'ai depuis tout petit. J'ai toujours été habile devant le but. J'ai réussi à évoluer, même s'il me reste encore une marge de progression.

À l'époque, il paraît que vous aviez même un terrain Ligue des champions, est-ce vrai ?
Le père d'un de mes amis nous avait construit un grand but avec des filets derrière pour éviter que le ballon ne parte trop loin, et aussi un projecteur. On mettait nos crampons, on y jouait jour et nuit, même jusqu'à 3 heures du matin ! Quand on est petit, on rêve d'entrer dans un grand stade. Nous, on l'avait, mais en petit. On prenait chacun une équipe et on se lançait des défis. On s'imaginait plein de choses.

Vous ne passiez pas la musique de la Ligue des champions, quand même ?
À l'intérieur, dans nos têtes, oui, parfois. On rêvait de ça. Mais je ne pensais pas déjà à devenir professionnel. La seule chose que je voulais, c'était m'amuser.

A douze ans, les choses sont devenues plus sérieuses. Vous intégrez le centre de formation de Metz.

« Avant, je n'étais peut-être pas vraiment conscient de la chance que j'avais. »

Un peu de mal, pas plus ? Dans *L'Équipe,* vous aviez dit que "la fin était proche". Avez-vous pensé abandonner le foot à ce moment-là ?
J'ai eu des doutes. Je me suis dit que le foot était peut-être terminé et qu'il allait falloir se concentrer sur les études. Quand on parle de ça, de retour au lycée, forcément, on y pense *(à arrêter).*

Qu'auriez-vous exercé comme métier ?
J'ai toujours dit que ce serait dans le commerce, ou prof d'EPS. Il fallait que cela touche au sport. Mais, petit à petit, j'ai repris confiance. Mes parents sont revenus dans la Marne *(il est né à Châlons-en-Champagne).* Au début, je ne devais pas intégrer Reims mais un petit club à côté. Au culot, avec mon père, on s'est rendus au siège du Stade de Reims. On a été reçus par le coach *(Franck)* Chalençon *(actuel entraîneur de la réserve).* J'ai raconté ce qui s'était passé à Metz, quel type de joueur j'étais. Quelques jours

Apprentissage.
Rémi Oudin et nombre de ses coéquipiers ont découvert la L1 et ses stars, ici le Parisien Neymar. Malgré cette inexpérience, les Champenois devraient finir la saison dans le top 10.

Au début, pour mes parents, c'était un peu difficile que je parte loin d'eux. Mais j'étais déterminé. J'ai toujours été comme ça.

Pourtant, trois ans plus tard, vous quittez le FC Metz. Pourquoi ?
Quand on est jeune, on veut avoir du temps de jeu. Malheureusement, là-bas, c'était devenu compliqué, je ne jouais pas. Alors l'aventure s'est arrêtée vers mes quinze ans.

Comment avez-vous encaissé le coup ?
Dans ces cas-là, on est triste, on se demande ce qui se passe. Quand on rentre à la maison, il y a un peu de chagrin. C'était mon premier échec. J'ai eu un peu de mal pendant un ou deux mois. plus tard, on m'a dit que c'était bon. J'étais heureux.

La flamme est réapparue…
Je me suis dit que c'était une deuxième chance et que tout était encore possible.

Pourtant, vos premières années à Reims n'ont pas été extraordinaires. Pourquoi ?
En U19, j'ai éprouvé un peu de mal, surtout la première année. Je ne jouais pas, je n'étais pas prêt. J'ai travaillé, travaillé. Beaucoup parlé avec le coach Chalençon et avec mon coach mental. On a réussi à bosser tous ensemble et ils m'ont tiré vers le haut.

Vous n'étiez pas prêt à quoi ?

Sébastien Boué/L'Équipe

Mentalement. À faire les sacrifices nécessaires, à donner le meilleur de moi-même. Je n'étais peut-être pas vraiment conscient de la chance que j'avais. Je ne mettais pas tous les ingrédients qu'il fallait.

Le déclic est arrivé en 2014-15, en U19. Vous décrochez le titre de champion de France de la catégorie, avec des statistiques de folie *(22 buts, 17 passes décisives).*

J'ai tout de suite compris que c'était cette saison-là qui allait lancer ma carrière. C'est à ce moment-là que je me suis forgé mentalement. Ç'a fait la différence.

Ce coach mental personnel, comment l'avez-vous connu ?

Il travaillait avec un ami qui jouait à Dijon. On a parlé par téléphone, on s'est rencontrés. J'ai tout de suite été réceptif à sa méthode. On a commencé à collaborer ensemble en U19. Avec des exercices basés sur la respiration, l'énergie. Ça m'a aidé à évoluer.

Comment expliquez-vous ces difficultés sur le plan mental ?

C'est dans la tête. À force de parler, de revenir sur le passé, d'avoir des discussions qui font un peu mal, ça s'est amélioré. Il fallait parler de certains moments douloureux pour m'en libérer. Il m'est rentré un peu dedans.

« Je ne suis pas le chouchou du coach Guion ! »

Quels moments douloureux ?

Sur Metz, par exemple. Comme quoi je n'étais pas prêt et que j'étais encore un bébé. Je n'étais pas mature. Ses coups de gueule m'ont aidé. Il fallait enterrer le passé. Il m'a montré comment était la vraie vie et j'ai compris que j'entrais dans une autre dimension.

Vous l'avez toujours à vos côtés ?

Je l'appelle quasiment toutes les semaines. J'en ai besoin. Ce n'est pas parce que je me sentais prêt et que j'étais au haut niveau qu'il fallait arrêter. Et peu importe où je serai, je continuerai avec lui.

Votre père aussi a été d'une grande importance dans votre évolution…

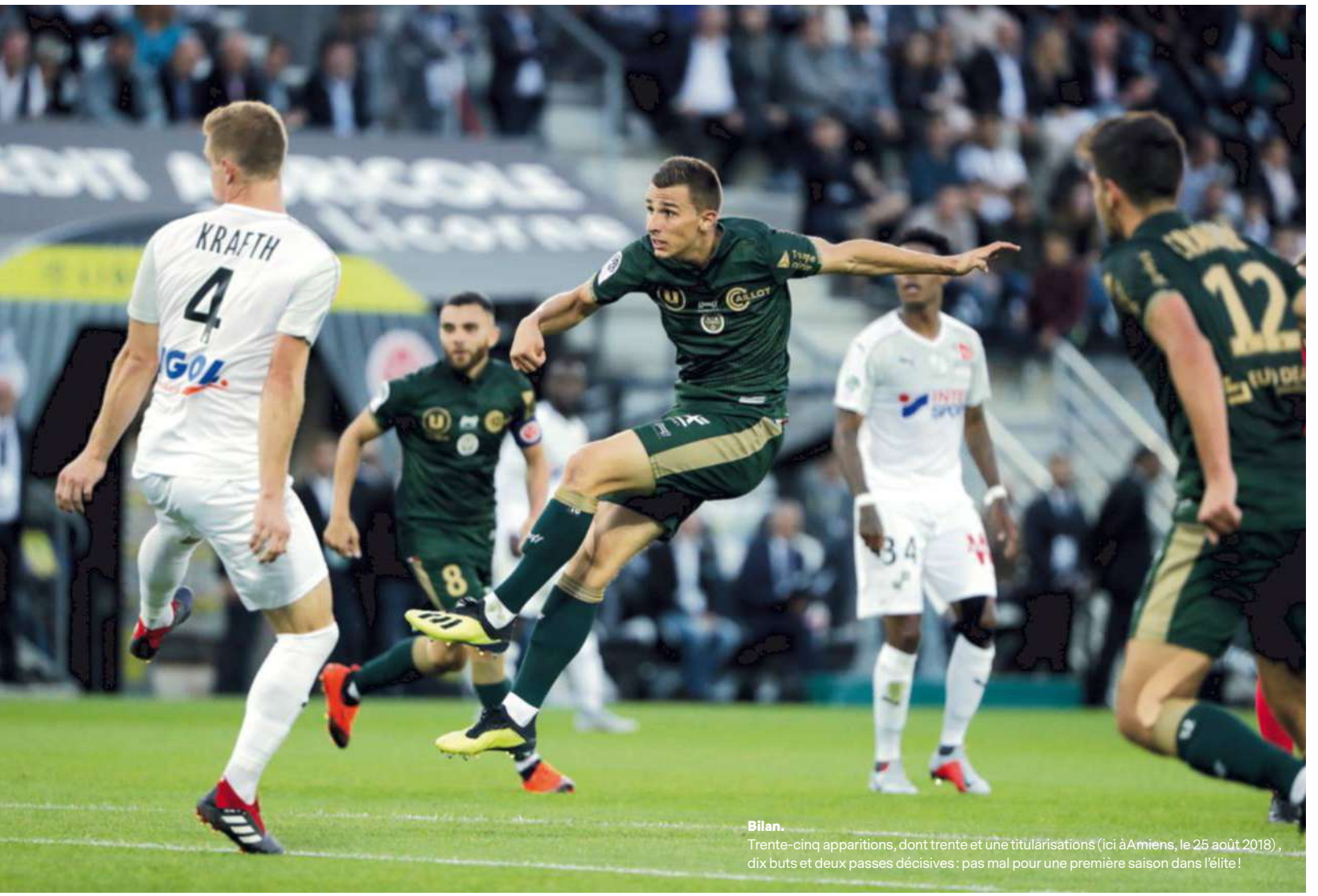
Peu importe où je jouais, il me suivait tout le temps, il était toujours là. Après les matches, même quand j'étais bon, il essayait de ne pas me le dire pour ne pas que je m'enflamme. Quand je n'étais pas bon, il savait où appuyer, même si cela faisait mal.

Au point d'avoir parfois envie qu'il vous laisse un peu tranquille ?

Beaucoup de fois. *(Il sourit.)* Mais je savais que nos discussions me feraient avancer.

Il nous a dit à ce propos : "Quand je doutais, lui ne doutait pas…"

J'avais confiance en moi. Parfois il s'énervait et me disait de redescendre sur terre, qu'il fallait vraiment entrer dans le monde réel, que je n'étais plus dans l'enfance.



Bilan. Trente-cinq apparitions, dont trente et une titularisations (ici à Amiens, le 25 août 2018), dix buts et deux passes décisives : pas mal pour une première saison dans l'élite !

Sébastien Boué/L'Équipe

À Reims, durant votre formation, on disait de vous que vous étiez un joueur d'entraînement. Comment le viviez-vous ?
Ça, les coaches me l'ont répété assez souvent. Ça faisait mal. Quand je rentrais dans ma chambre à l'internat, seul, j'y repensais. C'était difficile. J'avais besoin d'être boosté. Presque qu'on me mette un coup de pied au cul. Dès qu'on me criait un peu dessus, j'étais tout de suite dans le match.

Si on vous dit Santiago Bernabeu, que répondez-vous ?
(Il sourit.) Ç'a été incroyable. Mon premier but chez les pros *(le 16 août 2016, en amical, face au Real Madrid, 3-5)*. Jouer contre cette équipe, dans ce stade, c'est quelque chose dont on rêve depuis tout petit. J'ai réalisé ce rêve. Être à côté de *(Gareth)* Bale, *(Sergio)* Ramos, *(Raphaël)* Varane, ça fait ouvrir grand les yeux. On se dit qu'on veut devenir comme eux. Juste après mon but, j'étais un peu perdu. Je n'ai pas réalisé tout de suite. Dans la chambre, je n'ai pas dormi de la nuit. Je ne faisais que regarder ce but, dont j'ai d'ailleurs la photo affichée dans un cadre, chez moi. C'est dans ce genre de moment qu'on se dit que l'on n'a pas fait tout ça pour rien. Ça booste pour la suite.

Quelle importance a David Guion, votre entraîneur, dans votre éclosion ?
Connaître son coach depuis les U17, ça aide. Il me connaît, je le connais, on sait comment on doit procéder tous les deux.

En gros, vous êtes le fils du coach, quoi !
(Il sourit.) Les autres aiment bien me chambrer avec ça parce que je le côtoie depuis plusieurs années. Mais je ne pense pas que je sois son chouchou. Le coach est avec moi comme il est avec tout le monde ! Je sais qu'il est content de moi, il me l'a déjà dit, mais qu'il sait qu'il me reste des étapes à franchir. Il est toujours là pour me le rappeler.

Il y a un an, l'une des étapes, c'était de découvrir la L1. Comment vous y êtes-vous préparé ?
Après la saison qu'on avait faite *(record de points en L2)*, c'était une suite logique de continuer avec ce groupe. C'était notre récompense. On avait simplement hâte d'y être.

Personnellement, vous n'aviez qu'un maigre vécu d'une petite cinquantaine d'apparitions en L2. Éprouviez-vous une appréhension ?
Au contraire. J'y pensais en vacances, j'avais hâte que la reprise arrive. C'est la Ligue 1, l'élite du foot français ! Il y a quelques années, je ne pensais pas y parvenir un jour.

À quoi avez-vous compris que vous arriviez dans un tout autre niveau ?
Techniquement, c'est autre chose que la L2. Les joueurs sont plus intelligents. Tactiquement, c'est un cran au-dessus. Tous les défenseurs que j'ai eus face à moi, Ferland Mendy notamment, sont de qualité. Je n'ai inscrit mon premier but qu'au bout de onze journées. Au début, c'était vraiment long.

Vous avez commencé à vous faire un nom en inscrivant quatre buts entre la 24e et la 26e journée. Tout s'est accéléré. Avez-vous senti cette ferveur ?
Oui. J'ai essayé de rester concentré. Le regard des gens a un peu changé, on me reconnaissait un peu plus. Mais je n'y ai pas prêté attention vraiment. Je n'aime pas être au premier plan. Savoir qu'on écrit des choses sur moi, ça fait plaisir. Mais mes proches savent me faire redescendre sur terre, car ce n'est pas une finalité. Ils m'ont dit : "Kiffe un peu, mais après, il faut vite oublier et passer à autre chose." Il y a encore du chemin. Si j'ai envie d'aller au plus haut, ce n'est que le début.

C'est facile de ne pas prendre la grosse tête ?
On veut contrôler tout ça, parce qu'on n'a pas envie de s'enflammer. Après, parfois, c'est notre inconscient qui fait qu'on y pense.

Comment pourriez-vous qualifier la belle saison de votre club ?
On surfe sur la dynamique de la montée. Je ne suis pas étonné par ce qu'on a fait. Notre secret, c'est l'esprit d'équipe, la cohésion, l'entente. On est souvent ensemble sur et en dehors du terrain, on vit bien, on rigole tout le temps, ça fait notre force.

Avez-vous été surpris de voir Reims dans le top 10 ?
Non, cela ne nous a pas surpris. Tout le groupe avait conscience qu'on en était capables.

Au point de se qualifier pour l'Europe ? La C3, vous y avez cru ?
Je pense qu'on y a un peu cru, oui. Ce n'était pas un objectif principal. On voulait y aller étape par étape.

Quel va être maintenant votre plus grand défi personnel ?
Je vis ma première année en Ligue 1, donc c'est ça mon défi, rester au plus haut et prouver.

On parle de vous en ce moment dans la rubrique transferts, d'autant que vous disposez d'un bon de sortie. Où serez-vous la saison prochaine ?

« À Reims, on vit bien, on rigole tout le temps, ça fait notre force. »

Sagesse.
« Mon seul but, c'est de franchir une étape. Que ce soit à Reims ou ailleurs. »

Pour l'instant, je suis dans mon club formateur, je vis bien ici, j'en suis content. S'il doit vraiment se passer quelque chose, on se posera et on en parlera avec la direction.

Est-il mieux de confirmer votre première bonne saison dans votre confort rémois ou de vous tester dans un club plus huppé ?
Mon seul but, c'est de franchir une étape. Que ce soit ici ou ailleurs. Je veux toujours progresser pour atteindre le plus haut niveau. C'est peut-être ce qui me fera atteindre un palier supérieur : quitter le cocon et jouer ailleurs. Mais ce n'est pas à l'ordre du jour.

Quel est votre plus grand rêve désormais ?
Représenter mon pays et évoluer au plus haut niveau. L'équipe de France fait rêver tout joueur. Mais quand je vois ceux qui y sont aujourd'hui, j'ai encore beaucoup de chemin à faire. J'ai à apprendre d'eux pour l'imaginer un jour.

Vous employez souvent cette expression, "évoluer au plus haut niveau". Vous pensez à quoi, à la Ligue des champions ? Pour passer du jardin enfance aux vraies pelouses de C1…
(Il coupe.) Avec la vraie musique ! Ce serait un rêve. Si ça arrive un jour, je repenserai à tous ces moments passés dans le jardin.

Du coup, vous marcherez vraiment sur les traces de Robin van Persie.
Exactement ! *(Il sourit.)* » **T. C.**

Monaco

Le (piteux) carnet de notes des recrues

Dans sa stratégie, l'ASM n'a pas le droit à l'erreur en matière de transferts. Au regard du bilan de la vingtaine de recrues arrivées depuis un an, ses errances ne sont pas étonnantes.

Texte **Johan Tabau**

Bientôt les vacances. Sauf improbable retournement de situation, Monaco devrait conserver sa place en Ligue 1 lors de la dernière journée. Mais une chose est sûre : il va devoir bûcher pendant les congés, car il ne pourra se ramasser durant l'été comme il l'a fait l'année dernière. Dans sa désormais célèbre vision du marché des transferts basée sur le trading, l'ASM a eu tout faux lors des deux derniers mercatos, particulièrement de juin à août 2018. Après les départs de Fabinho, Joao Moutinho, Keita Baldé ou Thomar Lemar, le club de la Principauté s'est mis en péril avec un recrutement raté, l'une des explications de son année de souffrance. *France Football* revient sur les… vingt et un achats de l'ASM sur cette période et dresse le bilan de ces joueurs qui n'ont pas vraiment, ou si peu, apporté.

Félicitations du jury

On a eu beau se creuser la cervelle, personne ne nous est venu en tête. Peut-être tout simplement parce que personne ne le méritait !

Satisfaisant

Pas de quoi sauter au plafond ou s'enthousiasmer, mais l'AS Monaco a tout de même réussi à recruter des joueurs qui ont apporté leur petite touche dans la difficile bataille pour le maintien. Sur vingt et une arrivées, il en fallait bien quelques-uns ! On est très loin du rendement exceptionnel, mais **Adrien Silva** a resserré les boulons dans l'entrejeu depuis son arrivée cet hiver. Après le départ de l'impérial duo Fabinho-Moutinho, le natif d'Angoulême est devenu l'homme à tout faire de l'ASM en 2019. À l'aise balle au pied, le Portugais a rétabli l'équilibre très précaire du milieu de terrain monégasque. Après le départ de la déception belge Youri Tielemans en prêt à Leicester, le champion d'Europe 2016 s'est vu remettre les clés du camion et il s'en est plutôt bien servi jusque-là. Au rayon des recrues au rendement plutôt positif, il y a également le gamin **Sofiane Diop**. Âgé de dix-huit ans et piqué l'été dernier au centre de formation du Stade Rennais, Diop a fait montre de belles qualités, qui en ont fait l'un des rares dynamiteurs de cet apathique effectif. Une belle promesse pour le futur malgré quelques petites sautes de concentration. LA satisfaction du mercato hivernal se nomme sans conteste **Gelson Martins.** S'il s'est un peu endormi sur ses lauriers en cette fin de saison, comme tout le reste du groupe, l'international portugais a scoré et fait des différences dès son arrivée à Louis-II. L'ancien du Sporting possède du talent à revendre, et ses quatre buts et deux passes décisives en L1 sont une éclaircie dans le bien terne exercice 2018-19.

Embellie. Gelson Martins, arrivé en prêt de l'Atletico Madrid en janvier, a connu des débuts fracassants en L1 : trois buts en quatre apparitions. Depuis, il n'en a inscrit qu'un en onze journées.

Passable

Il serait difficile de les classer dans les déceptions du mercato. Tout autant qu'affirmer qu'ils ont pleinement réussi leur arrivée sur les bords de la Méditerranée. Débarqué de Lille en janvier, **Fodé Ballo-Touré** s'est rapidement imposé sur le flanc gauche de la défense. S'il a apporté sa pierre à l'édifice avec ses trois passes décisives et sa facilité balle au pied, l'ex-Dogue a, en revanche, tiré la langue défensivement dans les moments difficiles. Plus à l'aise quand Jardim était passé à trois axiaux, l'international Espoirs français s'est gentiment éteint après la belle embellie monégasque au début du mois de février jusqu'à mars (15 points engrangés sur 21 possibles entre la 24e et la 29e journée). À lui de remettre un coup

Sébastien Boué/L'Équipe

Impuissance. Adrien Silva, bien trop seul au milieu pour colmater toutes les brèches.

Étienne Garnier/L'Équipe

Adrien Silva a resserré les boulons au milieu.

de collier pour retrouver son excellent niveau de performance lorsqu'il portait la liquette rouge du LOSC.
Dans la même catégorie, que reprocher à **Vinicius** ? Prêté en janvier, le Brésilien n'a été titularisé qu'à trois reprises en Ligue 1 et a joué les jokers. Présent dans le combat physique, volontaire mais parfois maladroit, l'attaquant appartenant au Napoli a au moins tenté de renverser le cours des choses dans les moments difficiles. Avec un sommet : son but dans les derniers instants de la victoire monégasque à Lille (0-1, 29e journée, le 15 mars), qui risque de rapporter gros au moment de faire les comptes en fin d'exercice.

Médiocre

On s'attendait à mieux, ils ont franchement déçu… En tout premier lieu, l'iconique **Cesc Fabregas.** Un nom ronflant, une carrière incroyable et un toucher de balle à faire saliver les plus fins gourmets. Il faut pourtant se rendre à l'évidence : l'international espagnol en provenance de Chelsea a perdu de sa superbe. À trente-deux ans, le champion du monde 2010 avait pourtant laissé entrevoir de belles promesses lors de ses premiers pas en Principauté. Et puis, patatras ! Le vide. Absent des débats, effacé, Fabregas n'a pas mis d'impact et ne prend pas assez le jeu à son compte. Arrivé à Louis-II pour quelque 20 M€ l'été dernier, **Benjamin Henrichs** s'est très rarement montré à son avantage sur le côté droit de la défense. Peu précis dans ses centres malgré un jeu très souvent porté vers l'offensive, le jeune Allemand, qui a tout de même joué une vingtaine de rencontres en Ligue 1 lors de cet opus, n'a jamais vraiment damé le pion à Djibril Sidibé. Un Sidibé qui n'est pourtant pas dans la forme de sa vie. Contre 14 M€ et après une superbe fin de saison l'an passé avec Strasbourg, **Jean-Eudes Aholou** était arrivé sur la Principauté avec pour ambition de franchir un palier. La marche a été sans doute trop haute pour le milieu ivoirien (25 ans), pas forcément mis dans de bonnes conditions. Idem pour **Samuel Grandsir.** Pas mal utilisé par Thierry Henry, l'ancien de Troyes n'a jamais pu renouveler ses performances qui lui ont permis d'accéder à l'équipe de France Espoirs. Emprunté balle au pied, en mal de confiance, l'enfant d'Évreux (22 ans) est vite parti s'exiler à Strasbourg lors du mercato hivernal. Pas une franche réussite non plus…

Blâme

Le stade supérieur de la déception. Pour ces quatre recrues, on peut clairement parler d'énorme échec. Après une Coupe du monde aboutie sous les couleurs de la Belgique et un transfert estimé à 12 M€ en provenance de West Bromwich Albion, **Nacer Chadli** semblait incarner le deal intelligent, raisonnable, parfait pour encadrer la pépinière de l'ASM. Avec une campagne de Ligue des champions

Déception.
Le Russe Alexandre Golovine, omniprésent lors du Mondial 2018, a figuré aux abonnés absents à Monaco.

catastrophique sur le plan personnel et une saison ratée en L1, l'ancien de Tottenham (29 ans) s'est fracassé à toute berzingue dans le mur. Depuis 2019, il ne grappille plus que quelques minutes de jeu par-ci, par-là… Après le départ de Benjamin Mendy à Man City en 2017, l'ASM a cherché un latéral gauche d'envergure. Jorge et le jeune Serrano ont longtemps dépanné, mais l'arrivée du prometteur **Antonio Barreca** faisait déjà miroiter une belle plus-value aux dirigeants. Solide au poste au Torino, le Transalpin (24 ans) est pourtant, pour le moment, totalement passé au travers de son aventure monégasque. Catastrophique derrière, il lui a rapidement été signifié qu'il devait se trouver un club cet hiver… Direction Newcastle pour un prêt. Pour rappel, Barreca avait signé un contrat de cinq ans l'été dernier. Encore en défense, le transfert de **Naldo** promettait de la solidité et un sacré coup de vis pour concurrencer une charnière Glik-Jemerson devenue complètement léthargique. Après une prestation de costaud au Vélodrome pour son premier match en L1 (1-1, 20e journée, le 13 janvier), l'international brésilien, âgé de trente-six printemps, a vu le poids des ans lui massacrer les épaules. Lent, exclu à deux reprises à sept jours d'intervalle, l'ancien de Schalke 04 était finalement une mauvaise pioche. Sans parler des performances mièvres au milieu de **Pelé** (27 ans), rapidement envoyé en prêt à Nottingham Forest, en Championship.

Geubbels, 20 M€, vingt-huit minutes de jeu.

Bonnet d'âne

La recrue la plus décevante de cette saison monégasque. On serait presque tenté de dire pour l'ensemble de la Ligue 1… Auteur d'une Coupe du monde 2018 mémorable avec la sélection russe, **Alexandre Golovine** promettait monts et merveilles. Après une âpre lutte contre la Juventus pour s'arracher la coqueluche de la Sbornaya (le surnom de l'équipe nationale de Russie), Monaco avait finalement claqué 30 M€ sans sourciller. De l'argent par les fenêtres. Le Russe a très rapidement fait pschitt… Avec seulement trois buts et trois passes décisives au compteur en L1, Golovine (22 ans) n'a pas eu le rendement espéré. Pis encore, son rôle central dans l'escouade monégasque devait lui permettre de dicter le tempo et de poser sa patte sur le onze du Rocher. L'ancien du CSKA Moscou n'a rien montré de tout cela et encore moins été en position d'assumer ces prérogatives-là. Le talent est là, bien sûr, mais que la saison est décevante et éprouvante pour lui ! Très peu influent, presque jamais décisif, on n'a pas vu Golovine retrousser ses manches lorsque ses coéquipiers auraient eu besoin de lui. Et son réveil contre Amiens, samedi, intervient très tardivement. Difficile de lui trouver des circonstances atténuantes avec une trentaine de matches dans les jambes cette saison, preuve qu'il a, malgré tout, gardé la confiance des deux coaches monégasques de la saison, Leonardo Jardim et Thierry Henry. Tout ça pour ça !

Dispensé

Ils ont été blessés, n'ont pas eu leur chance, n'ont pas été vernis. Ces sept recrues de la saison sont difficilement blâmables. À commencer par le prodige **Willem Geubbels.** Arraché pour 20 M€ à l'Olympique Lyonnais (!), le gamin de dix-huit ans a traîné un nombre incalculable de blessures cette saison, disputant seulement vingt-huit minuscules minutes de jeu toutes compétitions confondues. Du coup, l'un des plus grands espoirs du football hexagonal espère simplement soigner son corps souffreteux pour rebondir de plus belle la saison prochaine.

Cauchemar.
Willem Geubbels, une saison gâchée par les blessures. Une saison à oublier.

Arrivés dans l'urgence lors de la fenêtre hivernale du marché des transferts, **Georges-Kevin Nkoudou** (24 ans) et **William Vainqueur** (30 ans) n'ont porté le maillot à la diagonale qu'à trois reprises. Dans ces conditions, les deux anciens Marseillais étaient bien en peine de pouvoir apporter quoi que ce soit. Autre cas intéressant, celui de **Ronaël Pierre-Gabriel**. Reconnu comme un grand espoir à l'AS Saint-Étienne, le latéral droit de vingt ans n'a fait que quatre apparitions cette saison en Ligue 1 alors qu'il a coûté 6 M€. Il a également navigué à plusieurs reprises entre l'axe de la défense et le flanc droit. Pas la meilleure manière de s'adapter. Avez-vous entendu parler de l'ancien de Chelsea **Jonathan Panzo,** jeune défenseur anglais de dix-huit ans ? De **David Colina**, un Croate de dix-huit ans évoluant lui aussi latéral gauche, ou encore de l'avant-centre sud-africain **Lyle Foster** (18 ans) ? Trois recrues venues intégrer le centre de formation monégasque, qui n'ont pas réussi à grappiller une seule seconde de jeu en équipe première. Business is business. **J. T.**

Sébastien Boué/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe

L'ÉQUIPE numérique

1€ le premier mois

sans engagement

les avantages abonnés

- le journal en numérique dès 0 h 30
- les articles en illimité même hors connexion
- du contenu exclusif : avant-premières, notes, enquêtes...
- des événements réservés aux abonnés

le site

L'ÉQUIPE

rendez-vous sur www.lequipe.fr

Offre d'abonnement à L'Équipe numérique à 1 € TTC pendant 1 mois puis 9,99 € TTC par mois sans engagement. Offre valable pour un abonnement à L'Équipe numérique souscrit entre le 1er mars et le 31 mai 2019.
À l'issue du premier mois à 1 € TTC, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 9,99 € TTC par mois. Le premier mois à 1 € s'applique seulement aux nouveaux abonnés. Ceux ayant déjà bénéficié du premier mois à 1 € paieront immédiatement 9,99 € TTC. Vous êtes libre de résilier votre abonnement à tout moment en vous rendant dans la rubrique « aide et contact ».

Play-offs Il n'en restera qu'un !

Les troisième, quatrième et cinquième de Ligue 2 vont s'affronter cette semaine. Le survivant gagnera le droit de défier le dix-huitième de L1. Présentation des candidats.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Reconstruction.
Arrivé l'été dernier pour rebâtir après la descente en L2, le coach portugais Rui Almeida a trouvé la bonne formule pour son équipe.

Troyes
Le bon élève

La dynamique

Relégable à la 6e journée, l'ESTAC occupe aujourd'hui la position enviable du club de L2 non promu le mieux classé. Il aura donc un match de moins à disputer dans ces play-offs puisque le troisième a gagné le droit d'accueillir le survivant du duel entre quatrième et cinquième. Pour en arriver là, Troyes est invaincu depuis début février et a aligné huit victoires consécutives entre la 30e et la 37e journée avant de concéder le nul à l'AC Ajaccio. Il marche sur l'eau et apparaît comme le favori de ces play-offs. D'autant qu'il était déjà remonté grâce aux barrages en 2017 !

L'homme clé

Incontestablement son entraîneur, le Portugais **Rui Almeida.** Arrivé l'été dernier pour reconstruire après la descente en L2, il lui a fallu du temps avant de trouver le bon équilibre. Le président Masoni lui a maintenu sa confiance et il a bien fait. Reste à savoir comment ce coach au vécu limité en numéro 1 (Syrie Olympique, Red Star, Bastia) va aborder ce défi inédit pour lui. Pour le moment, tout paraît facile. Au point que des clubs anglais le convoitent, mais c'est une autre histoire…

Le petit doute

Il pourrait venir d'un trop-plein de confiance né d'une seconde demi-saison canon. Mais l'équipe joue bien et elle connaît les turpitudes des barrages, qu'elle a déjà disputés par le passé, même si le règlement était différent. C'est aussi le plus équilibré de tous les candidats en lice pour la remontée. L'ESTAC devra néanmoins oublier son statut de favori pour ne pas être paralysé par l'enjeu. ff

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Unité.
Grâce à leur victoire sur le GFC Ajaccio lors de la dernière journée (1-0), les Parisiens (Mandouki, Karamoko, Maletic, Lopez, Knate et Perraud) ont conservé la quatrième place.

Attendu.
En Ligue 2 depuis 2015, le RC Lens de Thierry Ambrose est donné favori chaque saison pour la montée. Celle-ci sera-t-elle la bonne ?

Paris FC
L'ambitieux

La dynamique
D'un point de vue comptable, le club parisien, c'est du solide : il n'a plus perdu depuis la 33e journée au Havre (2-1) et son atout numéro 1 est incontestablement sa défense, la meilleure de toute la Ligue 2. Sur un plan plus économique, ça fait déjà quelques années que le PFC apparaît comme le seul second club potentiel de la capitale. Preuve la plus récente de sa structuration progressive : l'ouverture de son centre de formation (coût : 7 M €), le 7 mai, à Orly. De quoi décoller, lors de ces play-offs, à destination de la L1 ?

L'homme clé
Si sa défense est si imperméable, le PFC le doit en premier lieu à ce bon vieux **Vincent Demarconnay**, gardien de trente-six ans, auteur de vingt-trois clean-sheets en trente-huit journées ! Il est plus que concerné par le devenir d'un club où il sévit depuis 2008, soit plus de 250 matches joués. Peu aidé par la chance dans le passé (deux ruptures des ligaments d'un genou, opération du ménisque), second gardien l'essentiel de sa carrière, peut-être en raison de sa taille modeste (1,80 m), qui n'entre plus dans les canons du gardien du XXIe siècle, Demarconnay explose sur le tard, au point d'avoir été retenu parmi les cinq meilleurs gardiens de la division par l'UNFP. Un mec de club, un rempart, une assurance tout risque en play-offs.

Le petit doute
Quand les planètes semblent s'aligner, la peur du vide en cas d'insuccès peut pointer son sale museau. Redevenu professionnel en 2015, monté du National en L2 en 2017 grâce à la rétrogradation de Bastia, le rêve de redevenir le second club de la capitale peut être enfin une réalité quarante ans pile après son dernier passage dans l'élite du football français. Et peut peser très lourd sur les épaules et dans les godasses des joueurs parisiens. On imagine que le cœur du président Pierre Ferracci et celui de son entraîneur, le madré Mecha Bazdarevic, doivent battre un peu plus fort que d'habitude. Il faut maintenant que celui de leurs joueurs ne s'emballe pas à l'heure fatidique. ff

Lens
L'impatient

La dynamique
Difficile en L2 de trouver plus irrégulier dans les résultats que les Sang et Or, et même un entraîneur de la trempe de Philippe Montanier n'est jamais vraiment parvenu à régler ce problème chronique cette saison. Bien partis, les Artésiens ont piqué du nez après la trêve. Et puis il y a eu ces trois scores vierges consécutifs de la 30e à la 32e journée, et des défaites contre des adversaires directs, Lorient à Bollaert (34e journée, 0-1), puis à Brest (35e journée, 2-0). Lens, globalement, a donc déçu. Mais il est parvenu in extremis à garder un strapontin dans le TGV à destination de la L1. Reste maintenant à ne pas en être éjecté en marche.

L'homme clé
Le capitaine et milieu de terrain **Walid Mesloub** est l'archétype du joueur expérimenté qui aide à remonter. À trente-trois ans, cet habile technicien, même s'il marque moins qu'avant, est l'un des dépositaires du jeu lensois. Son passé havrais et lorientais lui donne charisme et écoute. Et quand il dit que « le groupe manque un peu de vécu », on peut le croire. À lui de tirer ses troupes vers le soleil, histoire de retrouver enfin le voisin lillois.

Le petit doute
C'est le problème du gros club qu'on aimerait revoir en L1 : le RC Lens a une énorme histoire, un énorme public, d'énormes infrastructures qui, en Ligue 2, font tache. Et le club y séjourne depuis 2015. Ça commence à faire long. Pourtant, cette saison, avec son équipe expérimentée et son entraîneur, les bookmakers le voyait remonter en L1 les doigts dans le nez. Les spectateurs, toujours nombreux (plus de 26 000 de moyenne !) ne seront pas de trop pour les porter au bout du bout. Gare à la pression ! ff

Franck Faugère/L'Équipe - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Ada Hegerberg « Une immense fierté »

Auteure d'un triplé qui a permis à l'OL de décrocher son sixième sacre européen face au Barça (4-1), son quatrième consécutif, la Norvégienne savoure sa réussite avec son club, mais n'envisage toujours pas un retour en sélection.

Texte **Johan Tabau**

« Que ressentez-vous au lendemain de cette finale si spéciale pour vous ?
Je me sens très touchée. Les émotions se mélangent. Vraiment… *(Elle marque un temps d'arrêt).* J'ai du mal à trouver les bons mots. C'est fantastique ! Je ne parle que très rarement de moi-même mais, pour une fois, je le fais. Un triplé en finale, ça compte beaucoup pour moi.

Réalisez-vous tout ce qui vous arrive depuis le Ballon d'Or en décembre dernier ?
Petit à petit, oui. J'ai été beaucoup trop speed par le passé dans des moments de joie comme ceux-là, j'étais déjà à la prochaine étape : "Bon, et maintenant, ça va se passer comment ?" Là, je veux profiter pleinement. Avec l'expérience et tout ce qui m'est arrivé ces derniers temps, j'ai grandi.

Le contrecoup a parfois été compliqué pour vous en 2019. Avez-vous ressenti des doutes à certains moments ?
Je ne doute jamais. Je savais que j'allais connaître des moments plus difficiles. L'équipe aussi. On n'est pas des machines. Cette saison, les matches ont été plus serrés mais j'ai appris à réagir dans ces moments où le seul pilote, c'est toi-même. Je suis satisfaite de ce que j'ai accompli.

On vous a sentie émue en fin de rencontre avec votre drapeau de la Norvège. Il se passe quoi dans votre tête à ce moment-là ?
Je n'utilise pas trop souvent le mot fierté mais il définit bien ce que j'ai vécu samedi. Oui, une immense fierté. Je représente quand même mon pays en Europe. Tous mes proches étaient là. Partager ce genre de choses avec eux, c'est particulier. Je suis contente qu'on m'ait trouvé ce drapeau. Pour montrer à tout le monde à quel point il est beau…

Symboliquement, y avait-il un rapport avec la question de votre retour en équipe de Norvège ? Les médias locaux et les supporters ne cessent de vous réclamer…
C'est normal qu'ils parlent de tout ça et je le comprends. Mais vous savez, la situation reste la même pour moi… Ça n'a pas changé. Je suis toujours restée concentrée sur mon club, il n'y a pas plus à dire.

Vous avez déclaré après le match que la sélection norvégienne vous manquait…
C'est vrai. Ils m'ont posé la question : "Est-ce que ça te manque de jouer pour ton pays ?" Bien sûr que ça me manque de jouer pour mon pays ! Mais pas forcément pour la Fédération. Évidemment, ç'a fait les gros titres… et ça gâche un peu une soirée fantastique. Franchement, au lieu de me concentrer sur un truc où la décision est prise depuis longtemps, je préfère rester focus sur la victoire.

« Je savais que j'allais connaître des moments plus difficiles. »

Pensez-vous avoir marqué des points dans la course au futur Ballon d'Or ?
Je ne me pose pas ces questions-là. Des gens m'avaient dit lors de la remise du trophée : "Maintenant, il faut aller chercher le deuxième, le troisième…" Mais ça ne marche pas comme ça. Il faut toujours se développer, franchir les étapes. J'ai encore des années à travailler pour m'améliorer. Le Ballon d'Or n'est pas mon premier objectif en début de saison. Je veux être performante pour mon club, remporter des titres et, bien sûr, tu as ensuite les performances individuelles qui suivent. Si tu commences à trop mélanger les deux, tu perds en concentration.

Qu'avez-vous prévu pour les prochaines semaines ?
De vous parler de la Coupe du monde dans *France Football. (Rires.)* Là, je vais partir en Norvège voir ma famille, mon fiancé… Un peu de repos. Mais les vacances pour moi, c'est aussi le travail. Surtout avec mon père. Bosser sur les détails qui m'apportent encore plus de fraîcheur mentalement. Je sais que quand je bosse avec mon père, je suis toujours bien préparée. Mais je vais aussi prendre un peu de temps pour moi. »

Efficace.
Ada Hegerberg a tué tout suspense lors de cette finale de Ligue des champions en inscrivant trois buts entre la 14e et la 30e minute..

Franck Faugère/L'Équipe

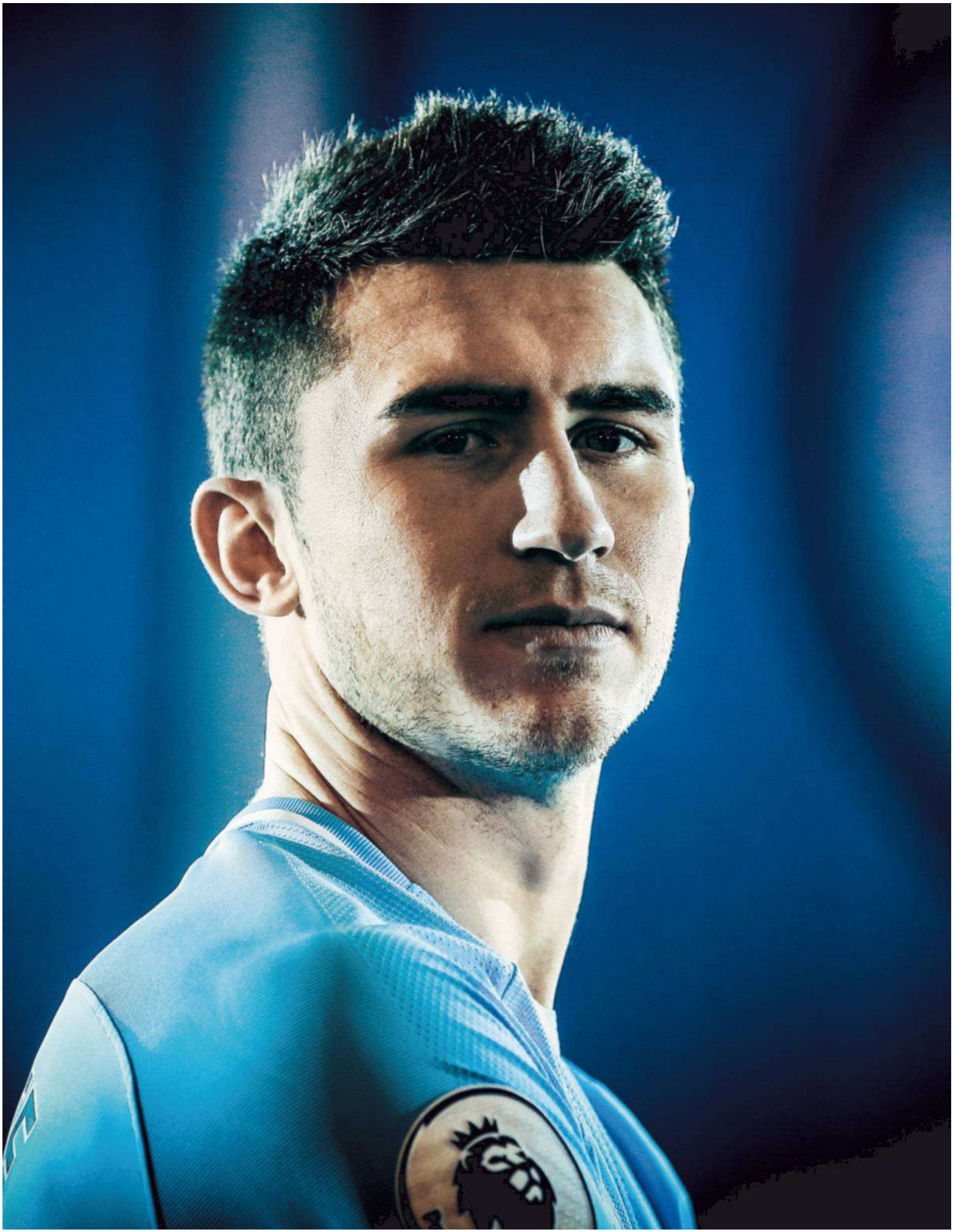
Le bouquet final

Alors qu'elle n'avait plus marqué en Ligue des champions depuis le 31 octobre, la lauréate du premier Ballon d'Or féminin a retrouvé son efficacité au meilleur moment

Un quart d'heure de folie pour mettre fin à près de sept mois d'attente. À Budapest, en finale de cette Ligue des champions que les Lyonnaises ont écrasé de tout leur talent collectif (4-1), Ada Hegerberg a rappelé au monde qui était la taulière du moment, enivrée par le parfum de cette compétition dont elle a remporté les quatre dernières éditions. Surmotivée, la grande blonde au numéro 14 a frappé très fort contre le FC Barcelone : trois buts entre la 14e et la 30e minute, qui lui ont valu logiquement le titre de meilleure joueuse du match !
À chaque réalisation qui rapprochait un peu plus les Fenottes de leur sixième sacre continental, la Norvégienne serrait les poings et se libérait d'un poids trop longtemps contenu. La façon dont ses coéquipières célébraient ses buts en disait long également sur leur soutien – en particulier sa grande amie Eugénie le Sommer, qui fêtait ses trente ans le jour même – et leur joie de voir la Scandinave retrouver, l'espace du plus grand match de l'année, efficacité et confiance.
Alors qu'elle avait terminé meilleure buteuse de la compétition en 2018 (15 réalisations), son dernier but européen de la saison remontait en effet au 31 octobre 2018 contre l'Ajax Amsterdam (9-0), au tout début de cette campagne victorieuse.
Entre-temps, Ada avait cependant décroché le premier Ballon d'Or féminin de l'histoire, dans le cadre somptueux du Grand Palais, un inoubliable soir de grâce en décembre dernier.
Sans surprise, il lui aura fallu gérer et surtout digérer le poids de cette consécration survenue à tout juste vingt-trois ans, elle dont la reconnaissance s'est accompagnée d'une surmédiatisation à laquelle elle n'était certainement pas préparée, mais qu'elle a accueillie sans jamais se plaindre.
Avec 20 buts en D1, mais seulement cinq inscrits depuis le début de l'année, l'ancienne attaquante de Potsdam a pourtant dû laisser filer son titre de goleador, dont s'est emparée la Parisienne Marie-Antoinette Katoto, 22 buts.

Devant la « Team Loco »

À celles et ceux qui auraient pu imaginer qu'elle roulait désormais à l'ordinaire, en dépit du doublé Championnat-Coupe déjà remporté en France, la Norvégienne a donc offert à Budapest la plus belle des réponses. Le tout devant un parterre très familial qu'elle a baptisé la « Team Loco » – ses parents, sa sœur aînée Andrine, ses amis et son fiancé Thomas Rogne – dont la présence a certainement concouru à faire entrer cette soirée dans l'histoire, au lendemain de la fête nationale de son pays. « Ça n'a pas été facile mais je suis satisfaite, a-t-elle lâché en direct à la fin du match, son émotion à peine contenue. Être capable de faire le triplé dans un moment difficile, devant toute ma famille, ça montre notre mentalité ! Maintenant, on va profiter du moment. »
Drapeau norvégien noué autour de la taille, elle s'est ensuite offert avec ses coéquipières un joli tour d'honneur dans ce stade de Ferencvaros déserté, avant de regagner Lyon pour fêter cette sixième couronne jusque tard dans la nuit.
Depuis le week-end dernier, l'un des murs de son appartement est désormais orné d'une quatrième breloque en or, dont elle se souviendra à jamais pour ce triplé, son premier dans une finale continentale. Difficile de mieux finir la saison pour celle dont on sait depuis de longs mois qu'elle sera la très grande absente du Mondial féminin en France. ⓕ **Frank Simon**



Victoria Haydn/Man City/Getty Images

Aymeric Laporte « J'ai centré toute ma vie sur le foot »

Texte **Patrick Sowden**, à Manchester

Lancé par Marcelo Bielsa à Bilbao, voulu par Pep Guardiola à City, le défenseur de vingt-quatre ans est le joueur le plus utilisé de Manchester City, champion d'Angleterre, et figure dans le onze type de la Premier League. Ignoré par Didier Deschamps, il n'est pas prophète en son pays.

« Pep Guardiola a avoué que cette saison avait été la plus difficile de sa carrière, ce titre le plus dur à décrocher et, de façon plus générale, que la Premier League est le Championnat le plus fort auquel il a participé. Vous partagez son point de vue ?

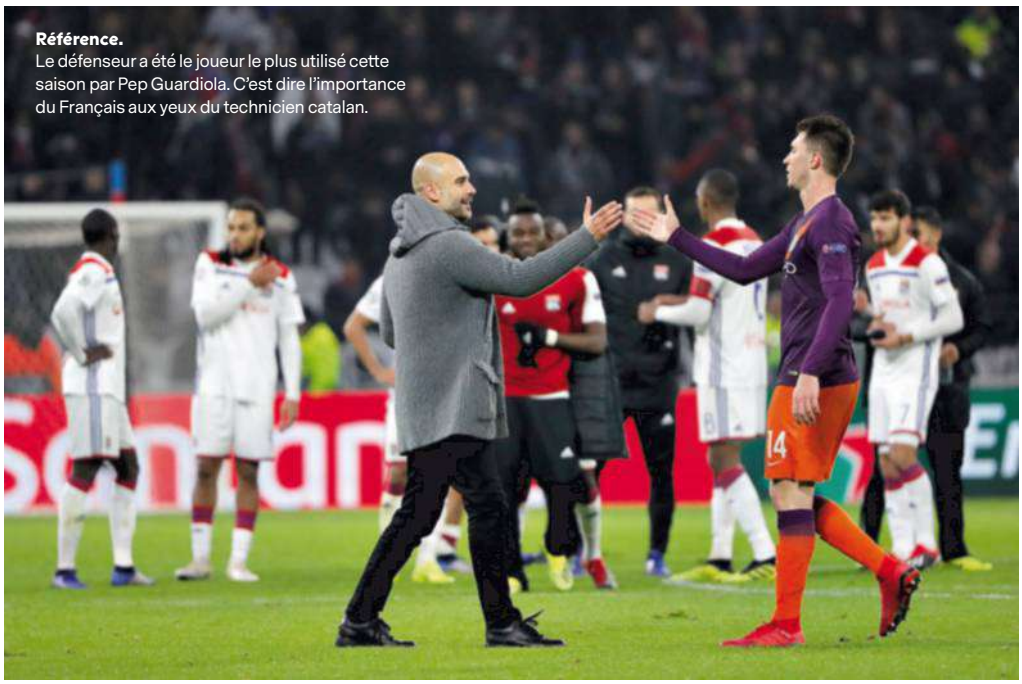
Oui, c'est très dur. Même les équipes moins renommées sont compliquées à jouer et vous mettent en difficulté avec l'intensité physique, les duels, les longs ballons sur des gars grands, costauds… Tous les week-ends, on peut être confrontés à des styles de jeu très différents. Avec Liverpool, ç'a été une bagarre incroyable ! Ç'a dû être une saison magnifique pour les fans. Liverpool a compté sept points d'avance, on vivait une période compliquée après avoir loupé deux matches d'affilée face à deux équipes de milieu de tableau. Mais on est revenus, on a réussi un sans-faute et c'était la seule façon de finir devant.

La seule fausse note, c'est l'élimination en quarts de finale de la Ligue des champions face à Tottenham…

C'est une déception, évidemment, mais il faut relativiser quand on voit le déroulement des demi-finales. On est éliminés en finissant à égalité sur les deux matches. On a vu depuis qu'une qualif tient à peu de choses, que même si vous êtes très fort toute la saison, comme ç'a été le cas de Barcelone et de l'Ajax, vous ne pouvez pas vous louper une seule fois. Pourtant, ça n'enlève rien à tout ce que ces deux équipes ont réussi.

Bio express

Aymeric Laporte
24 ans. Né le 27 mai 1994, à Agen (Lot-et-Garonne). 1,91 m ; 86 kg. Défenseur. International Espoirs (10 sélections, 1 but).
Parcours
Athletic Bilbao (ESP, 2012-janvier 2018, Manchester City (ANG, depuis janvier 2018)
Palmarès
Championnat d'Angleterre 2018 et 2019 ; FA Cup 2019 ; Coupe de la League 2018 et 2019 ; Supercoupe d'Espagne 2016 ; Community Shield 2019.



Référence.
Le défenseur a été le joueur le plus utilisé cette saison par Pep Guardiola. C'est dire l'importance du Français aux yeux du technicien catalan.

City est champion devant les quatre finalistes européens. Vous considérez aussi que la Premier League est le meilleur Championnat ?
Aujourd'hui, oui. Je pense que l'Espagne a été devant à l'époque de Pep à Barcelone, quand le Barca et le Real avaient deux équipes incroyables. À l'époque, il y avait moins de grandes individualités en Angleterre. Mais aujourd'hui, le rapport s'est inversé. Les cinq, six premiers de Premier League, c'est vraiment du très haut niveau.

« Je prends mon pied sur le terrain, pas dans les à-côtés du foot. »

Il y a les individualités mais également la qualité des coaches avec Guardiola, Klopp, Pochettino…
Évidemment qu'ils sont importants, mais ce sont les joueurs qui font la différence. Et ici, il y a une qualité de joueurs, une concurrence incroyables. Les entraînements sont durs. J'ai vite vu la différence entre Bilbao et City. Ici, tout le monde s'arrache, tout le monde veut gagner sa place et possède le niveau pour y croire. Cela donne une intensité énorme aux entraînements, alors qu'à Bilbao, on connaissait plus ou moins les titulaires chaque week-end.

Vous avez évalué le risque en venant à Manchester ?
Je savais qu'il y avait trois défenseurs centraux internationaux dans l'effectif, que le challenge allait être très dur. C'était clair d'entrée, mais j'ai pris ma décision tout seul. Et à partir de là, j'ai tout fait pour réussir. J'ai énormément travaillé pour ça. C'est vraiment beaucoup, beaucoup de sacrifices. C'est surtout dur sur le plan mental de garder le cap toutes ces années. J'ai quitté la maison quand j'avais onze ans pour aller en sport-études. À quinze ans, je suis parti en Espagne, tout seul. Puis, j'ai pris seul la décision d'aller en Angleterre. J'ai centré toute ma vie sur le football. Je ne m'autorise aucune erreur. Beaucoup de gens ont compté et ont été importants, mais je ne dois rien à une personne en particulier. Je le dois avant tout à tout mon travail, à tous ces sacrifices que j'ai acceptés. Quitter la maison très jeune, ne pas sortir, avoir une hygiène de vie irréprochable, sans écart. C'est dur, mais c'est ce que j'ai choisi et je m'y tiens parce qu'il fallait tout ça pour aller où je voulais aller. Et à côté, il faut aussi un peu de chance car, même en étant très sérieux, une blessure peut tout remettre en cause.

Vous n'avez pas craint de vous perdre dans la multinationale qu'est City après avoir grandi dans le cocon de Bilbao ?
Pour moi, l'essentiel, c'est le foot. Bilbao, c'est le club familial par excellence, avec peu de mouvements chaque été. Il n'y a que des Basques, on parle la même langue. C'est vrai qu'ici, ça vient de partout, ça bouge. J'étais très ami avec Brahim Diaz, on passait nos journées ensemble, c'était un peu comme mon petit frère et il est parti au Real Madrid. Mais, de toute façon, je suis plutôt solitaire, ça ne me dérange pas. Dans un club comme City, on a des affinités avec certains, moins avec d'autres, mais le groupe est bon, on s'entend bien. Et les victoires y contribuent. Pour ce type de très gros club, il faut que ça gagne, sinon l'ambiance peut vite s'en ressentir. Ça tombe bien, ça gagne plutôt pas mal.

Avez-vous le sentiment d'avoir beaucoup progressé depuis votre arrivée à City ?
Je vois que je suis clairement passé à une étape supérieure. À Bilbao, je jouais contre des joueurs extraordinaires comme Cristiano, Messi, Neymar… Aujourd'hui, non seulement je joue chaque week-end contre des joueurs très forts, contre des équipes comme Liverpool, United, Chelsea, Tottenham, Arsenal, etc., mais en plus, chaque jour je m'entraîne avec des internationaux venus de partout, des joueurs top niveau. Il y a une exigence terrible à chaque séance. Tu es obligé de te mettre au niveau, sinon tu perds ta place.

Qu'est-ce que vous avez de plus aujourd'hui qu'il y a un an et demi, quand vous avez débarqué en Angleterre ?
Pep *(Guardiola)* m'a fait voir des choses que je ne voyais pas auparavant. On peut dire qu'il

Victoria Haydn/Man City/Getty Images

« Pep m'a fait voir des choses que je ne voyais pas auparavant. »

m'apprend le football, en tout cas à le comprendre. À force d'analyser des actions qui se répètent à longueur de match, on acquiert une vision plus globale. C'est ça : on comprend le foot, tout simplement. Ces répétitions, on les intègre, on les digère ; ces actions deviennent des automatismes. On a toutes ces situations dans la tête, on est moins surpris, on sait comment ça va se passer…

Ça décuple le plaisir de jouer ?
Pour moi, et je crois que c'est pour tous les joueurs la même chose, le plaisir, c'est quand je suis un protagoniste du jeu, quand j'ai conscience de la responsabilité et de la confiance qu'on me donne. Je prends mon pied quand je suis sur le terrain, pas dans les à-côtés du foot. Je ne peux pas demander plus que ce que j'ai vécu cette saison en ayant joué pratiquement tous les matches.

Pour votre première saison pleine, vous terminez dans le onze type de la Premier League. En arrivant en janvier 2018, ça vous a permis de vous acclimater sur une demi-saison ?
Même pas, car dès le lendemain de ma signature, je jouais et j'ai dû manquer trois matches au total. Mais c'est vrai qu'on vit un vrai changement quand on passe de l'Espagne à l'Angleterre, et je ne parle pas de la météo. Des fautes sifflées en Liga ne le sont pas ici. Tu te retrouves par terre et l'arbitre te dit que ça joue ! Comme si le règlement n'était pas le même. Il faut s'y mettre tout de suite et on finit par s'habituer, par savoir ce qui est sifflé ou pas.

Guardiola avait voulu vous recruter dès son arrivée à City, en 2016, mais il a dû patienter…
En fait, ça fait longtemps que je sais que Pep s'intéresse à moi. Dès ma première année en Liga *(NDLR : il a intégré l'équipe première de l'Athletic Bilbao à seulement 18 ans lors de la saison 2012-13)*, il m'avait fait passer le message que mon profil l'intéressait. Et depuis, il a toujours gardé le lien, on se parlait de temps en temps. Dès qu'il est arrivé à Manchester, il a voulu que je signe.

Savoir à dix-huit ans que Guardiola s'intéresse à vous, ça doit donner une sacrée confiance !
C'est beau. Il avait tout gagné avec le Barça, c'était une machine incroyable. Savoir que je lui plaisais, discuter de temps en temps avec lui, quand vous êtes un jeune joueur, ça vaut bien les sacrifices pour progresser.

Qu'est-ce qui lui plaît chez vous ? Que vous a-t-il dit ?
Faisons l'inverse, déjà. Moi, j'ai toujours aimé le style qu'il donnait au Barça, cette façon de partir de derrière, de construire depuis le gardien. C'est risqué pour un défenseur, mais j'aime ça. À Bilbao, j'essayais déjà de relancer proprement. C'est sans doute cet aspect de mon jeu qui l'a intéressé. Il regarde beaucoup de

Polyvalence. Aymeric Laporte peut joueur défenseur central dans une arrière-garde à quatre ou à trois, mais également latéral gauche.

Alex Martin/L'Équipe

Décisif.
Le joueur formé à Bilbao aime aussi se projeter vers l'avant. Pour preuve, ses trois buts en Championnat et ses deux réalisations en Ligue des champions, dont celle à Lyon, le 27 novembre 2018 (2-2).

matches, observe beaucoup de joueurs. Quand tu es jeune et que tu sens que tu es sur la bonne voie parce que quelqu'un comme Guardiola te le dit, quand il ne te lâche pas deux ou trois saisons plus tard, c'est magnifique !

Vous êtes le joueur qui a fait le plus de passes cette saison, comme quoi vous vous intégrez parfaitement dans ses schémas de jeu…
Sans doute. Il a aussi beaucoup insisté sur la vigilance que je devais avoir sur l'espace dans le dos de la défense, car City presse haut et les autres défenseurs centraux sont un peu moins rapides que moi.

Et Guardiola au quotidien, il est comment ?
Il parle beaucoup de tactique, passe beaucoup de vidéos. Tu es corrigé, par lui ou son staff, chaque jour sur des détails et tu répètes encore, et encore. Et quand c'est bien fait, il te le dit aussi. Il se comporte de la même façon avec tout le monde, même s'il intervient un peu moins auprès des joueurs plus âgés, les trentenaires, qui ont une marge de progression moindre.

« Bielsa était tellement obsédé par le jeu qu'il en oubliait de parler aux joueurs. »

Marcelo Bielsa, que Pep Guardiola admire beaucoup, vous a lancé en Liga. Il existe des similitudes entre les deux ?
Ce sont deux fous de football. Mais Bielsa bossait tellement, était tellement obsédé par le jeu qu'il en oubliait de parler aux joueurs. Il était dans le prochain match quand, toi, tu attendais peut-être une explication, un encouragement, un conseil, quelques mots. Il était enfermé dans son obsession. Guardiola est plus proche, la relation humaine a plus d'importance pour lui.

Être le joueur le plus utilisé de City, ç'a forcément du sens.
Bien sûr. Comme la reconnaissance par la Premier League de mes performances. Elle est là ma récompense.

Pourtant, vous souffrez toujours d'un déficit de notoriété en France.
La notoriété, je finis par l'avoir là où je vais. Je ne me plains pas, j'en suis content, mais ce n'est pas la notoriété que j'attends du football. Ce que je cherche avant tout, c'est jouer. Et si, un jour, j'ai la possibilité de représenter mon pays, de

Sébastien Boué/L'Équipe

« À chaque liste on parle pour moi. Je ne réclame rien, je ne revendique rien. »

tout donner pour lui sur le terrain, ce sera encore mieux. Mais ce n'est pas moi qui décide, donc je me concentre là où on compte sur moi à 100 %. En même temps, je n'ai jamais joué en France et ça me porte peut-être préjudice dans la mesure où je ne suis pas connu dans mon pays. Et ces deux dernières années, j'ai arrêté de donner des interviews aux médias français parce que j'ai été dégoûté par les mensonges qui ont été dits et qui n'ont jamais été démentis.

Des mensonges ?
C'est arrivé plusieurs fois. À propos de l'équipe de France notamment, de la bouche d'un ancien sélectionneur *(Willy Sagnol, ancien sélectionneur des Espoirs, lui a reproché son comportement lors des convocations à l'automne dernier : "Il a envie de jouer dans une équipe nationale parce que c'est prestigieux et que ça permet de gagner des titres, mais je n'ai pas senti un amour pour le maillot bleu.")* J'ai arrêté de parler car ça ne servait à rien.

On ne parle pas de l'équipe de France, alors ?
Si, on peut. Je n'ai pas de souci par rapport à ça. Le sélectionneur sélectionne ; s'il me prend, tant mieux, sinon tant pis. Mais ça ne sert à rien d'en parler tout le temps car ça finit par me porter préjudice. Cela fait deux ans que je ne parle plus de ce sujet, mais à chaque liste, on parle pour moi. Je ne réclame rien, je ne revendique rien. Laissez-moi tranquille. Et si, un jour, je suis appelé, posez-moi vos questions. Mais en attendant, s'il vous plaît, oubliez-moi. Arrêtez de me ressortir le "enfin bref" d'il y a quatre ans *(un tweet envoyé par Laporte peu après l'annonce de la sélection de Loïc Perrin en 2015)*. J'avais vingt et un ans, j'ai envoyé un tweet après la déception de ne pas être appelé, ce n'est pas un crime et ça n'était pas dirigé contre le joueur retenu. Comme si j'avais dit : "Nique la France !" Une déception est devenue un pataquès. Et quatre ans après, ça continue. Comme on sort à chaque fois l'histoire de la sélection espagnole. J'ai dit que mon souhait était d'aller en équipe de France. J'ai joué dans toutes les catégories de jeunes U17, U18, U19, Espoirs, j'étais capitaine les trois dernières années, qu'est-ce que je peux faire de plus pour montrer que mon pays, ma sélection, c'est la France ? Si un joueur a montré que cette couleur bleue était dans son cœur, c'est bien moi. Peut-être qu'un jour j'écrirai un livre autour de ce que j'ai ressenti, entendu, vécu avec l'équipe de France.

On ressent presque une blessure par rapport aux Bleus..
Les Bleus, c'est un rêve. Je suis d'Agen, combien de joueurs du Sud-Ouest sont allés en équipe de France ? Je parle de football, pas de rugby. Là-bas, on ne parle pas beaucoup de foot, mais mon père était à fond dedans, ma mère très fière que je porte le maillot bleu. Et du jour au lendemain, ça s'arrête. Mais le problème, ce n'est pas de ne pas y aller. Je le répète, ce sont les mensonges qui ont fait mal aux miens. J'entends encore ma mère qui m'appelle en larmes en me disant : "Mais qu'est-ce que tu as fait ? Qu'est-ce que tu as dit ?"

Peut-être que vous ne savez pas vous "vendre" ?
Non, je ne me vends pas. Pourquoi il y aurait besoin de se vendre ? Ce qu'on fait sur le terrain ne suffit pas ? Ma façon de parler, ce sont mes performances sur le terrain, pas dans les médias, pas devant un micro. En même temps, je ne suis pas naïf, je sais l'importance des médias, des consultants, etc. Aujourd'hui, il y a deux camps : celui qui ne comprend pas pourquoi je n'ai pas ma chance par rapport à mes performances en club et celui qui opine en fonction de ce qu'ils ont lu, le "enfin bref..." » **P. S.**

Conviction.
« Ma façon de parler, ce sont mes performances sur le terrain, pas dans les médias, pas devant un micro. »

Making of

- **Lieu** Le centre d'entraînement de Manchester City, sur l'immense campus de l'Etihad, dans une petite salle de la zone média.
- **Durée de l'interview** 40 minutes.
- **Boissons consommées** Aucune.
- **Tenue** Ensemble d'entraînement de City car l'entrevue s'est déroulée juste après la séance.
- **Le nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **Niveau de connivence avec l'auteur** 7/10. Il y avait eu une première rencontre à Bilbao, depuis, le lien est resté.
- **Autres personnes présentes** Un des attachés de presse du club, en charge des médias internationaux.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Êtes-vous impatient de voir un autre sélectionneur à la tête des Bleus ? »
- **La note que l'auteur lui accorde** 8/10. Si Aymeric n'est pas un grand bavard, il a un discours sincère et passionné, surtout quand on le branche sur les Bleus.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire prochainement dans *FF*** « Ivan Rakitic. C'est un copain et je l'admire beaucoup, très humble, très responsable. Carlos Gurpegui, qui a passé toute sa carrière à Bilbao et a mille choses à raconter. Enfin, Brahim Diaz parce que c'est mon "petit frère", mon meilleur pote ici avant qu'il parte au Real. »

Alain Mounic/L'Équipe

Atalanta Bergame
Le petit Ajax

En course pour une historique qualification en C1, l'Atalanta applique les mêmes recettes que le prestigieux club néerlandais.

Texte **Valentin Pauluzzi**

Les comparaisons sont parfois « capillotractées » dans le football, mais il est plus difficile de les contester quand elles sont validées par les principaux intéressés. « Les analogies existent au niveau de la politique : miser sur les jeunes et faire attention aux bilans. Il faut seulement se rappeler ce que les Hollandais ont fait dans leur histoire et notre dimension, mais oui, on peut dire que l'Atalanta est un petit Ajax », dixit Luca Percassi, administrateur délégué du club bergamasque, dans les colonnes de la *Gazzetta dello Sport*. « Totalement, approuve Josip Ilicic, l'élégant attaquant slovène. J'en parlais l'autre soir avec un ami en regardant un match de l'Ajax et je lui disais : "Ça c'est une équipe qui fait les choses comme nous !" » Un autre joueur des Orobici confirme : « Je pense que le parallèle est bien trouvé. Nous jouons aussi en un contre un, sur tout le terrain. On a des principes de jeu identiques, même si eux ont plus de qualité », d'après Hans Hateboer, l'un des deux Néerlandais de l'effectif (avec Marten De Roon), et donc plutôt bien placé pour valider une comparaison s'établissant à plusieurs niveaux.

UN PRÉSIDENT FORMÉ AU CLUB

Comme l'Ajax, l'Atalanta, c'est un centre de formation florissant, peut-être le plus productif d'Italie, qui a toujours été sa boussole à travers les décennies. Directeur général de 2011 à 2015, Pierpaolo Marino témoigne : « À mon arrivée, le club venait de remonter en Serie A et la famille Percassi était revenue aux commandes depuis un an*. Des fonds ont été mis à disposition pour relancer la formation : sur les 50 M€ de revenus annuels, six sont réinvestis dans le centre. C'est plus de 10 % du budget, imaginez si les top clubs italiens faisaient pareil… C'est la marque de fabrique, encore plus avec le président Antonio Percassi, ancien joueur et capitaine, formé ici. Ce n'est pas juste une volonté de patrimonialiser, mais aussi de donner la chance aux jeunes comme il l'a eue lui. Il renvoie l'ascenseur. Les gamins sont recrutés très tôt et passent au moins neuf ou dix ans au centre. Il n'y a pas un style de jeu imposé à toutes les équipes, mais un énorme travail sur la technique de base, un genre de dressage si on veut. » Avec une distinction, tout de même, que précise Marino : « Là où l'Ajax possède des académies à l'étranger, l'Atalanta exploite la Lombardie et le Veneto, elle valorise le territoire. » Récemment, Roberto Gagliardini, Mattia Caldara et Andrea Conti en sont sortis, des joueurs devenus internationaux et vendus entre 15 et 30 M€ aux cadors transalpins (Inter, Juve et Milan) afin d'effectuer de gigantesques plus-values intelligemment réinvesties.

« Avec l'Ajax, on a des principes de jeu identiques, même si eux ont plus de qualité. »

Hans Hateboer, latéral de l'Atalanta

UN CENTRE D'ENTRAÎNEMENT TOP NIVEAU

Ancien pensionnaire de Nice et de Montpellier, aujourd'hui au Panathinaïkos, l'attaquant français Anthony Mounier a passé six mois à Bergame juste après son transfert avorté à Saint-Étienne à l'hiver 2017 : « J'ai pris mon pied. Si vous parlez de l'Atalanta à un Français, il va vous dire bof, mais quand vous y débarquez, vous avez l'impression d'être dans un club niveau Ligue des champions. Le centre d'entraînement est exceptionnel. » Si l'Ajax a le futuriste De Toekomst, l'Atalanta possède le Centro Bortolotti, appelé « Zingonia », du nom de la ville qui l'héberge. Un centre sans cesse rénové pour obtenir des conditions de travail idéales. En outre, le club a racheté le stade Atleti Azzurri d'Italia à la mairie de Bergame. La démolition et la restructuration tribune par tribune a débuté ces jours-ci. La livraison de cet écrin de 23 370 places est prévue dans deux ans, moyennant 35 M€… équivalant aux plus-values réalisées sur Caldara et Gagliardini ! Encore fallait-il avoir sur le banc l'architecte pour construire l'équipe qui doit y entrer. Gian Piero Gasperini a pris ses quartiers à Zingonia en 2016. Ce coach expérimenté (61 ans) a certes échoué à l'Inter en 2011, mais s'est illustré en qualifiant deux fois le Genoa enC3 (2009 et 2015). Rebelote ces deux dernières saisons avec l'Atalanta. Il n'a pas caché sa source d'inspiration, notamment dans la *Gazzetta* : « Au milieu des années 1990, quand j'entraînais les jeunes de la Juve, j'évoluais en 4-3-3, alors

Expertise.
« Je pense que le parallèle *(avec l'Ajax)* est bien trouvé. Nous jouons aussi en un contre un, sur tout le terrain », confirme Hans Hateboer (à droite), l'un des deux Néerlandais du club.
Ci-dessous, le coach Gasperini après la qualification pour la finale de la Coupe, dans les bras du meilleur buteur de l'Atalanta cette saison, Duvan Zapata.

« Physiquement, il faut être à 110 % tout le temps, c'est usant. »

Anthony Mounier, ex-attaquant de l'Atalanta

qu'en Italie 90 % des collègues tentaient d'imiter le 4-4-2 de Sacchi. Pourtant, en Europe, il y avait cet Ajax fantastique *(NDLR : coaché par Van Gaal)* en 3-4-3. Les joueurs donnaient l'impression de danser. Après les avoir vus, j'en ai eu marre et je suis passé moi aussi à trois derrière, les deux attaquants adverses ne touchaient plus un ballon, on avait la possession du jeu. »

GASPERINI, LE BON NUMÉRO

Tout part de l'Ajax de Van Gaal pour arriver à celui de Ten Hag, dont le rapprochement a été effectué par Fabio Capello, désormais consultant sur Sky Italie, au soir de l'élimination de la Juve face aux lanciers en quarts de C1 : « On tresse, à juste titre, les louanges de l'Ajax. Ils repartent balle à terre, attaquent sur tout le terrain avec beaucoup d'éléments, ne laissent pas d'espace. Or ce qu'on a vu ce soir s'était déjà passé à Bergame. » La Vieille Dame avait succombé 0-3 en janvier en quarts de Coupe d'Italie et avait aussi souffert de ce rythme asphyxiant. La « Dea », comme on la surnomme en Italie, c'est avant tout une grosse intensité. Mounier décortique : « Physiquement, il faut être à 110 %, toujours à fond. C'est usant, mais les joueurs courent sans problème quand les résultats suivent. La préparation physique estivale, c'est à l'ancienne, très exigeant. Elle est maintenue via l'intensité des entraînements. Un exercice m'a marqué, des sept contre sept sur un terrain normal, trente secondes pour conclure une action façon basket, ça dure deux fois huit minutes. Gasperini répétait : "Si on tient, on les explose tous dans les vingt dernières minutes." C'est pour ça qu'ils remontent souvent au score. » Sur les vingt matches de Serie A où ils ont été menés, les Bergamasques ont engrangé vingt-trois points, un record. Ils concluent d'ailleurs habituellement leurs Championnats en boulet de canon ces dernières saisons. Notamment grâce à une efficacité bluffante à l'extérieur. La patte du coach. « Avec Gasperini, le foot ne s'invente pas, tout le monde sait ce qu'il fait, offensivement et défensivement, avec ou sans ballon. Même au kiné, il lui dit : "Tu fais comme-ci, comme ça." Ses explications sont tellement claires, tu ne peux pas te tromper », conclut Mounier. Il manque juste un titre pour définitivement passer de la théorie à la pratique. Cela aurait pu être la Coupe nationale face à la Lazio, mercredi dernier. Mais, contrairement à l'Ajax contre Willem, l'Atalanta s'est inclinée (0-2).

**Après un premier passage de 1990 à 1994*

Atalanta.it

Ce qu'il restera de **Ribéry**

Après douze ans au Bayern, le Français a fait ses adieux, samedi, au public munichois qui ne l'oubliera pas. Pas plus que ceux qui ont croisé sa route.

Texte **Alexis Menuge**, à Munich

Uli **Hoeness**

Président du conseil de surveillance du Bayern

« Parfois, j'ai l'impression que c'est le FC Ribéry »

« Un joueur étranger qui évolue aussi longtemps au Bayern, c'est du jamais vu. Parfois, j'ai l'impression que c'est davantage le FC Ribéry que le FC Bayern. Jamais nos supporters n'avaient vu un joueur de cette trempe, si rapide, si imprévisible, sans oublier son côté humain, si attachant. Nous sommes fiers qu'il soit resté aussi longtemps chez nous, même si cela n'a pas toujours été facile de le retenir, notamment en 2009 et 2010 lorsque les plus grands clubs européens ont tenté de l'enrôler. Je peux vous assurer que nous avons reçu des propositions astronomiques, approchant parfois les trois chiffres, mais jamais nous n'avons voulu le vendre. Le tournant a eu lieu en 2010, au cours d'un déjeuner avec sa femme et Karl-Heinz *(Rummenigge, le président du conseil d'administration du Bayern)*. Au début du repas, il nous a affirmé qu'il irait au Real Madrid, et deux heures plus tard, il a dit à son épouse : "Nous ne partons plus, nous restons à Munich." Il fait partie des plus grandes légendes du club, c'est indiscutable. Avec lui, j'ai noué une relation très forte, comme un père avec son fils. Combien de fois l'ai-je invité dans ma maison au Tegernsee *(NDLR : à 50 km de Munich)* ! Et je ne compte plus les fois où il a déboulé dans mon bureau, au centre d'entraînement, pour se plaindre de tel ou tel coach. Franck est quelqu'un de sensible qui ne supporte pas l'injustice. En quarante ans, je n'ai jamais vu un joueur aimé à ce point par nos fans. Sans doute se reconnaissent-ils en lui, un gars simple, qui n'oublie jamais d'où il vient. Franck fait partie des nôtres, pour l'éternité. Une fois qu'il aura mis fin à sa carrière, nous nous mettrons autour d'une table et nous évoquerons son avenir au sein du club. Je serai toujours là pour lui. »

Ottmar **Hitzfeld**

Son entraîneur en 2007-08

« Il avait besoin de câlins et de protection »

« Franck est le seul joueur de ma longue carrière à m'avoir régulièrement demandé comment j'allais. Ça m'a beaucoup touché. Avec lui, il fallait s'y prendre avec précaution pour qu'il conserve sa bonne humeur. Je l'ai régulièrement convoqué pour des entretiens entre quatre yeux avec l'aide d'une traductrice. Il était très sensible à ce genre de démarche. Nos rapports ont toujours été francs et courtois. S'il sent que son interlocuteur le prend au sérieux, il le respectera, et s'il est honnête, il sera fidèle. Ce qui m'a le plus épaté, c'est sa faculté à revenir au meilleur niveau après sa longue indisponibilité *(durant l'année 2017)*. Quel mental ! À ses débuts, il a immédiatement conquis le vestiaire en faisant des blagues, en se montrant naturel, même s'il était quelque peu timide. Je sentais qu'il était sous pression, car il était alors le joueur le plus cher de l'histoire de la Bundesliga. Il se donnait à fond à chaque entraînement et il fallait même parfois le freiner. Il prend tout très à cœur, parfois trop, ce qui peut le faire sortir de ses gonds. Il avait régulièrement besoin de câlins et de protection. Depuis, je suis toujours en contact avec Franck. À chacun de mes anniversaires, il m'envoie un petit texto. C'est l'un des plus grands joueurs que j'ai connus, d'une grande générosité, ce qui est rare. »

Mark **van Bommel**

Son coéquipier de 2007 à 2011

« Chacun craignait d'être sa prochaine victime »

« Dès ses premiers jours, j'avais l'impression de découvrir un extraterrestre, tant il dégageait quelque chose de spécial. Il était un peu timide par rapport aux ténors du vestiaire comme Oliver Kahn ou moi-même, mais, très vite, il a commencé à faire des blagues. J'ai été complice de l'une de ses plus célèbres. Avec Daniel van Buyten, il était monté sur le toit du vestiaire avec un seau rempli d'eau. En bas, je devais leur faire signe dès qu'Oliver Kahn allait sortir. Le coup a fonctionné et Franck était hilare. J'imaginais Kahn piquer une grosse colère, mais il est resté étonnamment calme. Il respectait beaucoup Franck, qu'il comparait alors à Zidane. Dans le vestiaire ou à table, chacun craignait d'être sa prochaine victime. Il découpait les chaussettes ou s'amusait à mettre du sel dans les boissons. Mais il savait aussi être sérieux. Jamais il n'a joué de mauvais tour à quelques minutes d'un match ou lors d'une causerie. »

Ugo **Crocamo**

Gérant du restaurant italien *H'ugo's* à Munich

« Je n'ai réussi à l'inviter qu'une fois »

« Franck est tombé amoureux de Munich. Nous nous sommes connus à mon restaurant avec Luca Toni et Massimo Oddo, et nous sommes très vite devenus amis. Il adore dévorer des spaghettis avec des tomates et du saumon

L'Équipe - DR

Hommage.
« Salut et merci. », contre l'Eintracht Francfort (5-1), c'est tout un stade qui a honoré Franck Ribéry et Arjen Robben.

grillé. Parfois, certains clients le sollicitent pour un autographe ou un selfie et il se montre toujours disponible. J'ai rarement vu quelqu'un d'aussi généreux. En douze ans et environ deux cents soirées passées ici, je n'ai réussi à l'inviter qu'une fois et, encore, il faisait presque la tête. Il tient toujours à payer et invite ses amis. Il apprécie tellement cette région qu'il y restera. Ici, il a tout pour être heureux, et un retour en France est pour lui inenvisageable. »

Rudi **Grabmeier**

Responsable du fan-club Red-Bulls-Taubenbachs à Passau

« L'un des rares à ne jamais avoir été sifflé »

« Franck est venu passer deux heures dans notre fan-club en 2012. J'avais été frappé par sa simplicité, son côté naturel, chaleureux. Il avait signé tellement d'autographes qu'il en avait eu une crampe au bras gauche. Nous conserverons de lui un souvenir impérissable. Il a toujours été disponible et jamais il ne s'est pris pour un autre. Il n'a pas un caractère toujours facile, mais il fait partie des rares joueurs à ne jamais avoir été sifflé. La seule fois où Franck nous a un peu irrités, c'est lorsqu'il avait hésité à prolonger son contrat en 2010. Mais, ensuite, il s'est encore davantage identifié à son club, pour faire l'unanimité. Il n'a pas oublié que nous avons toujours été derrière lui, même lors de ses dérapages en 2010 entre l'affaire Zahia, son expulsion en demi-finales *(aller)* de C 1 contre Lyon et son attitude avec la France en Afrique du Sud. Son jubilé l'an prochain promet d'être au moins aussi émouvant que celui de Schweinsteiger. »

Jörg **Althoff**

Rédacteur en chef des sports du *Bild* à Munich

« Une fois, il s'est déguisé en Napoléon »

« Avec Franck, il y a eu beaucoup de hauts, mais également quelques bas durant ses douze années passées en Bavière. Il s'est prêté au jeu des médias et il s'est même déguisé une fois en Napoléon *(l'image a même fait la couverture de l'hebdomadaire* Sport Bild *en 2008, un peu plus d'un an seulement après l'arrivée du Français en Bavière)*. Lorsqu'il était en forme, il répondait au téléphone, mais dès que ça se passait moins bien, il devenait injoignable. L'automne dernier, il avait quitté l'Allianz-Arena avant le coup de sifflet final et nous pensions qu'il était en colère contre Niko Kovac qui l'avait remplacé prématurément. Il m'avait alors rappelé pour m'expliquer qu'il avait dû se rendre à l'hôpital afin de voir sa femme. Le contenu de ses interviews était assez basique et pour avoir un entretien plus approfondi, il fallait un traducteur. Son coup de sang à l'encontre de Patrick Guillou *(à l'issue de Dortmund-Bayern le 10 novembre 2018, Ribéry s'en était pris au consultant de beIN Sports)* était irrespectueux et choquant. Il ne s'est excusé que du bout des lèvres. Et je ne parle pas de sa vulgarité dans l'affaire de l'entrecôte recouverte d'or à Dubaï. Là, il a dépassé les limites. Sa fin au Bayern avec les médias aurait mérité un meilleur dénouement. Ces derniers temps, il s'était replié sur lui-même. »

Alex Martin/L'Équipe - DR

Insatiable.
David Alaba peut exulter. L'international autrichien vient de conquérir son huitième titre national en dix saisons avec la formation bavaroise.

La stat

1 275 000

C'est le nombre de spectateurs qui se sont rendus à l'Allianz-Arena cette saison lors des dix-sept journées de Bundesliga à domicile, soit 75 000 par match. Chaque rencontre à Munich se dispute à guichets fermés et les responsables du Bayern ont fait savoir que tous les matches de la saison prochaine affichaient déjà complets avant même que le calendrier 2019-20 ne soit dévoilé.

Bayern Munich champion 2019

Le meilleur pour la fin

Largement distancé par Dortmund à mi-saison, le club bavarois a fondu sur son rival pour décrocher un septième titre d'affilée… Et ce malgré une équipe en fin de cycle.

Il y a bien longtemps que la course au titre n'avait pas été aussi passionnante en Bundesliga. En proie à de grosses difficultés pendant l'automne avec des contre-performances à domicile contre des équipes du bas du classement (Augsbourg) ou face à des promus (Düsseldorf) et un jeu trop stéréotypé avec un Niko Kovac proche du limogeage, le Bayern a laissé échapper le Borussia Dortmund, qui a compté jusqu'à neuf longueurs d'avance. Mais le Bayern ne serait pas le Bayern sans son mental de champion. « Je suis convaincu que Dortmund va craquer, c'est une équipe encore jeune et friable, nous avons le temps de la rattraper », confiait Kingsley Coman quelques jours avant Noël. Bien vu de la part de l'attaquant français. Pendant que les Bavarois gagnaient en régularité en 2019, le club de la Ruhr craquait à plusieurs reprises. Entre la 16e et la 32e journée, le BVB a perdu treize points par rapport à son rival. Ce septième titre de champion d'affilée permet à la formation munichoise d'entrer encore un peu plus dans la légende. Décrocher à nouveau la Meisterschale, ce bouclier remis au champion, a un goût d'autant plus savoureux que son effectif est en fin de cycle et que sa saison a été loin d'être convaincante, surtout au niveau du jeu pratiqué. Mais avec les investissements prévus cet été, il y a fort à parier que l'ogre bavarois va encore écraser le Championnat ces prochaines années et que l'ennui sera bientôt de retour… **Alexis Menuge**

Alex Martin/L'Équipe

Le match de la saison

Dortmund à la moulinette

L'affiche de l'année a constitué un tournant dans la course au titre. Le 6 avril, les Bavarois ont écrasé Dortmund (5-0) après une première période de haut vol au cours de laquelle ils ont inscrit quatre buts. Dépassés dans tous les secteurs de jeu, les hommes de Lucien Favre ont constaté qu'ils n'étaient pas encore suffisamment matures pour pouvoir prétendre si vite au titre. Lorsque l'enjeu est de taille, le Bayern parvient encore à élever son niveau de jeu pour montrer qui est le patron.

La belle histoire

Gnabry en a profité

Trimballé de droite à gauche ces dernières années, souvent sous forme de prêt, Serge Gnabry s'est imposé sur l'aile droite cette saison, profitant de la longue absence d'Arjen Robben pour faire ses preuves au sein du onze bavarois. Régulier dans ses performances, l'international allemand possède le potentiel pour faire oublier la star batave sur le long terme. Ses accélérations, ses dribbles et ses qualités techniques en font un joueur redoutable, capable de déstabiliser la défense adverse par ses coups de reins. Avec dix buts et huit passes décisives, il a prouvé à ses dirigeants qu'il valait mieux que ce qu'ils pensaient initialement.

Le cador

Lewandowski le métronome

Souvent décrié pour ses prestations décevantes lors des matches à enjeu, l'international polonais a tout de même réalisé une saison de belle envergure. Pour la quatrième année d'affilée, il a ainsi dépassé la barre des vingt buts (vingt-deux au total, meilleur buteur) tout en délivrant douze passes décisives. Avec les blessures de Manuel Neuer et le rôle de remplaçant de Thomas Müller, « Lewy » a été promu troisième capitaine. Les dirigeants aimeraient qu'il prolonge jusqu'en 2023 dans les prochaines semaines.

Le boulet

James, retour à l'envoyeur

Meilleur Bavarois la saison passée sous les ordres de Jupp Heynckes, James Rodriguez va retourner au Real Madrid cet été. Avec Niko Kovac, le courant n'est jamais passé. Son manque d'entrain à l'entraînement, son peu d'envie de s'identifier avec son club et sa fragilité physique ont fini par décevoir les patrons du Bayern, qui ne lèveront pas l'option d'achat fixée à 42 M€. Problème : Zidane ne compte pas non plus sur le Colombien.

Le bilan des Français

Coman, retour en force

Franck Ribéry n'a disputé que trois rencontres en intégralité. S'il a connu une fin d'année 2018 prolifique avec quatre buts en trois journées et tenté de prouver à ses dirigeants qu'il mériterait de prolonger une dernière fois, ses prestations en demi-teinte depuis lors ont confirmé leur sentiment qu'il était temps de tourner la page. Victime d'une déchirure des ligaments de la cheville droite dès la 1re journée, Kingsley Coman est revenu juste avant Noël pour donner la pleine mesure de son potentiel dans le final et redevenir indiscutable. Quant à Corentin Tolisso, qui s'est rompu les ligaments croisés mi-septembre, sa saison aura été un calvaire. Bien que rétabli depuis un mois, « Coco » ne veut prendre aucun risque en vue du prochain exercice.

La décla choc

Karl-Heinz Rummenigge

Président du conseil d'administration, répondant à la question sur l'avenir de Niko Kovac, lié au Bayern jusqu'en juin 2021

« Au Bayern, personne n'a de garantie quant à son avenir. Avec le coach, nous ferons le bilan à la fin de la saison. Il sera jugé sur les résultats. »

Et la saison prochaine ?

250 M€ sur la table

L'été s'annonce mouvementé comme jamais. Avec les départs annoncés (Ribéry, Robben, Rafinha), envisagés (James Rodriguez, Boateng, Renato Sanches) et espérés (Hummels, Müller, Ulreich), l'effectif bavarois va subir de profondes modifications. Les responsables ont prévu une enveloppe sans précédent (environ 250 M€) afin de rajeunir le groupe. Deux champions du monde en titre ont déjà été enrôlés (Benjamin Pavard pour 35 M€) et Lucas Hernandez (80 M€). L'arrivée de l'international allemand Timo Werner, en provenance du RB Leipzig, est imminente. À la recherche d'un ailier droit, le Bayern suit de près les performances de Nicolas Pépé au LOSC, mais également celles de Nicolo Zaniolo (AS Roma) et de la perle marocaine Hakim Ziyech (Ajax). Au poste de sentinelle pour anticiper les coups de pompe de Javi Martinez, Ilkay Gündogan (Manchester City) et Donny van de Beek (Ajax) sont en tête de liste. Mais la question est surtout de savoir si Niko Kovac sera conservé. Un sujet qui suscite des crispations dans les plus hautes instances, Uli Hoeness (président du conseil de surveillance) souhaitant voir le technicien croate rester, alors que Karl-Heinz Rummenigge (président du conseil d'administration) plaide pour l'arrivée d'un coach plus moderne (Ten Hag, en provenance de l'Ajax ?), prônant un jeu offensif.ⓕ

Régularité.
À la pointe de l'attaque, Robert Lewandowski a, pour la cinquième saison d'affilée, dépassé la barre des vingt buts.

Franck Faugère, Pierre Lahalle et Alex Martin/L'Équipe

Ligue 1 37e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Dijon	**4-0**
Lille-Angers	**5-0**
Lyon-Caen	**4-0**
Saint-Étienne - Nice	**3-0**
Montpellier-Nantes	**1-1**
Toulouse-Marseille	**2-5**
Guingamp-Nîmes	**2-2**
Bordeaux-Reims	**0-1**
Strasbourg-Rennes	**0-2**
Monaco-Amiens	**2-0**

Affluences

Total 37e journée	**280 376**
Moyenne 2018-19	**22 802**
Saison dernière	**22 335**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Amavi (Marseille), Jemerson (Monaco), Mollet, Skhiri (Montpellier), Fabio, Girotto (Nantes), Neymar (Paris-SG), Foket (Reims), Bourigeaud (Rennes), Ajorque (Strasbourg), Cahuzac (Toulouse).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→ 1. **Paris-SG**	91	37	29	4	4	104	32	+72
→ 2. **Lille**	75	37	22	9	6	67	30	+37
→ 3. **Lyon**	69	37	20	9	8	67	45	+22
→ 4. **Saint-Étienne**	65	37	19	8	10	58	40	+18
→ 5. **Montpellier**	59	37	15	14	8	53	41	+12
→ 6. **Marseille**	58	37	17	7	13	59	52	+7
↗ 7. **Nîmes**	53	37	15	8	14	55	55	0
↘ 8. **Nice**	53	37	14	11	12	28	35	-7
→ 9. **Reims**	52	37	12	16	9	36	41	-5
↗ 10. **Rennes**	49	37	12	13	12	52	51	+1
↘ 11. **Nantes**	48	37	13	9	15	48	47	+1
↘ 12. **Strasbourg**	46	37	10	16	11	57	48	+9
→ 13. **Angers**	45	37	10	15	12	43	48	-5
→ 14. **Bordeaux**	38	37	9	11	17	33	42	-9
→ 15. **Toulouse**	38	37	8	14	15	34	55	-21
↗ 16. **Monaco**	36	37	8	12	17	38	55	-17
↘ 17. **Amiens**	35	37	8	11	18	29	51	-22
→ 18. **Caen**	33	37	7	12	18	29	53	-24
→ 19. **Dijon**	31	37	8	7	22	29	59	-30
→ 20. **Guingamp**	27	37	5	12	20	27	66	-39

Cartons

34

Total **1 351**
2017-18 ***1 416***

0

Total **96**
2017-18 ***84***

Le Paris-SG, champion, et Lille sont qualifiés pour la phase de poules de la C1. Lyon est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la C1 ou pour la phase de poules si Chelsea gagne la C3. Saint-Étienne est qualifié pour la phase de poules de la C3. Guingamp est relégué. Metz et Brest sont promus.

Répartition des buts

Pied droit	**22**	Penalty	**1**	Total de la journée	**34**
Pied gauche	**8**	Coup franc	**2**	Buts/match cette saison	**2,55**
Tête	**4**	Corner	**2**	Buts/match en 2017-18	**2,71**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Mbappé (Paris-SG), 6,5.
2. Pépé (Lille), 6,24.
3. Verratti (Paris-SG), 5,95.
4. Di Maria (Paris-SG), 5,93.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,91.
6. Savanier (Nîmes), 5,87.
7. Marquinhos (Paris-SG), 5,79.
8. Atal (Nice), 5,78.
9. Pedro Mendes (Montpellier), 5,71.
10. Thiago Mendes (Lille), 5,68.
11. Abdelhamid (Reims), Ben Arfa (Rennes), 5,65.
13. Grenier (Rennes), 5,64.
14. Ndombele (Lyon), 5,62.
15. Tait (Angers), 5,59.
16. Denayer (Lyon), Mollet (Montpellier), 5,58.
18. Delort (Montpellier), Martin (Strasbourg), 5,57.

Gardiens

1. Benitez (Nice), 5,88.
2. Lecomte (Montpellier), 5,81.
3. Mendy (Reims), 5,78.
4. Bernardoni (Nîmes), 5,76.
5. Lopes (Lyon), 5,74.
6. Areola (Paris-SG), 5,71.
7. Maignan (Lille), Sels (Strasbourg), 5,68.
9. Ruffier (Saint-Étienne), 5,65.
10. Gurtner (Amiens), Samba (Caen), 5,54.
12. Butelle (Angers), 5,43.
13. Costil (Bordeaux), 5,41.
14. Koubek (Rennes), 5,34.
15. Tatarusanu (Nantes), Reynet (Toulouse), 5,26.
17. Caillard (Guingamp), 5,25.
18. Benaglio (Monaco), 5,18.
19. Runarsson (Dijon), 4,92.
20. Mandanda (Marseille),4,87.

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 32.
2. Pépé (Lille), 22.
3. Cavani (Paris-SG), 18.
4. Dembélé (Lyon), Thauvin (Marseille), Falcao (Monaco), Neymar (Paris-SG), 15.
8. Delort (Montpellier), 14.
9. Bamba (Lille), Khazri (Saint-Étienne), 13.
11. Di Maria (Paris-SG), Sala (Nantes), 12.
13. Bahoken (Angers), Laborde (Montpellier), Gradel (Toulouse), 11.
16. Kamano (Bordeaux), Depay (Lyon), Oudin (Reims), 10.
19. Thuram (Guingamp), N. Fekir, Terrier (Lyon), Niang (Rennes), Beric (Saint-Étienne), Ajorque (Strasbourg), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 8), 9.
26. Leao (Lille), Balotelli, Germain (Marseille), Coulibaly (Nantes), Bouanga (Nîmes), Cabella (Saint-Étienne), Da Costa (Strasbourg), 8.

Passeurs

1. Savanier (Nîmes), 12.
2. Pépé (Lille), Di Maria (Paris-SG), 11.
4. Ikoné (Lille), Lala (Strasbourg), 9.
6. Depay (Lyon), Ocampos, Thauvin (Marseille), Draxler (Paris-SG), 8.
10. Tait (Angers), Rebocho (Guingamp), Payet (Marseille), Delort (Montpellier), Daniel Alves, Neymar (Paris-SG), Khazri (Saint-Étienne), Thomasson (Strasbourg), 7.
18. Blas (Guingamp), Aouar (Lyon), Diaby, Mbappé (Paris-SG), 6.
22. Çelik (Lille), Cornet, N. Fekir, Ndombele (Lyon), Aguilar, Mollet (Montpellier), Thioub (Nîmes), Sarr (Rennes), Selnaes (Saint-Étienne), Da Costa (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 5.

Rendez-vous

38e et dernière journée, vendredi 24 mai, 21 h 5
Reims - Paris-SG
Rennes-Lille
Nîmes-Lyon
Angers - Saint-Étienne
Marseille-Montpellier
Nice-Monaco
Nantes-Strasbourg
Caen-Bordeaux
Dijon-Toulouse
Amiens-Guingamp

Barrage d'accession aller, jeudi 30 mai
Vainqueur play-offs 2-18e L1

Barrage d'accession retour, dimanche 2 juin
18e L1-Vainqueur play-offs 2

Paris-SG - Dijon : 4-0 (3-0)
Buts : Di Maria (3e), Cavani (4e), Mbappé (36e, 56e). Samedi 18 mai. Spectateurs : 47 532. Arbitre : M. Brisard (6). Avertissements : Meunier (31e) pour le Paris-SG ; Amalfitano (71e) pour Dijon. Temps additionnel : 2 min (1+1). Note du match : 14/20.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (c) (6) - Meunier (7) (Dagba, 77e), Mbe Soh (6), Kehrer (7), Kurzawa (5) (Nkunku, 86e) - Daniel Alves (6), Paredes (6), Draxler (6) - Di Maria (7) (Diaby, 77e), Cavani (c) (6), Mbappé (7). Entr. : Tuchel.
Dijon (4-3-3) : Runarsson (4) - Alphonse (4), Yambéré (3), Lautoa (c) (3), Haddadi (3) (Bouka Moutou, 46e, 4) - Marié (3), Balmont (2) (Sliti, 62e), Amalfitano (4) - Saïd (5) (Jeannot, 86e), Tavares (3), Kwon (2). Entr. : Kombouaré.

Lille-Angers : 5-0 (2-0)
Buts : Ikoné (2e), Pépé (14e, 76e s.p.), Bamba (69e), Araujo (89e). Samedi 18 mai. Spectateurs : 42 704. Arbitre : M. Letexier (4). Avertissements : Araujo (90e) pour Lille ; Pavlovic (24e), Pajot (39e), Aït-Nouri (75e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (3+1). Note du match : 15/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (5) - Çelik (7) (Pied, 82e), J. Fonte (c) (5), Koné (5), Gabriel (6) - Thiago Mendes (5), Soumaré (6) - Pépé (7), Ikoné (7) (Araujo, 77e), Bamba (6) - Rémy (5) (R. Fonte, 82e). Entr. : Galtier.
Angers (4-3-3) : Butelle (4) - Manceau (4), Traoré (c) (4), Pavlovic (4), Pellenard (4) (Aït-Nouri, 46e, 3) - Santamaria (4), Fulgini (5), Reine-Adélaïde (4) - Pajot (4) (El-Melali, 69e), Bahoken (4) (Kanga, 80e), Tait (4). Entr. : Moulin.

Lyon-Caen : 4-0 (0-0)
Buts : Depay (49e, 74e), Cornet (54e), Dembélé (64e). Samedi 18 mai. Spectateurs : 51 408. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissements : Cornet (25e), Marcelo (41e), Rafael (84e) pour Lyon ; Djiku (90e + 2) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 12/20.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (7) - Dubois (6) (Rafael, 82e), Marcelo (6), Morel (c) (5), Mendy (5) - Aouar (7) (Tousart, 77e), Ndombele (6) - Cornet (8), Depay (8) (Traoré, 76e), Terrier (6) - Dembélé (7). Entr. : Genesio.
Caen (4-2-3-1) : Samba (5) - Zahary (3), Gradit (3), Djiku (3), Imorou (3) - Deminguet (3) (Oniangué, 66e), Fajr (c) (3) - Guilbert (3), Khaoui (3) (Moussaki, 57e), Ninga (3) - Crivelli (2) (Armougom, 70e). Entr. : Mercadal.

Saint-Étienne - Nice : 3-0 (1-0)
Buts : Beric (25e, 65e), Hamouma (81e). Samedi 18 mai. Spectateurs : 36 759. Arbitre : M. Gautier (5). Avertissements : Coly (62e), Lees-Melou (73e), Le Bihan (85e) pour Nice. Temps additionnel : 7 min (4 + 3). Note du match : 13/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (7) - Saliba (6), Perrin (c) (6), Kolodziejczak (5), Polomat (Fofana, 20e, 6) - Aït-Bennasser (5), M'Vila (5) - Hamouma (7) (Ghezali, 83e), Salibur (5) (Vada, 66e), Nordin (6) - Beric (7). Entr. : Gasset.
Nice (4-3-3) : Benitez (5) - Pelmard (4) (Le Bihan, 79e), Sarr (c) (4), Boscagli (5), Coly (4) - Lees-Melou (6), Tameze (5) (Makengo, 74e), Danilo (4) - Atal (5), Saint-Maximin (5), Ganago (5) (Srarfi, 66e). Entr. : Vieira.

Montpellier-Nantes : 1-1 (0-1)
Buts : Mollet (76e) pour Montpellier ; Coulibaly (24e) pour Nantes. Samedi 18 mai. Spectateurs : 16 063. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Diego Carlos (2e), Touré (29e), Pallois (90e + 6) pour Nantes. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 9/20.
Montpellier (5-3-2) : Lecomte (5) - Suarez (Ristic, 45e + 5, 5), Pedro Mendes (6), Hilton (c) (6), Cozza (5) (Sambia, 57e), Oyongo (4) - Skhiri (3), Le Tallec (4) (Skuletic, 82e), Mollet (6) - Laborde (5), Delort (5). Entr. : Der Zakarian.
Nantes (4-3-3) : Dupé (5) - Fabio (5) (Kwateng, 72e), Diego Carlos (6), Pallois (6), Traoré (6) - Girotto (5), Rongier (c) (5), Touré (6) - Moutoussamy (4) (Lima, 85e), Coulibaly (6), Majeed (5) (Limbombe, 80e). Entr. : Halilhodzic.

Toulouse-Marseille : 2-5 (1-1)
Buts : Leya Iseka (25e), Gradel (61e) pour Toulouse ; Sanson (28e), Sakai (50e), Njie (76e), Thauvin (90e, 90e + 2) pour Marseille. Samedi 18 mai. Spectateurs : 24 293. Arbitre : M. Schneider (7). Avertissements : Jullien (23e) pour Toulouse ; Amavi (39e), Rami (58e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 14/20.
Toulouse (4-2-3-1) : Goicoechea (4) - Amian (4), Shoji (3), Jullien (4), Sylla (4) - Bostock (4) (Cahuzac, 87e), Sangaré (5) - Dossevi (5) (Mubele, 85e), Durmaz (6) (Manu Garcia, 79e), Gradel (c) (6) - Leya Iseka (5). Entr. : Casanova.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (7) - Sakai (7), Rami (5) (Strootman, 75e), Kamara (6), Amavi (6) - Sanson (7), Luiz Gustavo (6) - Thauvin (7), Payet (c) (5) (Lopez, 80e), Ocampos (6) - Germain (4) (Njie, 63e). Entr. : Garcia.

Guingamp-Nîmes : 2-2 (2-0)
Buts : Thuram (6e), Mendy (35e) pour Guingamp ; Ripart (53e), Bouanga (56e) pour Nîmes. Samedi 18 mai. Spectateurs : 12 096. Arbitre : M. Miguelgorry (5). Avertissements : Ikoko (33e), Thuram (44e) pour Guingamp ; Alakouch (48e), Briançon (67e) pour Nîmes. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20.
Guingamp (4-2-3-1) : Caillard (7) - Ikoko (5), Eboa Eboa (4), Sorbon (4), Rebocho (5) - Didot (c) (5) (Fofana, 73e), Phiri (7) - Merghem (4), Blas (6) (Carnot, 83e), Thuram (6) (Roux, 61e) - Mendy (5). Entr. : Gourvennec.
Nîmes (4-2-3-1) : Bernardoni (8) - Alakouch (4) (Paquiez, 89e), Briançon (c) (5), Miguel (4), Maouassa (5) - Bobichon (5), Valls (6) (Valdivia, 71e) - Thioub (5), Ferri (7), Bouanga (6) (Alioui, 82e) - Ripart (7). Entr. : Blaquart.

Bordeaux-Reims : 0-1 (0-1)
But : Suk (2e). Samedi 18 mai. Spectateurs : 14 247. Arbitre : M. Wattellier (7). Avertissement : Foket (90e + 2) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 10/20.
Bordeaux (4-2-3-1) : Costil (c) (5) - Sabaly (5), Koundé (3), Jovanovic (4), Poundjé (3) - Otavio (4), Plasil (5) - Adli (4) (Karamoh, 68e), Basic (3) (Benrahou, 46e, 5), Kamano (3) (Kalu, 62e) - Briand (5). Entr. : Sousa.
Reims (4-2-3-1) : Mendy (5) - Foket (5), Engels (6), Abdelhamid (6), Kamara (5) - Chavalerin (4), Romao (c) (5) - Dingomé (5), Cafaro (6) (Oudin, 68e), Doumbia (5) (Disasi, 85e) - Suk (6) (Chavarria, 74e). Entr. : Guion.

Strasbourg-Rennes : 0-2 (0-1)
Buts : Bourigeaud (24e), Hunou (90e). Samedi 18 mai. Spectateurs : 25 086. Arbitre : M. Leonard (5). Avertissements : Caci (22e) pour Strasbourg ; Camavinga (45e), Koubek (83e) pour Rennes. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 12/20.
Strasbourg (4-3-1-2) : Sels (5) - Lala (4), Koné (5), Mitrovic (c) (5), Caci (4) - Gonçalves (5) (Zohi, 76e), Prcic (4), Liénard (5) - Thomasson (5) (Mothiba, 65e) - Ajorque (5), Da Costa (5) (Corgnet, 84e). Entr. : Laurey.
Rennes (4-2-3-1) : Koubek (7) - Traoré (6), Da Silva (c) (6), Mexer (5), Doumbia (4) - Johansson (5) (Gélin, 72e), Camavinga (5) (Hunou, 81e) - Sarr (6), Grenier (4), Bourigeaud (6) (Léa-Siliki, 66e) - Niang (5). Entr. : Stéphan.

Monaco-Amiens : 2-0 (1-0)
Buts : Falcao (26e), Golovine (82e). Samedi 18 mai. Spectateurs : 10 188. Arbitre : M. Turpin (5). Avertissements : Vinicius (22e), Jemerson (44e), Falcao (49e), Adrien Silva (89e), Fabregas (90e) pour Monaco ; Adenon (22e), Gnahoré (45e) pour Amiens. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 11/20.
Monaco (4-4-2) : Benaglio (7) - Henrichs (5), Glik (6), Jemerson (6), Ballo-Touré (5) - Sidibé (5), Adrien Silva (6), Golovine (7), Gelson Martins (5) (Rony Lopes, 79e) - Falcao (c) (6) (Naldo, 90e), Vinicius (4) (Fabregas, 73e). Entr. : Jardim.
Amiens (4-4-2) : Gurtner (3) - Krafth (4), Adenon (4), Dibassy (5), Pieters (5) - Otero (5), Monconduit (c) (5), Blin (4) (Gnahoré, 67e), Ghoddos (4) (Timité, 68e) - Konaté (4) (Bodmer, 81e), Guirassy (5). Entr. : Pelissier.

La zone de vérité
- 56
L'écart en nombre de buts marqués, entre la saison dernière (352) et cette saison (296), par les équipes du top 4 après 37 journées de Championnat.

Inefficacité.
Les deux attaquants bordelais, Jimmy Briand et François Kamano (de gauche à droite), sont restés muets contre Reims (0-1). Depuis le début de la saison, les Girondins n'ont pas inscrit de but lors de dix-huit journées.

Stats

Bordeaux, une saison en enfer

1 Hiroki Sakai a inscrit son premier but avec l'OM en L1 après 94 matches. Le Japonais est impliqué sur 3 buts lors de ses 3 derniers matches dans l'élite (1 but, 2 passes décisives), soit autant que lors de ses 42 précédents.

5 L'attaquant de Nantes Kalifa Coulibaly est impliqué sur cinq buts lors de ses cinq derniers matches (4 buts, 1 passe décisive).

6 Bordeaux s'est incliné lors de ses six derniers matches, la plus longue série de défaites de son histoire en L1.

9 Amiens reste sur neuf matches sans victoire (7 nuls, 2 défaites), plus longue série en cours.

15 Strasbourg n'a remporté qu'un seul de ses quinze derniers matches (8 nuls, 6 défaites), le 3 avril 2019 face à Reims (4-0).

16 Lyon a terminé sur le podium de la Ligue 1 à seize reprises au XXIe siècle, au moins sept fois de plus que toute autre équipe.

22 Lille affiche déjà vingt-deux succès, son meilleur total sur une saison.

34 Cette 37e journée a vu 34 buts marqués, c'est la journée la plus prolifique de la saison à égalité avec la 5e journée.

38 Bordeaux compte 38 points après 37 matches de L1. Le deuxième pire total de son histoire, en comptant 3 points pour une victoire, derrière la saison 1959-60 (28 pts) terminée à la dernière place du classement.

55 Nîmes a inscrit 55 buts en Ligue 1 cette saison, c'est d'ores et déjà le deuxième meilleur total pour un promu au XXIe siècle derrière Monaco (63 buts en 2013-14).

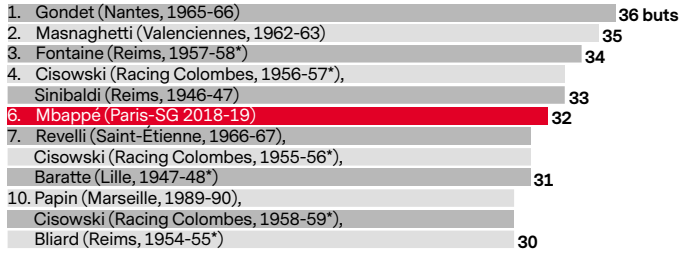
104 C'est le nombre de buts inscrits par Paris après 37 journées, son deuxième meilleur total à ce stade de la compétition après ses 108 buts de la saison dernière. Paris a trouvé le chemin des filets à chaque journée et peut devenir la première formation de L1 à marquer lors de toutes ses rencontres (sur un exercice à 20 clubs).

opta

Décryptage de la journée

Mbappé toujours plus haut

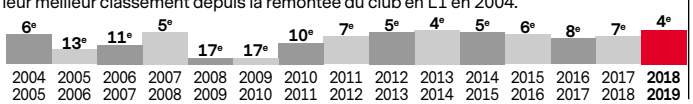
Après son doublé face à Dijon, le Parisien figure en bonne place d'un classement d'un autre temps. Le top 10 des joueurs français couronnés meilleurs buteurs en fin de saison depuis 1945



* Championnat à 18 clubs.

Saint-Étienne, la saison étalon

Vainqueurs de Nice, les Verts s'installent définitivement à la quatrième place, leur meilleur classement depuis la remontée du club en L1 en 2004.



Depay accélère

8 Crédité d'un huit et auteur d'un doublé face à Caen, l'attaquant lyonnais totalise 10 buts et 8 passes en L1. Une saison en demi-teinte au regard des stats affichées par Memphis Depay depuis son arrivée à l'OL en janvier 2017 (5 buts et 7 passes de janvier à juin 2017, 19 et 9 en 2017-18). Mais le Néerlandais s'est réveillé en marquant à quatre reprises lors des cinq dernières rencontres.

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Baptiste Paquot/L'Équipe

Ligue 2

38e et dernière journée

Metz-Brest	**1-0**
Troyes-AC Ajaccio	**0-0**
Paris FC-GFC Ajaccio	**1-0**
Lens-Orléans	**5-2**
Le Havre-Lorient	**2-3**
Sochaux-Grenoble	**3-1**
Châteauroux-Clermont	**2-2**
Niort-Red Star	**1-0**
Auxerre-Valenciennes	**1-1**
Béziers-Nancy	**3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	81	38	24	9	5	60	23
2. Brest	74	38	21	11	6	64	35
3. Troyes	71	38	21	8	9	51	28
4. Paris FC	65	38	17	14	7	36	22
5. Lens	63	38	18	9	11	49	28
6. Lorient	63	38	17	12	9	51	41
7. Le Havre	54	38	13	15	10	45	40
8. Orléans	52	38	15	7	16	51	53
9. Grenoble	50	38	13	11	14	43	47
10. Clermont	48	38	11	15	12	44	37
11. Châteauroux	48	38	11	15	12	37	42
12. Niort	47	38	11	14	13	34	41
13. Valenciennes	43	38	11	10	17	52	61
14. Nancy	42	38	12	6	20	36	50
15. Auxerre	41	38	10	11	17	34	36
16. Sochaux	41	38	11	8	19	27	43
17. AC Ajaccio	40	38	9	13	16	29	45
18. GFC Ajaccio	39	38	9	12	17	30	54
19. Béziers	38	38	9	11	18	33	50
20. Red Star	30	38	7	9	22	28	58

Metz et Brest sont promus en L1. Troyes, le Paris FC et Lens disputent les play-offs d'accession. Le GFC Ajaccio dispute les barrages contre Le Mans, troisième de National. Béziers et le Red Star sont relégués en National. Rodez et Chambly sont promus en L2.

Metz-Brest : 1-0 (1-0)
But : Diallo (17e). Vendredi 17 mai. Spectateurs : 20 200. Arbitre : M. Rouinsard (8). Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 12/20.
Metz (4-3-3) : Oukidja (6) - Jans (6) (Rivierez, 84e), Sunzu (6) (Fofana, 74e), Boye (6), Delaine (7) - Cohade (c) (6), Maïga (7), Angban (7) - Boulaya (4) (Nguette, 63e), Diallo (6), Gakpa (6). Entr. : Antonetti.
Brest (4-2-3-1) : Léon (5) - Henry (5), Castelletto (5), Weber (5), Traoré (4) (Bernard, 71e) - Belkebla (5), Battocchio (5) (Butin, 79e) - Autret (c) (6), Court (5), N'Goma (4) (Mayi, 63e) - Charbonnier (5). Entr. : Furlan.

Troyes-AC Ajaccio : 0-0
Vendredi 17 mai. Spectateurs : 8 544. Arbitre : M. Stinat (7). Avertissement : Poaty (32e) pour Troyes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
Troyes (3-5-2) : Diouf (5) - Poaty (5), Kouyaté (6), Salmier (5), Tavares (5), Cordoval (4) - Raveloson (5) (Giraudon, 87e), Martins Pereira (5), Nivet (c) (5) (Darbion, 63e) - Touzghar (4) (Mbeumo, 78e), Fortuné (4). Entr. : Almeida.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (5) - Hergault (5), Diallo (6), Avinel (6), Cabit (5) - Coutadeur (5), Boé Kane (5) - Nouri (c) (4), Zady Sery (6), Lejeune (5) - Tomi (6) (El-Idrissy, 67e). Entr. : Pantaloni.

Paris FC-GFC Ajaccio : 1-0 (1-0)
But : Wamangituka (28e). Vendredi 17 mai. Spectateurs : 5 910. Arbitre : M. Varela (4). Avertissements : Pierazzi (22e), Ba (32e), Armand (90e + 4) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (c) (7) - Karamoko (7), Yohou (6), Kanté (7), Perraud (7) - Mandouki (6), Kouamé (6) (Maletic, 84e) - Ourega (6) (Sarr, 62e), Pitroipa (6) (Akichi, 80e), Lopez (6) - Wamangituka (7). Entr. : Bazdarevic.
GFC Ajaccio (5-3-2) : Oberhauser (6) - N'Doye (5), Guidi (6), Perquis (5), Ba (5) (Blayac, 69e), Palmieri (5) - Pierazzi (c) (6), Marveaux (5) (Anziani, 76e), Roye (6) - Armand (6), Jobello (5) (Camara, 76e). Entr. : Della Maggiore.

Lens-Orléans : 5-2 (3-1)
Buts : Gomis (19e, 45e + 2 s.p., 52e), Bellegarde (27e, 57e) pour Lens ; Talal (36e), Le Tallec (84e) pour Orléans. Vendredi 17 mai. Spectateurs : 32 728. Arbitre : M. Hamel (6). Avertissement : Gallon (45e) pour Orléans. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
Lens (4-2-3-1) : Leca (5) - Centonze (5), Tahrat (6), Fortes (5), Mendy (5) - Doucouré (5) (Ba, 56e), Gillet (5) (Chouiar, 65e) - Bellegarde (7), Mesloub (c) (6), Ambrose (5) - Gomis (8) (Diarra, 76e). Entr. : Montanier.
Orléans (4-4-2) : Gallon (4) - Thiam (5), Mutombo (5), Cambon (5), Pinaud (4) - Perrin (6), Lopy (c) (4), Demoncy (5), Lecœuche (5) (El-Khoumisti, 78e) - Talal (5) (Avounou, 66e), Benkaïd (4) (Le Tallec, 66e). Entr. : Ollé-Nicolle.

Le Havre-Lorient : 2-3 (1-2)
Buts : Bese (37e), Ferhat (73e) pour Le Havre ; Hamel (16e), Kamissoko (45e + 1), Wissa (74e) pour Lorient. Vendredi 17 mai. Spectateurs : 8 773. Arbitre : M. Ben el-Hadj (7). Avertissement : Claude-Maurice (69e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
Le Havre (4-2-3-1) : Balijon (4) - Bese (6), Bain (5), Camara (5), Yago (5) (Dzabana, 80e) - Gueye (4), Youga (4) (Abdelli, 58e) - Ferhat (6), Fontaine (4), Bonnet (c) (5) (Assifuah, 72e) - Gory (5). Entr. : Tanchot.
Lorient (4-2-3-1) : Meslier (5) - Etuin (5), Ouaneh (5), Kamissoko (6), Le Goff (c) (6) - Sarr (5), Le Fée (5) (Wissa, 66e) - Cabot (non noté) (Bila, 27e, 4 ; Wadja, 78e), Ponceau (5), Claude-Maurice (6) - Hamel (6). Entr. : Landreau.

Sochaux-Grenoble : 3-1 (1-0)
Buts : Verdon (10e), Bayala (68e), Etoundi (83e) pour Sochaux ; Grange (51e) pour Grenoble. Vendredi 17 mai. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Palhies (6). Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (5) - Navarro (6), Verdon (7), Moltenis (5), Pendant (6) - Owusu (5), Ruiz (6) (Sissoko, 89e) - Bayala (7), Mollo (7) (Fuchs, 71e), Emanuel (6) - Sané (4) (Etoundi, 64e). Entr. : Daf.
Grenoble (4-1-4-1) : Camara (4) - Demba (4), Spano (c) (5) (Boyer, 73e), Gibaud (5), Mombris (4) - Coulibaly (4) - Grange (6), M'Changama (5), Elogo (4) (Belvito, 66e), Pambou (4) (Jigauri, 66e) - Chergui (4). Entr. : Hinschberger.

Châteauroux-Clermont : 2-2 (1-1)
Buts : Angoula (37e s.p.), Diarra (67e) pour Châteauroux ; Iglesias (28e), Berthomier (90e + 2) pour Clermont. Vendredi 17 mai. Spectateurs : 7 414. Arbitre : M. Lavis (5). Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
Châteauroux (4-2-3-1) : Pillot (6) - Mbone (5), Angoula (c) (non noté) (Condé, 45e, 6), Sangante (7), Alhadhur (4) - Sissako (5), Bourillon (5) - Hassan (6) (Mandanne, 71e), Barthelmé (5), Chouaref (6) - Diarra (7) (Tounkara, 84e). Entr. : Usaï.
Clermont (4-2-3-1) : Descamps (4) - Phojo (4), Ogier (4), Albert (4), Soares (4) - Perez (c) (5), Magnin (5) (Berthomier, 75e) - Honorat (7), Iglesias (6) (N'Diaye, 71e), Pereira Lage (6) - Andriatsima (3) (Ayé, 63e). Entr. : P. Gastien.

Niort-Red Star : 1-0 (1-0)
But : Koyalipou (11e). Vendredi 17 mai. Spectateurs : 3 613. Arbitre : M. F. Benchabane (6). Avertissements : Rivieyran (43e), Lebeau (63e), Jacob (83e) pour Niort ; Diallo (40e), Mfulu (57e) pour le Red Star. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (5) - Vion (6), Sans (6), Paro (5), Rivieyran (5) - Louiserre (5), Lebeau (5) (Bena, 80e) - Koyalipou (6), Jacob (6), Grich (6) (Djigla, 74e) - Dona Ndoh (c) (5) (Dabasse, 84e). Entr. : P. Plancque.
Red Star (4-4-2) : Charruau (6) - Ferreira (5), Tomas (4), Mendy (5), Kiki (4) - Sao (5) (Arab, 72e), Diakité (6), Mfulu (c) (6), Diallo (5) (Camara, 69e) - Faucher (4) (Camara, 59e), Abdeldjelil (4). Entr. : Caminiti.

Auxerre-Valenciennes : 1-1 (1-0)
Buts : Dugimont (4e) pour Auxerre ; Goujon (52e c.s.c.) pour Valenciennes. Vendredi 17 mai. Spectateurs : 15 314. Arbitre : M. Lissorgue (6). Avertissements : Dugimont (36e) pour Auxerre ; Ramaré (35e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 11/20.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (5) - Goujon (4), Tacalfred (5), Souprayen (c) (5), Boto (5) - Fomba (5), Touré (5) - Barreto (5) (Féret, 70e), Mancini (5), Philippoteaux (5) - Dugimont (6). Entr. : Daury.
Valenciennes (4-2-3-1) : Perquis (5) - Cuffaut (5), Aloé (5) (Dos Santos, 78e), Nestor (5), Ciss (5) - Ramaré (c) (5) (Arib, 84e), Masson (5) - Cabral (6), Robail (5), Raspentino (5) (Romil, 75e) - Julan (5). Entr. : Ray.

Béziers-Nancy : 3-0 (3-0)
Buts : Mostefa (3e), Rherras (12e), Kanté (16e). Vendredi 17 mai. Spectateurs : 3 859. Arbitre : M. Pignard (6). Avertissement : Diagne (88e) pour Nancy. Expulsion : Boujamaa (72e) pour Béziers. Temps additionnel : 0 min. Note du match : 12/20.
Béziers (5-2-3) : Viot (7) - Rherras (6), Mostefa (c) (6), Sidibé (6), Gbegnon Amoussou (6), Taillan (5) - Cétout (6) (Diakota, 57e), Atassi (5) - Kanté (6), Aabid (5) (Boujamaa, 70e), Ramalingom (5) (Rabillard, 62e). Entr. : Chabert.
Nancy (5-4-1) : Ndy Assembe (4) - El-Kaoutari (5) (Diagne, 85e), Moimbé (5), Néry (5), Saint-Ruf (5), Muratori (5) (Busin, 70e) - Marchetti (5), Bassi (5), Abergel (c) (6) (N'Guessan, 79e), Poha (5) - Vagner (6). Entr. : Perrin.

Étoiles, joueurs de champ
1. Perraud (Paris FC), 5,91.
2. Charbonnier (Brest), 5,86.
3. Cohade (Metz), 5,78.
4. Abergel (Nancy), 5,76.
5. Wamangituka (Paris FC), 5,71.
6. Martins Pereira (Troyes), 5,68.
7. Robail (Valenciennes), 5,67.
8. Autret (Brest), Pitroipa (Paris FC), 5,66.
10. Delaine (Metz), 5,64.
11. Belaud (Brest), Fuchs (Sochaux), 5,63.
13. Court (Brest), 5,62.
14. Castelletto (Brest), 5,61.
15. Sunzu (Metz), 5,6.
16. Honorat (Clermont), Jacob (Niort), 5,59.
18. Yohou (Paris FC), 5,58.
19. Masson (Valenciennes), 5,57.
20. Gakpa (Metz), 5,55.
21. Leautey (Niort), 5,54.
22. Iglesias (Clermont), 5,53.
23. Bonnet (Le Havre), Balliu (Metz), Mandouki (Paris FC), 5,52.
26. Claude-Maurice (Lorient), 5,51.
27. Coutadeur (AC Ajaccio), Adéoti (Auxerre), Lecoeuche (Orléans), 5,5.

Étoiles, gardiens
1. Samassa (Troyes), 5,92.
2. Demarconnay (Paris FC), 5,89.
3. Pillot (Châteauroux), Oberhauser (GFC Ajaccio), 5,71.
5. Larsonneur (Brest), Gallon (Orléans), 5,7.
7. Oukidja (Metz), 5,66.
8. Thuram (Le Havre), Allagbé (Niort), 5,47.
10. Leroy (AC Ajaccio), 5,45.
11. Michel (Auxerre), 5,39.
12. Perquis (Valenciennes), 5,38.
13. Maubleu (Grenoble), 5,35.
14. Leca (Lens), 5,31.
15. Douchez (Red Star), 5,25.
16. Ndy Assembe (Nancy), 5,15.
17. Descamps (Clermont), 5,11.
18. Meslier (Lorient), 5,04.

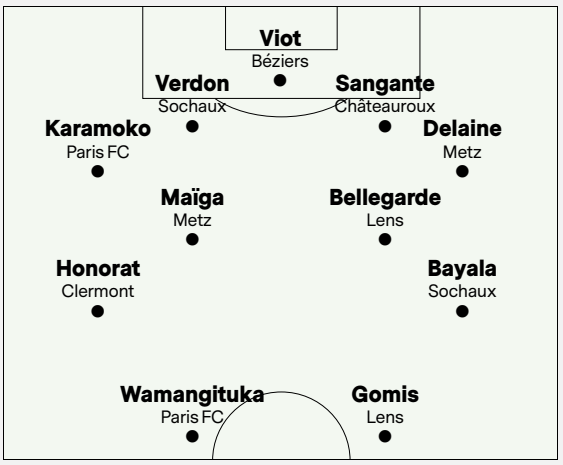
Buteurs
1. Charbonnier (Brest), 27.
2. Diallo (Metz), 26.
3. Hamel (Lorient), 19.
4. Ayé (Clermont), 18.
5. Gomis (Lens), 16.
6. Claude-Maurice (Lorient), Touzghar (Troyes), 14.
8. Armand (GFC Ajaccio), Dona Ndoh (Niort), 13.
10. Fortuné (Lens, 1 ; Troyes, 11), 12.
11. Sotoca (Grenoble), Wamangituka (Paris FC), Raspentino (Valenciennes), 11.
14. Kanté (Béziers), Niane (Metz), Mbeumo (Troyes), Robail (Valenciennes), 10.
18. Autret (Brest), 9.
19. Bourillon (Châteauroux), Chergui (Grenoble), Gory (Le Havre), 8.
22. Pereira Lage (Clermont), Boulaya, Nguette (Metz), Le Tallec, Tell (Orléans), Mauricio (Valenciennes), 7.

Rendez-vous
Play-offs 1, mardi 21 mai, 20 h 45
Paris FC-Lens
Play-offs 2, vendredi 24 mai, 18 heures
Troyes-Paris FC ou Lens

Barrage d'accession aller, jeudi 30 mai
Vainqueur play-offs 2-18e de Ligue 1
Barrage d'accession retour, dimanche 2 juin
18e de Ligue 1-Vainqueur play-offs 2

Barrages aller promotion-relégation, mardi 28 mai, 20 h 45
Le Mans-GFC Ajaccio
Barrages retour promotion-relégation, dimanche 2 juin
GFC Ajaccio-Le Mans

L'équipe type **france football**



La note, s'il vous plaît !

Gomis (8), le réveil

Yannick Gomis a bien choisi son moment pour retrouver le chemin des filets après cinq journées de disette. Dans un stade Félix-Bollaert en fusion, l'attaquant du RC Lens a permis aux siens de décrocher, vendredi face à Orléans (5-2), le dernier billet pour les play-offs de Ligue 2. Face à son ancien club, l'attaquant sénégalais (27 ans) a régalé. Après avoir ouvert le score à la 19e minute, le natif de Dakar a doublé la mise sur penalty juste avant la pause (45e + 2). Et c'est encore lui qui se mit en évidence au retour des vestiaires (52e), pour signer son seizième but de la saison en Championnat et confirmer son statut de meilleur réalisateur du club. Après un mois d'avril poussif, les Nordistes se sont finalement repris pour signer trois succès de rang et (re)passer in extremis devant Lorient, à la différence de buts… **P. O. B.**

SOYEZ FIAT DE FOOT

FIAT TIPO

À PARTIR DE

10 990 €*

SOUS CONDITION DE REPRISE
BONUS ECO FIAT DÉDUIT

CLIMATISATION • JANTES ALLIAGE 16" • FEUX À SIGNATURE LED

FIAT EST DÉSORMAIS PARTENAIRE OFFICIEL DU FOOTBALL PROFESSIONNEL EN FRANCE

*Pour la commande d'une Fiat Tipo Berline Ligue 1 Conforama 1.4 95 ch neuve, incluant **1 600 €** de remise Fiat sans condition et **1 000 €** de bonus €co Fiat **pour la reprise d'un véhicule de plus de 7 ans**. **Modèle présenté** : Fiat Tipo 5 Portes Ligue 1 Conforama 1.4 95 ch neuve incluant l'offre : **11 990 €**. Tarif conseillé au 01/03/2019. Offres non cumulables, réservées aux particuliers, **valables jusqu'au 30/06/2019** dans le réseau Fiat participant. RCS Versailles 305 493 173.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) DE LA GAMME TIPO : DE 3,4 À 6,3 ET DE 89 À 157.

FCA CAPITAL France

FIAT
FABRICANT D'OPTIMISME

National

Express, 34e et dernière journée

Rodez-Lyon Duchère	**5-1**
Le Mans-Chambly	**2-1**
Quevilly-Rouen - Laval	**4-3**
Boulogne-Drancy	**2-1**
Tours-Cholet	**2-2**
Dunkerque-Avranches	**3-0**
Pau-Marignane Gignac	**2-1**
Villefranche/S. - Entente SSG	**2-2**
Concarneau - Bourg-en-Bresse	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	76	34	23	7	4	54	21
2. Chambly	62	34	18	8	8	48	31
3. Le Mans	59	34	16	11	7	38	29
4. Laval	54	34	16	6	12	51	43
5. Lyon Duchère	50	34	13	11	10	43	42
6. Boulogne	49	34	12	13	9	38	33
7. Cholet	46	34	11	13	10	41	38
8. Avranches	45	34	12	9	13	37	40
9. Quevilly-Rouen	45	34	11	12	11	37	37
10. Pau	43	34	13	6	15	41	38
11. Dunkerque	43	34	11	10	13	37	39
12. Villefranche/S.	42	34	8	18	8	34	34
13. Concarneau	40	34	10	10	14	30	43
14. Bourg-en-Bresse	39	34	10	9	15	35	38
15. Tours	37	34	7	16	11	21	29
16. Marignane Gign.	34	34	8	10	16	31	43
17. Entente SSG	29	34	5	14	15	27	46
18. Drancy	26	34	5	11	18	21	40

Ce classement tient compte du retrait de 4 points infligé par la FFF au Pau FC pour avoir aligné Vincent Thill contre Bourg-en-Bresse lors de la 28e journée, car les dirigeants du club béarnais ont retiré leur appel. Rodez et Chambly sont promus en L2. Le Mans dispute le barrage d'accession contre le GFC Ajaccio. Tours, Marignane Gignac, l'Entente SSG et Drancy sont relégués en National 2.

Rodez-Lyon Duchère : 5-1 (3-1)
Buts : Tertereau (2e, 69e), Mellot (32e), Coupin (34e, 74e) pour Rodez ; Sanaia (35e c.s.c.) pour Lyon Duchère.
Rodez : Mpasi-Nzau - Roche (Douline, 60e), Bardy, Sanaia - Mellot, Poujol, Maury, Guerbert (Ruffaut, 60e), Chougrani - Tertereau, **Coupin** (Bonnet, 81e). Entr. : Peyrelade.
Lyon Duchère : Blaichet - Ndiaye, Romany, Koffi Kpondou (Camara, 46e) - Moizini, **Banor**, Diarrassouba, Ayari, Shiashia (Irep, 46e) - Donisa, Julienne. Entr. : Mokeddem.

Le Mans-Chambly : 2-1 (1-0)
Buts : Créhin (45e s.p.), Lemonnier (62e) pour Le Mans ; Jaques (84e s.p.) pour Chambly.
Le Mans : Kocik - Vardin (Diarra, 56e), **Lemonnier**, Dasquet, Duponchelle - Boissier, Confais, Hafidi, Vincent - Créhin (Soro Nanga, 78e), Montiel (Elissalt, 90e). Entr. : Déziré.
Chambly : Pontdemé - Delos, Padovani (Fofana, 30e), Jaques, Dequaire (Dadoune, 69e) - Beaulieu, Popelard, Crillon - Soubervie, **Guezoui**, Correa (L. Doucouré, 69e). Entr. : Luzi.

Quevilly-Rouen - Laval : 4-3 (1-2)
Buts : Shamal (15e), Taufflieb (47e), Moussiti-Oko (50e), Ngosso (90e + 2) pour Quevilly-Rouen ; Danic (35e), Camara (43e), Lambese (56e) pour Laval.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Beneddine, Toussaint, Samnick, Mendy - Azbague, Pollet (Ngosso, 82e), **Taufflieb** - Shamal (Nanizayamo, 82e), Araujo (Fumu Tamuzo, 63e), Moussiti-Oko. Entr. : Da Costa.
Laval : Bouet - Lambese, Perrot, Dembélé, Bouhours (Couvry, 40e) - Cissé (Vincent, 73e), **Camara** - Robic, Danic, Etinof - Keita. Entr. : Braud.

Boulogne-Drancy : 2-1 (1-1)
Buts : Maah (18e, 62e) pour Boulogne ; Mion (29e c.s.c.) pour Drancy.
Boulogne : Mandanda - Duflos, Lina, Argelier, Mion (Duterte, 60e) - Kraichi (Frikeche, 85e), Beghin, Daillet - Traoré, **Maah**, Idazza (Bassouamina, 73e). Entr. : Frapolli.
Drancy : Desprez - Samba, Akueson (Nguene Bikey, 64e), Coulibaly, Cabaton - Danfa (A. Koné, 70e), Ekani, Camara - **Dahchour,** D. Koné (Banvo, 70e), Khous. Entr. : Hebbar.

Tours-Cholet : 2-2 (0-1)
Buts : Boupendza (65e, 88e s.p.) pour Tours ; Rocheteau (13e s.p.), Trabelsi (52e) pour Cholet. Expulsion : Seba (90e + 2) pour Cholet.
Tours : Elana - Carlier (Condor, 80e), Glombard, Kembo - Abdallah - Jacob (Boupendza, 53e), Lobry, Bayard - **Etcheverria**, Keny, Alégué. Entr. : Estevan.
Cholet : Marfaing - Sango, Seba, Diallo, Abbas - Keita, Trabelsi (Malaga, 69e), Mexique - **Baouia** (Aabiza, 60e), Lasme (Ndaw, 69e), Rocheteau. Entr. : Revelli.

Dunkerque-Avranches : 3-0 (2-0)
Buts : Nzuzi Mata (29e s.p.), El-Hamzaoui (42e s.p.), Garita (69e).
Dunkerque : Guillaume - Thiam (Huysman, 83e), Calant, Tchouatcha, Fischer - Goteni, Bruneel (Gamboa, 60e), Boudaud - El-Hamzaoui, Nzuzi Mata, **Garita**. Entr. : Robin.
Avranches : Lamonge - Diarra, Dekoke, Danger, Séance - Puel (Alouache, 60e), Dabo, **Boateng**, Rabeï - Maziz, Hérelle (M'Laab, 60e). Entr. : Reculeau.

Villefranche-sur-Saône - Entente SSG : 2-2 (1-0)
Buts : Labeau (40e), Sergio (77e) pour Villefranche-sur-Saône ; Farade (61e), N'Sonde (83e) pour l'Entente SSG.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Gonzalez, Lacour, Martin - **Perracino**, Blanc, Sergio, N'Diaye (Ratignier, 78e), M'Madi (Abenzoar, 83e) - Mahdar, Labeau. Entr. : Pochat.
Entente SSG : Raphose - Pires, Labor, Latouchent - Doremus, Dieye, **Menard**, Géran, Dia - Irié-Bi (Rodrigues Da Silva, 66e), Farade (N'Sonde, 60e). Entr. : Bordot.

Concarneau - Bourg-en-Bresse : 0-0
Concarneau : Basilio (Seznec, 88e) - Toupin, Sinquin (Drouglazet, 82e), Le Joncour, Senzemba (Jannez, 55e) - Kikonda, Illien - Damessi, Ben Ali, Gégousse - **Lavigne**. Entr. : B. Cauet.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Sylla, Zouma, Amiot, Koné - Dunand - Nabab, Chéré, Sacko, Diakité - Spano (Boujedra, 68e). Entr. : Ott.

Pau-Marignane Gignac : 2-1 (1-0)
Buts : Jarju (35e), Gueye (90e + 2) pour Pau ; Bosca (84e) pour Marignane.
Pau : Koné - Bury, Batisse, Beye, Vallier - Daubin, Name (Maisonneuve, 57e) - Gueye, Thill, **Boisgard** - Jarju. Entr. : Irles.
Marignane : Gil - Sagoua (Soilihi, 65e), Kwasnik, Kouagba, Djacko - Théréau, Assoumin (Ben Ahmed, 84e) - Mallet (El Atri, 57e), Coulomb, Zedadka - **Bosca**. Entr. : Eyraud.

Étoiles
1. Dahchour, Khous (Drancy), 10.
3. Garita (Dunkerque), Talal (Entente SSG), Boisgard (Pau), Elana (Tours), 8.

Buteurs
1. Rocheteau (Cholet), 15.
2. Maah (Boulogne), 14.

Rendez-vous, barrages aller, mardi 28 mai, 20 h 45
Le Mans-GFC Ajaccio
Barrages retour, , dimanche 2 juin
GFC Ajaccio-Le Mans

National 2

Groupe A, 29e journée

Monaco B-Toulon	**1-3**
Pontarlier - Fréjus-Saint-Raphaël	**1-3**
Annecy-Grasse	**1-1**
Jura Sud - Saint-Priest	**4-2**
Chasselay-Athlético Marseille	**4-1**
Endoume Marseille-Marseille B	**3-3**
Nice B-Martigues	**1-3**
Hyères-Lyon B	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	56	29	15	11	3	40	25
2. Fréjus-St-Raph.	54	29	16	6	7	50	38
3. Annecy	52	29	15	8	6	49	33
4. Jura Sud	49	29	13	10	6	41	28
5. Athl. Marseille	44	29	13	5	11	53	46
6. Endoume	44	29	11	11	7	42	33
7. Saint-Priest	40	29	11	7	11	39	38
8. Martigues	39	29	10	10	9	39	29
9. Chasselay	39	29	11	6	12	32	36
10. Grasse	39	29	10	9	10	35	41
11. Hyères	38	29	10	8	11	28	33
12. Lyon B	36	29	10	6	13	54	45
13. Marseille B	32	29	9	5	15	47	55
14. Monaco B	30	29	8	6	15	40	52
15. Pontarlier	22	29	5	7	17	20	49
16. Nice B	20	29	5	5	19	39	67

Monaco-Toulon : 1-3 (1-1)
Buts : Antonucci (39e) pour Monaco ; Guilavogui (28e), Moulet (79e), Gomis (90e + 4) pour Toulon. Expulsion : Pierre-Gabriel (78e) pour Monaco.
Monaco : Henin - Pierre-Gabriel, Serrano, B. Badiashile, Panzo - Massengo, Mboula (Isidor, 85e), Ndoram, Sylla - Antonucci, Diop. Entr. : Bechkoura.
Toulon : Andreani - A. Fall, Zouaoui, Ouasfane, Sahnoune - Mama Seibou, Moulet, Guilavogui (Atlan, 85e), Barbier - Gonçalves Pereira (Ech-Chergui, 81e), Ghrieb (Gomis, 54e). Entr. : Pujo.

Pontarlier - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-3 (0-0)
Buts : Cissé (89e) pour Pontarlier ; Orinel (54e), Gonçalves (70e), Ouchmid (73e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Pontarlier : Buisson - Marguier, Marques Da Rocha, Willock (Gomariz, 68e), Vannier - Jous, Cissé, Diompy (De Vittori, 77e), Demougeot (Gaume, 77e) - S. Vieille, Janvier. Entr. : J.-L. Courtet.
Fréjus-Saint-Raphaël : Manero - Nadifi, Dumas, Marignale, Gonçalves - Delvigne (Russo, 68e), Gbohou - Mourabit (Campeon, 72e), Orinel, Tlili - Ouchmid. Entr. : Blanc.

Annecy-Grasse : 1-1 (1-1)
Buts : Alfarela (44e) pour Annecy ; Andréa (22e) pour Grasse.
Annecy : Perez - Nsimba, Chapuis, Adou, Garby (Varsovie, 78e) - E. Enza Yamissi, Kamin (Kadi, 67e) - Alfarela, Poulain, Rocchi - Akrour (Meguireche, 67e). Entr. : Esteves.
Grasse : Camus - Vinci, Abt, Andréa, Minasi - Jungen (Robalo, 76e), Gomes Monteiro, Medjian, Calatayud (Fernandez, 72e), Marchetti (Rolando, 82e) - Alhassan. Entr. : Chabas.

Jura Sud - Saint-Priest : 4-2 (2-1)
Buts : Davigny (38e), Gaubey (45e + 1), Cucu (57e), Thil (82e s.p.) pour Jura Sud ; Mahaya (2e), Yuri Gonçalves (59e) pour Saint-Priest.
Jura Sud : Moussima - Guichard, Fahrasmane, Faivre, Cucu - Saci (Moisy, 61e), Peuget, Gaubey, Pierre-Louis (Aidoud, 86e) - Davigny (Angani, 76e), Thil. Entr. : Moulin.
St-Priest : Martin - Segui, Souleymane, Ferrari, Magat - Mathieu, Bendaoud, Martinez (Baud, 61e), Mahaya - Traoré (Nzongo, 46e), Mo. Boussaïd (Yuri Gonçalves, 46e). Entr. : Bah.

Chasselay-Athl. Marseille : 4-1 (2-1)
Buts : Ekofo (25e), Le Maître (34e, 67e), N'Diaye (57e) pour Chasselay ; Ba (24e) pour l'Athlético Marseille.
Chasselay : Jaccard - Laspalles, Jean-Baptiste (Bloch, 82e), Faure, Badin - Farras, N'Diaye, Gana (Traoré, 80e), Ekofo (Samb, 75e) - Le Maître, Bitsamou. Entr. : Guichard.
Athlético Marseille : Ben Boina - Dibassy (Erdogan, 67e), Khechmar, Soilihi, Abdallah - Meghezel, Nehari, Benbachir (M'Changama, 80e), Mdahoma - Zidane, Ba. Entr. : Galli.

Endoume-Marseille : 3-3 (1-1)
Buts : Anani (38e, 47e, 78e) pour Endoume ; Ben Fredj (25e, 80e), Iscaye (68e) pour Marseille.
Endoume : Diarra - Keyoubi, Baldé, Douich, Chatelain (Soumaré, 46e) - Burnel (Mekhalfa, 88e), Bacconnier, Fawzi, Domingues (Mendy, 58e) - Orinel, Anani. Entr. : Poirier.
Marseille : Dia - Iscaye, Perrin, Mezine, Ahmed - Phliponeau, Renel (Kada, 67e) - Ouhafsa, Chabrolle, Ake - Ben Fredj. Entr. : Le Frapper.

Nice-Martigues : 1-3 (0-1)
Buts : Jaziri (88e) pour Nice ; Fofana (10e, 51e), Pham-Ba (73e) pour Martigues.
Nice : Boulhendi - Gameiro, Valtriani, Crétier, Lasme - Wade, Leveque (Pélican, 59e) - Mahou, Brazao, Jaziri - Ba-Sy (Dramé, 76e). Entr. : Bonadei.
Martigues : Adrien - Pham-Ba, Wilwert, Saidou, Kibundu - Malonga, Abdou, Kadir (Behlow, 81e), Diarra (Honnorat, 89e) - Fofana (Belloumou, 69e), Niangbo. Entr. : Chelle.

Hyères-Lyon : 0-1 (0-0)
But : Thomas (89e).
Hyères : Scolan - Souames, Rosset (J.-B. Blanc, 50e), Daniel, Decugis - M. Blanc, Zerfaoui, Manas (Gomis, 80e), Gbizie - Kakiamosiko, Ressa. Entr. : Compan.
Lyon : Bonnevie - Minolien, Bard, Solet, Kalulu - Thomas, Y. Fekir, Caqueret, Kitala (Griffiths, 60e) - Ndiaye (Rafia, 83e), Coly (Ndicka, 73e). Entr. : Bassila et Fofana.

Buteurs
1. P.I. Ba (Athlético Marseille), 26.
2. Anani (Endoume), 16.

Groupe B, 29e journée

Romorantin-Le Puy	**0-1**
Andrézieux-Les Herbiers	**1-0**
Blois-Bordeaux B	**4-1**
Nîmes B-Sète	**1-3**
Moulins-Yzeure - Saint-Étienne B	**1-0**
Stade Montois - St-Pryvé-St-Hil.	**1-2**
Stade Bordelais-Colomiers	**1-1**
Trélissac-Bergerac	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	49	29	13	10	6	32	19
2. Les Herbiers	47	29	13	8	8	40	27
3. Andrézieux	47	29	14	5	10	38	32
4. Blois	45	29	13	6	10	43	37
5. Sète	45	29	11	12	6	36	27
6. Moulins-Yzeure	44	29	11	11	7	30	28
7. St-Pryvé-St-Hil.	41	29	11	8	10	31	27
8. Colomiers	39	29	11	6	12	30	31
9. Bergerac	39	29	10	9	10	33	32
10. Saint-Etienne B	38	29	9	11	9	40	36
11. Stade Bordelais	38	29	11	5	13	27	33
12. Trélissac	37	29	9	10	10	28	29
13. Romorantin	36	29	8	12	9	27	24
14. Nîmes B	33	29	9	6	14	25	37
15. Bordeaux B	26	29	6	8	15	20	36
16. Stade Montois	25	29	6	7	16	26	51

Romorantin-Le Puy : 0-1 (0-0)
But : Dufau (84e).
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, Guyot, Castro, A. Gaye (Barbosa de Mendonca, 82e), Ehua - Coulibaly, Pivaty (Touré, 53e), Adjet (Simothé, 77e) - M. Gaye, Kehound. Entr. : Lachuer.
Le Puy : L'Hostis - Vandam, Clément, Elie, Ichane - Bouguerra (Ouadoudi, 89e) - Allevinah (Celle, 82e), Sall, Dufau, Chergui (Bennekrouf, 65e) - Do Pilar Patrao. Entr. : Vieira.

Andrézieux-Les Herbiers : 1-0 (0-0)
But : Milla (57e).
Andrézieux : Markut - Vacheron, Coulanghon, Felder, Loumingou - Robert (Pereira Lage, 63e), Aguad (Di Piazza, 53e), Milla - Djabour (Steinmetz, 75e), Barge, Leonil. Entr. : J.-N. Cabezas.
Les Herbiers : Louchet - Marie, Chemin, Traoré, Bonnet - Héry, Germann (Petrilli, 70e), Tamboura, Keita (Montout, 58e) - Charrier, Pouye (Brelivet, 86e). Entr. : Masala.

Blois-Bordeaux : 4-1 (4-0)
Buts : Kimmakon (8e), Popineau (14e, 44e), Baana Jaba (18e) pour Blois ; Trichard (64e s.p.) pour Bordeaux.
Blois : Pelleray - Orgebin, Pérou, Michelot, Kouyaté (Yikik, 59e) - Kimmakon, Rousseau, Duvoux (Moutala, 83e), Baana Jaba - Nomel (Mongomba, 69e), Popineau. Entr. : Lambert.
Bordeaux : Malbec - Sow (Clément, 80e), Cissokho, Rui de Kong Cardoso, Crivello - Trichard, Dumai, Lottin (Depussay, 80e), Lebas (Carrique, 69e) - Lopes, Semedo Da Veiga. Entr. : Chalmé.

Nîmes-Sète : 1-3 (0-0)
Buts : Posteraro (88e) pour Nîmes ; Diarra (48e), Kassa (56e), Testud (72e s.p.) pour Sète.
Nîmes : Dias - Buades, Sainte-Luce (Huriez, 71e), Gas, Guessoum - Mégier, Vlachodimos (Chadli, 55e), Gregorio (Posteraro, 45e) - Urie, L. Valls, Ben Amar. Entr. : Dumas.
Sète : Pappalardo - Orsattoni, Jean-Pierre, Gau, Balp - Isola, Diarra, Ferhaoui - Yagousseti (Bakir, 74e), Gomez (Moussi, 78e), Kassa (Testud, 70e). Entr. : Guibal.

Moulins - Saint-Étienne : 1-0 (0-0)
But : Barazé (90e + 2).
Moulins-Yzeure : Colard - Bellamy, Marchadier, Barazé, Rouchon - Touré, Sudre - Hardouin (Abelinti, 61e), Millot, Brun - Racollet (Seck, 73e). Entr. : Dief.
St-Étienne : Bajic - Djile, Tshibuabua, Pétrot, Mezaber - Chambost (Petit, 76e), Martin-Pichon, Valbon, Fleury (Rivera, 71e) - Baghdadi, Tormin (Bengueddoudj, 56e). Entr. : Batlles.

Stade Montois - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : 1-2 (0-0)
Buts : Romero (51e) pour Stade Montois ; Gérard (54e), Benaries (63e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire.
Stade Montois : Kasparian - Zampieri (Deheegher, 75e), Lacrampe (Vignolles, 19e), Soubieille, Pesque - Clavé, Commere, Elissalt (Bodet, 67e), Romero, Bigné - Benvindo. Entr. : Chiarello.
St-Pryvé : Lenogue - Da Silva, Moutiapoulle, Baron, Perroux - Delonglée, Rouamba, Gérard, Diedhiou - Benaries, Seidou. Entr. : Ridira.

Stade Bordelais-Colomiers : 1-1 (1-1)
Buts : Fall (45e + 1) pour le Stade Bordelais ; Coffi (27e) pour Colomiers.
Stade Bordelais : Scribe - Quenum, Mavuba, Fall, Sanchez - Ducasse (Gostisbehere, 37e), Gadji, Valerio - Eppert, Bahassa, Dutournier. Entr. : Torres.
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Léoni, Perez, Dalouze - Garric (Seydi, 78e), Keita, Gayral, Fichten (Ranieri, 7e) - Quenet (Cardinali, 82e), Coffi. Entr. : Maurel.

Trélissac-Bergerac : 2-2 (0-1)
Buts : Dutard (60e), Mendy (85e) pour Trélissac ; Sené (8e, 77e) pour Bergerac. Expulsion : Delanys (33e) pour Trélissac.
Trélissac : Dupré - Djaha (Ntim, 56e), Chevalier, Hereson, Mendy - Moudio (Fourmy, 75e), Antanasijevic, Burgho - Le Poulichet, Delanys, Dutard (Yoncourt, 89e). Entr. : Vostanic.
Bergerac : Loustallot - Bisson, Flégeau, Ringayen, Gnaleko - Fachan - Sené, Belbachir (Bouscarrat, 87e), Badin - Maurice-Belay (Bontour, 78e), Sarr (Gomez, 70e). Entr. : Le Bellec.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 16.
2. Popineau (Blois), 15.

Groupe C, 29e journée

Vitré-Nantes B	**1-4**
Bastia-Borgo - Poissy	**4-0**
Oissel-Chartres	**2-1**
Lorient B - Saint-Brieuc	**0-0**
Granville-Vannes	**4-5**
Mantes-Furiani Agliani	**3-1**
Paris-SG B - Saint-Malo	**1-1**
Le Havre B - Boulogne-Billanc.t	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	52	29	14	10	5	44	24
2. Bastia-Borgo	51	29	14	9	6	53	34
3. Chartres	49	29	14	7	8	47	38
4. Saint-Brieuc	47	29	13	8	8	51	33
5. Lorient B	46	29	12	10	7	37	23
6. Vannes	40	29	10	10	9	46	45
7. Mantes	39	29	11	6	12	29	38
8. Poissy	38	29	10	8	11	34	35
9. Oissel	38	29	11	5	13	38	37
10. Granville	38	29	10	8	11	45	52
11. Saint-Malo	36	29	9	9	11	38	40
12. Vitré	36	29	8	12	9	34	42
13. Paris-SG B	33	29	8	9	12	39	45
14. Furiani Agliani	30	29	7	9	13	25	41
15. Boulogne-Billanc.	29	29	8	5	16	36	50
16. Le Havre B	28	29	7	7	15	27	46

Vitré-Nantes : 1-4 (0-2)
Buts : Gueguen (51e) pour Vitré ; Youan (5e, 14e), Bamba (56e), Walongwa (85e) pour Nantes.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Barru, Gueguen, Rocu - Menoret, Renier, Hénaff, Rouger - Gros, Billy. Entr. : M. Sorin.
Nantes : Badri - Prado, Walongwa, Lusinga, Moustache - Bamba, Homawoo, Thevenin, Pereira de Sa - Youan, Kolo Muani. Entr. : Aristouy.

Bastia-Borgo - Poissy : 4-0 (1-0)
Buts : Foulon (10e, 61e), Odzoumo (48e), Hamdi (89e).
Bastia-B. : Milosavljevic - Hamdi, Cros, Durimel, Traoré (Milleliri, 75e) - Doumbia, Lajugie (N'Zeyi, 77e), Cropanese, Grimaldi - Foulon (Pomponi, 82e), Odzoumo. Entr. : Ottaviani.
Poissy : Cognard - Maga, Piètre, Kourouma, Fofana - Haddadou, Oukrine (Sacko, 50e), Da Silva, Fonrose (Diakhité, 66e) - Lesage, Voyer. Entr. : Hatton.

Oissel-Chartres : 2-1 (1-1)
Buts : Cissoko (37e), Cardoso Moura (90e + 5) pour Oissel ; Archimbaud (13e) pour Chartres.
Oissel : I. Coulibaly - Pelletier, Cissoko, Houla, K. Mendy - Dembélé, Abdelmoula, Sène, J.-P. Mendy (Dia, 89e), Ouadah (Cardoso Moura, 79e) - Mayulu. Entr. : Djoubri.
Chartres : Crepel - Palbrois, Lescot, Marie-Louise, Archimbaud - Palhares, Fardin, Gazeau, Konaté - Papin, Sylla (Diarrassouba, 79e). Entr. : Wallemme.

Lorient - Saint-Brieuc : 0-0
Lorient : Bartouche - Salibur, Lemaire, Mouyokolo, Julloux - Amiche (Nakoubi, 63e), Boubaya, Renaud (Bellon, 79e), Mara - Burban, Sidibé (Le Saos, 79e). Entr. : Le Bris.
St-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, LeCardinal, Boudin, Simon - Amourette, Aboubakari, Boisvilliers (A.Allée, 74e), Le Mehauté, Quemper - Le Douaron (Romil, 71e). Entr. : D'Ornano.

Granville-Vannes : 4-5 (2-2)
Buts : Ibayi (21e, 36e, 47e), Blondel (83e) pour Granville ; Kermorgant (20e), Dufrennes (34e), Michel (65e, 71e), N'Depo (82e) pour Vannes. Expulsion : Benyahya (88e) pour Granville.
Granville : Bastien - Chauvin, Connan, Assoumou Akué (Doumbia, 71e), Benyahya - Behma, T. Théault, Blondel, Ibayi (B. Feneuil, 85e) - Lambarette, R. Théault. Entr. : Gallon.
Vannes : Dréau - Bouedec, A. Lavenant, Bellego, Traoré - P. Lavenant, Quintin (Duclovel, 77e), Michel, Dufrennes - Kermorgant (N'Depo, 62e), Henry (Degan, 62e). Entr. : Hervé.

Mantes-Furiani Agliani : 3-1 (1-0)
Buts : Lelevé (3e), Guedioura (75e), Dembélé (85e) pour Mantes ; Etoughe (78e) pour Furiani Agliani.
Mantes : Menay - Omari, Diaby, Savane, B. Diabira - Lelevé, Diallo (Guella, 79e), Guedioura, Baradji (Dembélé, 65e), Chemlal - Esnard (Ali, 81e). Entr. : Mendy.
Furiani : Lombard - Caldeirinha, Aït-Bassou, Valery, Pianelli (Etoughe, 46e) - Bai, Barbato, Cinquini, Teixeira - Sanokho, Kamondji. Entr. : Videira.

Paris-SG - Saint-Malo : 1-1 (0-1)
Buts : Bernadou (54e) pour le Paris-SG ; Persico (13e s.p.) pour St-Malo.
Paris-SG : Cibois - Opdam, Hemans, Sissako, Zagre - Bernadou, De Oliveira (Guclu, 61e), A. Yaisien, Toufiqui - Yoke, Attah (Konaté, 26e). Entr. : Echteld.
Saint-Malo : Escandre - Njoh-Eboa, Touré, Delalande, Leblanc - Labissière (Diakité, 86e), Vieira, Even, Creac'h (Iva, 78e), Emmanuel (Leroyer, 52e) - Persico. Entr. : David.

Le Havre - Boulogne-Bil. : 0-1 (0-0)
But : Lapouge (90e). Expulsion : Dayoro (44e) pour Boulogne-Bil..
Le Havre : Y. Fofana - N'Guessan (Rouxel, 18e), Hauguel, Bade, W. Coulibaly (Kechta, 64e) - M. Fofana (Diaby, 72e), Toufiqui, Gomes, Konaté, Casimir - Bentil. Entr. : Ba.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Dayoro, Konté, Veldeman, Paupin - Nkulu, Alledji, Scotté, Zambi (Bouvil, 62e), Yosri - Nsiete Zasamba (Lapouge, 68e). Entr. : Benarib.

Buteurs
1. Persico (Saint-Malo), 19.
2. Foulon (Bastia-Borgo), 18.

Groupe D, 29e journée

Créteil - Saint-Maur Lusitanos	**1-1**
Sainte-Geneviève - Sedan	**1-3**
Bobigny-Lille B	**1-1**
Belfort-Croix	**1-0**
Épinal - Feignies-Aulnoye	**1-0**
Schiltigheim-Lens B	**3-2**
Reims B-Fleury	**1-1**
Arras-Haguenau	**3-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	59	29	17	8	4	54	17
2. Saint-Maur Lusit.	46	29	12	10	7	53	37
3. Sainte-Geneviève	45	29	13	6	10	36	36
4. Sedan	44	29	11	11	7	35	28
5. Lille B	43	29	12	11	6	44	35
6. Croix	43	29	13	4	12	38	42
7. Épinal	42	29	11	9	9	33	35
8. Schiltigheim	39	29	10	9	10	37	38
9. Reims B	38	29	10	8	11	32	36
10. Fleury	36	29	8	12	9	43	46
11. Belfort	35	29	8	11	10	23	27
12. Lens B	34	29	9	7	13	43	42
13. Haguenau	31	29	7	10	12	35	40
14. Feignies-Aulnoye	31	29	7	10	12	33	40
15. Bobigny	31	29	8	8	13	31	44
16. Arras	21	29	3	12	14	31	58

Créteil - Saint-Maur : 1-1 (0-0)
Buts : Gendrey (57e) pour Créteil ; Latour (74e) pour Saint-Maur.
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Edgar, Y. Fofana (Silva, 83e) - Buaillon, Pereira, Baptista (Baal, 87e) - Diallo, Gendrey, Mokdad (Dogo, 78e). Entr. : Secretario.
St-Maur : Ponzio - Ouassiero, Fonseca (Temanfo, 52e), Karamoko, Diaz - Gnahoré, Boudjemaa, Kouakou (Cordeiro, 87e), Durbant (Babel, 84e) - Latour, Sylla. Entr. : Bouger.

Sainte-Geneviève - Sedan : 1-3 (0-3)
Buts : Barcelo (51e) pour Sainte-Geneviève ; Bekhechi (20e), Bouhmidi (32e), Borgniet (45e + 1) pour Sedan.
Sainte-Geneviève : Petchy - Boisseau (Papeau, 55e), Diakhaté, Rouane (Zaaouar, 69e), Hébert - Coulibaly, Llambrich, Traoré (Konté, 55e) - Sangaré, Barcelo, Fumu Tamuso. Entr. : Dorado.
Sedan : Lembet - Beboule, Mendy, Bellaïd, Zeghdane (Harvey, 31e) - Bangré (Rouabah, 80e), Borgniet, Autret - Bekhechi, Bouhmidi (Suray, 90e), Pandor. Entr. : Tambouret.

Bobigny-Lille : 1-1 (0-0)
Buts : Mhadjiri (90e) pour Bobigny ; Ouattara (85e) pour Lille.
Bobigny : Avognan Yapobi - Lama, Kaddouri, Moury (Lumon, 25e), Miriezolo - Mendes, Ghili, Keita - Minselebe (Mhadjiri, 85e), Socka Ebongue, Douala (Berkane, 70e). Entr. : Boulila.
Lille : Chevalier - Ouro-Sama, Gueye, Wackers, Sadzoute - Faraj, Niasse, Nlandu, Mouaddib - Okou, A. Ouattara. Entr. : Da Cruz.

Belfort-Croix : 1-0 (0-0)
But : Romain (89e).
Belfort : N'Djalkonog - Romain, Manzinali, Tahiri, Cizo - Le Roux, Barros, Ranneaud, Saline - Régnier, Ahamadi. Entr. : Hacquard.
Croix : Vanherreweghe - Decottignies, Zmijak, Dia, Derville - S. Robail, Dos Santos, De Parmentier, Betina - Hassani, Habbas. Entr. : Bianco.

Épinal - Feignies-Aulnoye : 1-0 (1-0)
But : Sackho (28e).
Épinal : Robin - Mazzei, Sangaré, Gace, Colin (Bofunda, 81e) - El-Rhayti, Vallon (Tango, 75e), Krasso, Labhiri, Kubota - Sackho. Entr. : Collin.
Feignies-Aulnoye : Samson - Milville, Mayet (Boudjema, 15e), Qrita, Calderara - Sadsaoud, Julian (Kleisch, 81e), Ouattara, De Sousa Ferreira - Bouardja, Ali Moussa. Entr. : Da Cruz.

Schiltigheim-Lens : 3-2 (0-1)
Buts : Cissé (47e), Genghini (57e, 68e) pour Schiltigheim ; Oudjani (43e), Boli (50e) pour Lens.
Schiltigheim : Gauclin - Decker, Cissé, Runtz, Nellec - Kodjia, Rakotoharisoa, Gherardi, Zeoula - Genghini, Bekoe. Entr. : Crucet.
Lens : Belon - Mahieu, Wojtkowiak, Pineau, Ebosse - Boli, Ducrocq, Chah, Maes, Oudjani - Laura. Entr. : Haise.

Reims-Fleury : 1-1 (0-1)
Buts : Aouladzian (52e) pour Reims ; Valla (26e s.p.) pour Fleury.
Reims : Bouallak - Yalaoui, Costa, Valentim, Nouvel - Aouladzian, Drammeh, Samba, Cassama, Sakava - Penneteau. Entr. : Chalençon.
Fleury : Petit - Bovis, Paillot, Ponroy, Chevalier - Guyonnet (Laïfa, 75e), Suchet, Valla (Bourgeois, 70e) - Beziouen (Thiam, 85e), Sylla, Fofana. Entr. : Dupuis.

Arras-Haguenau : 3-3 (1-2)
Buts : Bernard (22e, 90e + 2), Vaast (77e) pour Arras ; Weissbeck (12e, 28e, 74e) pour Haguenau.
Arras : Meunier - Rambeloson, Eickmayer, Lherbier - Aït-Bouhou, Lamiaux (Jankowski, 64e), Deledeuil, Grasso (Ambroise, 73e), Dumortier - Bernard, Vaast. Entr. : Dabrowski.
Haguenau : Corneille - Houelche (Rosenfelder, 89e), Bierry, Karim, Fanchone - Ngueni, Bur, Weissbeck - Hayef (Falk, 69e), Solvet (Reppert, 62e), Ruiz. Entr. : Deubel.

Buteurs
1. Genghini (Schiltigheim), 17.
2. Habbas (Croix), Bekhechi (Sedan), 15.

National 3

Groupe A, 25e journée

Montmorillon-Angoulême Ch.	**0-1**
Pau B - Lège-Cap-Ferret	**1-3**
Poitiers-Niort B	**1-3**
Bressuire-Chauvigny	**1-0**
Limoges-Anglet Genêts	**2-1**
Bayonne-Cestas	**0-0**
Chauray-Mérignac Arlac	**0-2**

Classement
1. Angoulême Charente, 60 pts. **2.** Lège-Cap-Ferret, 44. **3.** Niort B, 44. **4.** Bressuire, 40. **5.** Anglet Genêts, 40. **6.** Limoges, 38. **7.** Bayonne, 37. **8.** Mérignac Arlac, 35. **9.** Poitiers, 33. **10.** Pau B, 31. **11.** Chauvigny, 30. **12.** Cestas, 17. **13.** Montmorillon, 17. **14.** Chauray, 15.

Groupe B, 25e journée

Challans-Châteaubriant	**3-2**
Fontenay-le-Comte - Angers B	**1-3**
Saint-Nazaire - Les Herbiers B	**0-0**
La Suze-Vertou	**3-2**
Saumur - La Roche-sur-Yon	**2-1**
Sablé-Le Mans B	**2-1**
Laval B-La Flèche	**2-0**

Classement
1. Challans, 45 pts. **2.** Angers B, 44. **3.** Fontenay-le-Comte, 42. **4.** Châteaubriant, 41. **5.** Saint-Nazaire, 38. **6.** Vertou, 35. **7.** Saumur, 33. **8.** Le Mans B, 33. **9.** La Roche-sur-Yon, 33. **10.** La Flèche, 31. **11.** Sablé, 30. **12.** Les Herbiers B, 28. **13.** La Suze, 27. **14.** Laval B, 24.

Groupe C, 24e journée

Vierzon-Bourges Foot	**3-6**
Chartres B-Orléans B	**1-3**
Montlouis-Avoine Chinon Cinais	**0-1**
St-Jean-Blanc - Ouest Tourangeau	**2-1**
Bourges 18-Châteauroux B	**0-4**
Montargis-Tours B	**1-2**
Châteauneuf-sur-Loire - Amilly	**2-2**

Classement
1. Bourges Foot, 54 pts. **2.** Orléans B, 42. **3.** Avoine Chinon Cinais, 40. **4.** Ouest Tourangeau, 39. **5.** Châteauroux B, 39. **6.** Vierzon, 39. **7.** Montlouis, 36. **8.** Bourges 18, 31. **9.** Chartres B, 30. **10.** Montargis, 30. **11.** Châteauneuf-sur-Loire, 28. **12.** Tours B, 26. **13.** Amilly, 22. **14.** Saint-Jean-le-Blanc, 22.

Groupe D, match en retard

Bastia EF-Bastia	**0-3**

25e journée

Bastia-Istres	**3-0**
Côte-Bleue - Gallia Lucciana	**0-0**
Bastelicaccia-Cannes	**4-3**
Villefranche-St-J.-B. - AC Ajaccio B	**3-0**
Gémenos-Le Pontet	**4-0**
Le Cannet-Rocheville - Bastia EF	**4-1**

Classement
1. Bastia, 58 pts. **2.** Côte-Bleue, 43. **3.** Aubagne, 41. **4.** Cannes, 41. **5.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 40. **6.** Gémenos, 33. **7.** Gallia Lucciana, 31. **8.** Istres, 30. **9.** AC Ajaccio B, 27. **10.** Bastelicaccia, 24. **11.** Le Cannet-Rocheville, 23. **12.** Le Pontet, 14. **13.** Bastia EF, 13. **14.** Saint-Rémy, 0.

Groupe E, 25e journée

Dijon B-Racing Besançon	**4-1**
Grandvillars - Louhans-Cuiseaux	**2-7**
Selongey-Auxerre B	**1-2**
Besançon FC-La Charité	**0-0**
Montceau-Gueugnon	**5-0**
Avallon-Jura Dôlois	**1-2**
Morteau-Montlebon - Sochaux B	**0-0**

Classement
1. Dijon B, 57 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux, 50. **3.** Auxerre B, 50. **4.** Besançon FC, 46. **5.** Montceau, 43. **6.** Jura Dôlois, 38. **7.** Gueugnon, 36. **8.** Sochaux B, 29. **9.** Selongey, 26. **10.** Morteau-Montlebon, 25. **11.** LaCharité, 23. **12.** Racing Besançon, 18. **13.** Avallon, 16. **14.** Grandvillars, 12.

Groupe F, match en retard

Raon-l'Étape - Troyes B	**2-1**

26e journée

Mulhouse - Saint-Louis Neuweg	**3-0**
Strasbourg B - Sarre-Union	**3-1**
Nancy B-Troyes B	**1-1**
Raon-l'Étape - Thaon	**3-1**
Agglom. Troyenne-Épernay	**2-1**
Pierrots Strasbourg-Biesheim	**1-1**
Sarreguemines-Amnéville	**1-1**

Classement
1. Mulhouse, 45 pts. **2.** Strasbourg B, 44. **3.** Sarre-Union, 42. **4.** Troyes B, 36. **5.** Thaon, 35. **6.** Saint-Louis Neuweg, 34. **7.** Agglomération Troyenne, 33. **8.** Raon-l'Étape, 33. **9.** Biesheim, 32. **10.** Amnéville, 31. **11.** Sarreguemines, 31. **12.** Pierrots Strasbourg, 30. **13.** Nancy B, 29. **14.** Épernay, 19.

Groupe H, 25e journée

Montpellier B-Balma	**0-2**
Alès-Tarbes	**2-0**
Blagnac-Muret	**1-2**
Toulouse B - Canet-en-Roussillon	**2-2**
Beaucaire-Rodez B	**1-0**
Toulouse Rodéo-Fabrègues	**2-1**
Mende-Agde	**0-0**

Classement
1. Montpellier B, 54 pts. **2.** Alès, 50. **3.** Muret, 41. **4.** Toulouse B, 35. **5.** Canet-en-Roussillon, 34. **6.** Beaucaire, 33. **7.** Blagnac, 32. **8.** Balma, 31. **9.** Rodez B, 31. **10.** Fabrègues, 31. **11.** Toulouse Rodéo, 29. **12.** Agde, 28. **13.** Mende, 26. **14.** Tarbes, 14.

Groupe I, 25e journée

Marcq-en-Bar. - Saint-Quentin	**3-1**
Beauvais-Tourcoing	**4-1**
Amiens AC - Boulogne-sur-Mer B	**2-0**
Grande-Synthe - Maubeuge	**2-3**
Chambly B-Dunkerque B	**2-0**
Le Touquet-Amiens B	**1-1**
Senlis-Chantilly	**2-2**

Classement
1. Saint-Quentin, 51 pts. **2.** Beauvais, 48. **3.** Amiens AC, 47. **4.** Grande-Synthe, 40. **5.** Chambly B, 38. **6.** Boulogne-sur-Mer B, 36. **7.** Amiens B, 36. **8.** Maubeuge, 33. **9.** Le Touquet, 31. **10.** Marcq-en-Barœul, 29. **11.** Senlis, 29. **12.** Dunkerque B, 28. **13.** Tourcoing, 26. **14.** Chantilly, 7.

Groupe J, 25e journée

Alençon-Rouen	**1-0**
Évreux-Cherbourg	**3-2**
Dieppe-Caen B	**1-4**
Quevilly-Rouen B - Saint-Lô	**5-0**
Pacy Ménilles-Gonfreville	**2-1**
ASPTT Caen-Avranches B	**1-1**
Deville-Maromme - Bayeux	**2-1**

Classement
1. Rouen, 57 pts. **2.** Évreux, 52. **3.** Alençon, 42. **4.** Caen B, 39. **5.** Saint-Lô, 38. **6.** Gonfreville, 37. **7.** Dieppe, 36. **8.** Avranches B, 31. **9.** Cherbourg, 28. **10.** Quevilly-Rouen B, 27. **11.** Pacy Ménilles, 25. **12.** ASPTT Caen, 24. **13.** Deville-Maromme, 22. **14.** Bayeux, 22.

Groupe K, 25e journée
Guingamp B-Pontivy 3-1
Dinan-Léhon - Lannion 5-0
Rennes B-Brest B 4-0
Locminé-US Montagnarde 2-2
Plabennec-Rennes TA 1-0
Pontivy Stade-Plouzané 1-2
Redon-Fougères 2-3
Classement
1. Guingamp B, 58 pts. **2.** Dinan-Léhon, 55. **3.** Rennes B, 45. **4.** Locminé, 43. **5.** Brest B, 41. **6.** Plabennec, 39. **7.** Pontivy, 35. **8.** Plouzané, 31. **9.** Rennes TA, 30. **10.** Pontivy Stade, 25. **11.** Fougères, 25. **12.** Lannion, 23. **13.** US Montagnarde, 23. **14.** Redon, 14.

Groupe L, 25e journée
Les Ulis-Les Gobelins 1-1
Racing Colombes-Aubervilliers 2-2
Versailles-Paris FC B 2-0
Les Mureaux-Le Mée 2-1
Le Blanc-Mesnil - Meaux 0-0
Ivry-Créteil B 2-0
Brétigny - Noisy-le-Sec 1-1
Classement
1. Les Gobelins, 44 pts. **2.** Aubervilliers, 42. **3.** Versailles, 42. **4.** Racing Colombes, 40. **5.** Paris FC B, 37. **6.** Les Mureaux, 36. **7.** Les Ulis, 34. **8.** Le Blanc-Mesnil, 34. **9.** Créteil B, 32. **10.** Ivry, 31. **11.** Brétigny, 28. **12.** Meaux, 27. **13.** Le Mée, 24. **14.** Noisy-le-Sec, 24.

Groupe M, 25e journée
Rumilly-Chamalières 2-0
Aurillac-Montluçon 4-1
Vaulx-en-Velin - Ain Sud Foot 3-2
Clermont B-Moulins 2-0
Limonest-Lyon Duchère B 2-1
Chambéry - Bourgoin-Jallieu 3-0
Ytrac-Thiers 0-2
Classement
1. Chamalières, 50 pts. **2.** Rumilly, 47. **3.** Aurillac, 42. **4.** Ain Sud, 42. **5.** Clermont B, 39. **6.** Lyon Duchère B, 38. **7.** Limonest, 37. **8.** Bourgoin-Jallieu, 36. **9.** Vaulx-en-V., 36. **10.** Chambéry, 31. **11.** Thiers, 25. **12.** Montluçon, 25. **13.** Moulins, 19. **14.** Ytrac, 14.

Régionaux

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, match en retard
Louhans-Cuis. B - St-Apollinaire 4-2
Classement
1. Louhans-Cuis. B, 45 pts. **2.** Sens, 44. **3.** St-Apollinaire, 41. **4.** Selongey B, 38. **5.** Paron, 38. **6.** Chalon/S., 35. **7.** Paray, 34. **8.** Mâcon, 34. **9.** Quetigny, 34. **10.** Auxerre C, 33. **11.** Imphy-Decize, 31. **12.** Montceau B, 27. **13.** La Chapelle-Guinchay, 18. **14.** ASPTT Dijon, 14.

Bretagne

Poule A, 25e journée
Tregunc-Vannes B 2-1
Ergué-Gabéric - Theix 2-0
Guipavas-Plabennec B 4-1
Concarneau B - Saint-Renan 0-0
Plouzané B-Pontivy B 1-2
Lorient CEP-Châteaulin 2-3
Plouvorn-Auray 3-1
Classement
1. Tregunc, 58 pts. **2.** Ergué-Gabéric, 47. **3.** Guipavas, 45. **4.** Concarneau B, 43. **5.** Vannes B, 37. **6.** Plabennec B, 35. **7.** Saint-Renan, 34. **8.** Pontivy B, 34. **9.** Plouzané B, 32. **10.** Lorient CEP, 31. **11.** Châteaulin, 30. **12.** Theix, 30. **13.** Plouvorn, 22. **14.** Auray, 13.

Poule B, 25e journée
Saint-Brieuc B - Bégard 6-3
Guichen-Cesson 0-0
Lamballe - Saint-Brieuc-Ginglin 5-3
Guipry-Messac - Saint-Malo B 3-3
Rannée-La G. - Vignoc-H.-Guipel 2-1
Langueux-Vitré B 0-1
Paimpol - Dinan-Léhon B 3-0
Classement
1. Saint-Brieuc B, 55 pts. **2.** Guichen, 50. **3.** Lamballe, 46. **4.** Saint-Malo B, 41. **5.** Cesson, 38. **6.** Vignoc-Hédé-Guipel, 32. **7.** Vitré B, 32. **8.** Dinan-Léhon B, 31. **9.** Guipry-Messac, 31. **10.** Langueux, 29. **11.** Paimpol, 28. **12.** Bégard, 26. **13.** Saint-Brieuc-Ginglin, 23. **14.** Rannée-La Guerche, 21.

Centre

21e journée
Saran - Saint-Amand 5-2
Joué Portugais - St-Cyr-sur-Loire 2-4
Portugais Bourges-Dreux 1-2
Vineuil-Blois B 1-0
Châteaudun-Déols 1-1
Contres-Pithiviers 1-4
Classement
1. Saran, 40 pts. **2.** Saint-Cyr-sur-Loire, 39. **3.** Dreux, 38. **4.** Vineuil, 38. **5.** Châteaudun, 33. **6.** Blois B, 32. **7.** Portugais Bourges, 28. **8.** Déols, 27. **9.** Saint-Amand, 21. **10.** Contres, 21. **11.** Pithiviers, 18. **12.** Joué Portugais, 11.

Corse

25e journée
Furiani Agliani B-Corte 2-2
Bocognano-Balagne 1-2
Nebbiu-Gallia Lucciana B 5-1
Biguglia - Bastia-Borgo B 4-2
Sud FC-Oriente 6-2
Bonifacio-Ghisonaccia 2-0
Classement
1. Corte, 83 pts. **2.** Balagne, 78. **3.** Casinca, 71. **4.** Nebbiu, 62. **5.** Gallia Lucciana B, 58. **6.** Furiani Agliani B, 57. **7.** Biguglia, 57. **8.** Sud FC, 52. **9.** Bocognano, 45. **10.** Bonifacio, 44. **11.** Bastia-Borgo B, 42. **12.** Ghisonaccia, 41. **13.** Oriente, 23.

Grand-Est

Champagne, matches en retard
Asfeld - Saint-Mesmin 3-4
Reims Ste - Anne-Cormontreuil 0-2
Vaux-sur-Blaise - Sézanne 2-4
Classement
1. Prix-lès-Mézières, 55 pts. **2.** Cormontreuil, 52. **3.** Sézanne, 45. **4.** Sedan B, 41. **5.** Reims Sainte-Anne, 39. **6.** Bar-le-Duc, 37. **7.** Rethel, 34. **8.** La Chapelle-Saint-Luc, 32. **9.** Saint-Mesmin, 31. **10.** Aube Sud, 30. **11.** Asfeld, 27. **12.** Nogent, 24. **13.** Vaux-sur-Blaise, 21. **14.** Charleville, 2.

Alsace, matches en retard
Illzach Modenheim-Erstein 2-1
Hagenthal-Kronenbourg 1-2
Classement
1. Illkirch, 56 pts. **2.** Hegenheim, 48. **3.** Erstein, 47. **4.** Kronenbourg, 41. **5.** Illzach Modenheim, 38. **6.** Bischheim Soleil, 31. **7.** Épinal B, 31. **8.** Hagenthal, 29. **9.** Obermodern, 26. **10.** Oberlauterbach, 26. **11.** Kembs, 24. **12.** Schirrhein, 24. **13.** Geispolsheim, 24. **14.** Reipertswiller, 23.

Guadeloupe

24e journée
Solid. Scolaire-Marie-Galante 1-2
Ét. Morne-à-l'Eau - Baie-Mahaut 0-2
CS Le Moule-Artistes du Raizet 0-1
US Sainte-Rose - Phare du Canal 3-1
Arsenal Club-AS Le Gosier 0-0
Grande Bourgeoise-La Gauloise 0-1
Siroco Les Abymes-Lamentin 2-3
Classement
1. Marie-Galante, 76 pts. **2.** US Baie-Mahaut, 71. **3.** CS Le Moule, 71. **4.** Phare du Canal, 69. **5.** Arsenal Club, 60. **6.** La Gauloise, 58. **7.** Solidarité Scolaire, 57. **8.** US Sainte-Rose, 56. **9.** Lamentin, 53. **10.** AS Le Gosier, 52. **11.** Étoile Morne-à-l'Eau, 49. **12.** Artistes du Raizet, 45. **13.** Siroco Les Abymes, 42. **14.** Grande Bourgeoise, 38.

Hauts-de-France

Poule A, 24e journée
Valenciennes B - Château-Thierry 2-0
Vimy - Feignies-Aulnoye B 0-2
Choisy-au-Bac - Compiègne 0-2
Itancourt Neuville-Laon 3-1
Saint-Amand - Avion 3-2
Nogent-sur-Oise - Waziers 2-0
Guignicourt-Balagny 2-1
Classement
1. Valenciennes B, 52 pts. **2.** Vimy, 51. **3.** Feignies-Aulnoye B, 42. **4.** Compiègne, 40. **5.** Itancourt Neuville, 39. **6.** Saint-Amand, 36. **7.** Laon, 33. **8.** Avion, 30. **9.** Nogent-sur-Oise, 30. **10.** Guignicourt, 29. **11.** Waziers, 27. **12.** Balagny, 23. **13.** Château-Thierry, 18. **14.** Choisy-au-Bac, 17.

Poule B, 24e journée
Le Portel-Gamaches 5-0
Saint-Omer - Hazebrouck 0-1
Loon-Plage - Béthune 3-2
Nœux-les-Mines - Marck 0-3
Nesle - Roye-Noyon 1-2
Abbeville-Gravelines 1-2
Wasquehal - Ailly-sur-Somme 2-0
Classement
1. Le Portel, 52 pts. **2.** Hazebrouck, 51. **3.** Saint-Omer, 50. **4.** Béthune, 38. **5.** Marck, 37. **6.** Nœux-les-Mines, 35. **7.** Roye-Noyon, 34. **8.** Gravelines, 31. **9.** Wasquehal, 31. **10.** Loon-Plage, 27. **11.** Abbeville, 24. **12.** Ailly-sur-Somme, 20. **13.** Gamaches, 20. **14.** Nesle, 18.

Martinique

24e journée
Club Franciscain-Golden Lion 2-1
Aiglon-Club Colonial 4-1
RC Saint-Joseph - Samaritaine 2-2
Essor Préchotin-Le Robert 1-1
Golden Star-Le Lorrain 1-1
New Star -Rivière-Pilote 0-2
Assaut-Émulation 1-2
Classement
1. Club Franciscain, 83 pts. **2.** Golden Lion, 82. **3.** Aiglon, 77. **4.** Samaritaine, 59. **5.** Club Colonial, 57. **6.** Le Robert, 57. **7.** Le Lorrain, 55. **8.** RC Saint-Joseph, 52. **9.** Essor Préchotin, 50. **10.** Rivière-Pilote, 48. **11.** New Star, 47. **12.** Golden Star, 44. **13.** Émulation, 44. **14.** Assaut, 42.

Méditerranée

26e journée
Carqueiranne-Marignane Gign. B 5-2
Ardziv Marseille-Menton 3-1
Mandelieu-Salon Bel Air 4-0
Carnoux-Toulon B 0-0
Cagnes-Le Cros - Sainte-Maxime 1-1
Courthezon-Hyères B 1-0
Pernes-Berre 0-1
Classement
1. Marignane Gignac B, 56 pts. **2.** Menton, 47. **3.** Ardziv Marseille, 42. **4.** Mandelieu, 41. **5.** Carnoux, 41. **6.** Sainte-Maxime, 35. **7.** Cagnes-Le Cros, 34. **8.** Carqueiranne, 34. **9.** Courthezon, 34. **10.** Salon Bel Air, 33. **11.** Toulon B, 31. **12.** Berre, 30. **13.** Pernes, 21. **14.** Hyères B, 16.

Normandie

Poule A, 21e journée
Avant Garde Caen-Flers 3-1
Bretteville-sur-Odon - Vire 1-5
Douvres - Dives-Cabourg 0-1
Mondeville-Maladrerie 0-1
Granville B-Tourlaville 1-2
Pointe Hague-Ducey 0-4
Classement
1. Avant Garde Caen, 53 pts. **2.** Vire, 46. **3.** Dives-Cabourg, 35. **4.** Maladrerie, 34. **5.** Mondeville, 34. **6.** Flers, 34. **7.** Granville B, 27. **8.** Ducey, 25. **9.** Tourlaville, 23. **10.** Douvres, 21. **11.** Bretteville/Odon, 17. **12.** Pointe Hague, 11.

Poule B, 21e journée
Sotteville - Grand-Quevilly 0-6
Rouen B - Romilly-Pt-Saint-Pierre 0-1
CSSM Le Havre-Deauville 1-1
Le Havre Frileuse-Oissel B 4-1
Bois-Guillaume - St-Romain-C. 5-0
Yvetot - Madrillet-Château-Blanc 3-3
Classement
1. Grand-Quevilly, 50 pts. **2.** Rouen B, 42. **3.** CSSM Le Havre, 35. **4.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 32. **5.** Oissel B, 30. **6.** Bois-Guillaume, 29. **7.** Sotteville, 28. **8.** Deauville, 27. **9.** Yvetot, 22. **10.** Madrillet-Château-Blanc, 20. **11.** Saint-Romain-de-Colbosc, 17. **12.** Le Havre Frileuse, 15.

Nouvelle-Aquitaine

Poule C, match en retard
Orthez-Bassin d'Arcachon 1-3
Classement
1. Bassin d'Arcachon. Marmande, 43 pts. **3.** Libourne, 42. **4.** Tartas-Saint-Yaguen, 33. **5.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 30. **6.** Arin Luzien, 27. **7.** Bayonne B, 26. **8.** La Brède, 25. **9.** Saint-Pierre d'Irube, 23. **10.** Orthez, 20. **11.** Mont-de-Marsan B, 19. **12.** Langon, 9.

Occitanie

Poule A, 21e journée
Auch-Pibrac 2-2
Castanet-Pradines 4-1
Portet - Golfech-Saint-Paul 1-4
Tournefeuille-Lourdes 2-2
Cazères-Tarbes B 2-1
Aussonne-Fleurance 1-0
Classement
1. Auch, 43 pts. **2.** Castanet, 38. **3.** Golfech-Saint-Paul, 38. **4.** Tournefeuille, 37. **5.** Pibrac, 32. **6.** Cazères, 31. **7.** Lourdes, 26. **8.** Portet, 24. **9.** Tarbes B, 24. **10.** Aussonne, 18. **11.** Pradines, 16. **12.** Fleurance, 11.

Poule B, 21e journée
Carcassonne-Béziers B 1-4
Saint-Estève - Conques 3-0
Luzenac - Albères-Argelès 1-3
Colomiers B-Albi 3-2
Toulouse Métr. - L'Union St-Jean 5-1
Perpignan-Girou 2-2
Classement
1. Béziers B, 45 pts. **2.** Saint-Estève, 40. **3.** Luzenac, 36. **4.** Colomiers B, 34. **5.** Albères-Argelès, 33. **6.** L'Union Saint-Jean, 28. **7.** Perpignan, 28. **8.** Girou, 28. **9.** Toulouse Métropole, 27. **10.** Carcassonne, 22. **11.** Albi, 17. **12.** Conques, 11.

Poule C, 25e journée
Luc Primaube - Aigues-Mortes 2-1
Frontignan - Bagnols-Pont 0-1
St-Clément Mont. - Narbonne 3-0
Castelnau-Le Crès - Uzès 2-3
Rousson - Onet-le-Château 0-5
Classement
1. Aigues-Mortes, 44 pts. **2.** Clermontaise, 33. **3.** Bagnols-Pont, 31. **4.** Saint-Clément Montferrier, 29. **5.** Uzès, 29. **6.** Frontignan, 29. **7.** Lattes, 27. **8.** Rousson, 27. **9.** Onet-le-Château, 26. **10.** Narbonne, 25. **11.** Luc Primaube, 23. **12.** Castelnau-Le Crès, 18. **13.** Uchaud, 0.

Paris

Poule A, 21e journée
Paris-SG C - Saint-Brice 5-2
Conflans - Saint-Denis 0-1
Le Plessis-Robinson - Saint-Leu 3-1
St-Ouen-l'Aumône - Vincennes 4-2
Maccabi Paris - Cergy-Pontoise 3-10
Chatou - La Garenne-Colombes 3-1
Classement
1. Paris-SG C, 43 pts. **2.** St-Leu, 39. **3.** St-Denis, 37. **4.** St-Ouen-l'Aumône, 37. **5.** Le Plessis-Robinson, 35. **6.** Cergy-Pontoise, 31. **7.** Vincennes, 26. **8.** Chatou, 25. **9.** La Garenne-Colombes, 25. **10.** St-Brice, 24. **11.** Conflans, 17. **12.** Maccabi Paris, 11.

Poule B, 21e journée
Noisy-le-Grand - Viry-Châtillon 2-0
Fleury B-Torcy 1-4
Sénart-Moissy - Rungis 3-2
Melun - Linas-Montlhéry 3-0
Les Lilas-Montreuil 0-1
Val d'Europe - Sucy-en-Brie 1-1
Classement
1. Noisy-le-Grand, 40 pts. **2.** Torcy, 38. **3.** Fleury B, 37. **4.** Rungis, 34. **5.** Viry-Châtillon, 31. **6.** Sénart-Moissy, 31. **7.** Linas-Montlhéry, 29. **8.** Les Lilas, 28. **9.** Montreuil, 22. **10.** Sucy-en-Brie, 21. **11.** Val d'Europe, 16. **12.** Melun, 13.

U19

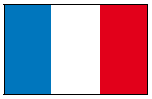
Groupe A, 26e journée
Caen-Paris FC 3-2
Saran-Paris-SG 0-8
Lille-Amiens AC 8-1
Boulogne-sur-Mer - Lens 1-4
Quevilly-Rouen - Valenciennes 4-3
Le Havre-Dunkerque 3-0
Entente SSG-Orléans 4-3
Classement
1. Caen, 70 pts. **2.** Paris-SG, 58. **3.** Lille, 51. **4.** Lens, 49. **5.** Amiens AC, 43. **6.** Valenciennes, 42. **7.** Paris FC, 39. **8.** Le Havre, 37. **9.** Orléans, 28. **10.** Boulogne-sur-Mer, 26. **11.** Quevilly-Rouen, 23. **12.** Dunkerque, 20. **13.** Entente SSG, 16. **14.** Saran, 14.

Groupe B, 26e journée
Strasbourg-Dijon 0-0
Torcy-Auxerre 1-4
ASPTT Dijon-Lyon 4-0
Metz-Sochaux 5-0
Troyes-Reims 1-4
Le Puy-Fleury 3-1
Amnéville-Nancy 0-3
Classement
1. Dijon, 51 pts. **2.** Auxerre, 47. **3.** Lyon, 47. **4.** Metz, 46. **5.** ASPTT Dijon, 44. **6.** Sochaux, 39. **7.** Troyes, 33. **8.** Strasbourg, 33. **9.** Torcy, 33. **10.** Le Puy, 29. **11.** Fleury, 29. **12.** Nancy, 29. **13.** Reims, 21. **14.** Amnéville, 20.

Groupe C, 26e journée
Rennes-Angers 4-4
Bordeaux-Laval 3-0
Châteauroux-Niort 3-2
Guingamp-Nantes 2-2
Tours-Vannes 0-1
Trélissac-Pau 3-3
Cholet-Brest 0-2
Classement
1. Rennes, 63 pts. **2.** Bordeaux, 50. **3.** Châteauroux, 47. **4.** Nantes, 45. **5.** Guingamp, 42. **6.** Tours, 39. **7.** Angers, 39. **8.** Niort, 39. **9.** Laval, 37. **10.** Trélissac, 29. **11.** Vannes, 28. **12.** Brest, 28. **13.** Cholet, 15. **14.** Pau, 9.

Groupe D, 26e journée
Bastia-Montpellier 2-1
Saint-Étienne - Ajaccio 2-1
Nîmes-Monaco 4-2
Toulouse - Castelnau-Le Crès 1-2
Marseille-Nice 3-4
Cannes-Béziers 7-1
GFC Ajaccio-Toulon 2-2
Classement
1. Montpellier, 57 pts. **2.** Saint-Étienne, 54. **3.** Monaco, 50. **4.** Nîmes, 48. **5.** Toulouse, 45. **6.** Nice, 44. **7.** Ajaccio, 32. **8.** Cannes, 31. **9.** Castelnau-Le Crès, 31. **10.** Bastia, 30. **11.** Toulon, 29. **12.** Marseille, 28. **13.** Béziers, 24. **14.** GFC Ajaccio, 9.

À notre avis



Dijon a capitulé

Par **Patrick Sowden**

Y a des choix qu'on peine à comprendre. Quand le président de Guingamp se sépare d'Antoine Kombouaré après douze journées parce qu'il voit son club foncer dans le mur, il va au plus simple et rappelle Jocelyn Gourvennec qui connaît la maison, les joueurs, le public. Ça se défend… Quand celui de Monaco en fait de même avec Leonardo Jardim, on voit la logique même si ça ne garantit rien. Mais quand le président de Dijon opte pour Kombouaré, on se pince. Combien de fois a-t-on entendu un coach tout juste viré annoncer qu'il va d'abord se poser, digérer son échec, avant de penser à l'avenir ? Pas Antoine Kombouaré le guerrier. On l'a mis à terre, il se relève aussitôt et repart au combat jusqu'au prochain trébuchement, toujours tête la première, sans se poser de questions. Pas plus que son nouveau boss bourguignon ne s'est interrogé sur les limites de son discours et de sa méthode, quelque peu monomaniaques, et leur pertinence sur un effectif programmé avant tout pour jouer. La panique de Noël a balayé tous les raisonnements alors qu'il restait du temps pour décréter l'état d'urgence et le changement de stratégie, de la guerre en dentelles au corps à corps dans les tranchées. La capitulation, c'est en décembre dernier qu'elle a eu lieu quand Dijon a abandonné ses principes en rase campagne, pas samedi au Parc après cinq minutes de jeu. ⓕ

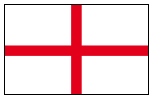
Insuffisant. Le bilan d'Antoine Kombouaré à Dijon en Championnat ? Trois victoires, trois nuls et douze défaites… Édifiant.

Alex Martin/L'Équipe

Real, vivement le nettoyage !

Par **Frédéric Hermel**

C'est par un résultat très symbolique que le Real a fini dimanche sa saison. Une défaite par deux buts à zéro à Bernabeu face au Betis qui résume le calvaire vécu depuis des mois. Même Zinédine Zidane reconnaissait avant cette dernière rencontre qu'il était temps que tout cela se termine et que les regards se tournent vers la prochaine saison. Le match de dimanche fut un désastre et une nouvelle source de souffrance pour le coach français. À tel point que l'on peut se demander si Zizou a vraiment eu raison d'accepter de revenir le 11 mars dernier pour prendre en main une équipe éliminée de toutes les compétitions et peuplée de joueurs démotivés. Lui, du moins, affirme ne pas le regretter. Sûrement parce que ces quelques semaines lui ont permis de tirer des conclusions très utiles dans l'optique du grand « nettoyage » qu'il s'apprête à réaliser dans le vestiaire. Par exemple, que Gareth Bale n'a d'autre solution que de partir, qu'Isco n'a pas été capable de profiter de la nouvelle opportunité que l'entraîneur lui a offerte ou que les jeunes Ceballos et Llorente n'ont aucun avenir au Real. Avec Zidane, rien n'est anodin. Vivement demain ! ⓕ



City, le triomphe qui n'en est pas un

Par **Philippe Auclair**

C'est comme si Man City, auteur du premier triplé Championnat-Coupe de la League-FA Cup, première équipe à conserver le titre de champion depuis dix ans, avait si bien réussi sa saison qu'elle l'a loupée. À Wembley, la machine guardiolienne a craché son scénario habituel. Domination, possession, gestion, accélérations, petites frayeurs sans suite, buts, victoire. 6-0 cette fois-ci, record égalé, on applaudit, du bout des doigts. On se dit « que c'est beau », sans point d'exclamation, et en le disant, on est injuste, on le sait. Pour accomplir ces exploits, il avait fallu repousser le challenge du meilleur vice-champion d'Angleterre de tous les temps, et gagner quatorze matches de rang. On le sait, mais on n'y peut rien. Le foot se nourrit d'émotions et cette saison demeurera celle des clubs qui nous en ont offert le plus – Ajax, Tottenham, avant tout Liverpool, mais pas Man City, qui ne fit vibrer qu'en ne sachant pas gagner assez bien contre les Spurs en demies retour de C1. Même si leur jeu si proche de la perfection est bien l'œuvre d'êtres de chair et de sang, on se demande si on ne leur trouverait pas un cerveau à la place du cœur sur la table de dissection. Ce n'est pas ainsi qu'on se fait aimer… ⓕ

Bundesliga 34e et dernière journée

L'équipe type kicker

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→ 1. **Bayern Munich**	78	34	24	6	4	88	32	+56
→ 2. **Borussia Dortmund**	76	34	23	7	4	81	44	+37
→ 3. **RB Leipzig**	66	34	19	9	6	63	29	+34
↗ 4. **Bayer Leverkusen**	58	34	18	4	12	69	52	+17
↘ 5. **Borussia M'gladbach**	55	34	16	7	11	55	42	+13
↗ 6. **VfL Wolfsburg**	55	34	16	7	11	62	50	+12
↘ 7. **Eintracht Francfort**	54	34	15	9	10	60	48	+12
↗ 8. **Werder Brême**	53	34	14	11	9	58	49	+9
↘ 9. **1899 Hoffenheim**	51	34	13	12	9	70	52	+18
↗ 10. **Fortuna Düsseldorf**	44	34	13	5	16	49	65	-16
↘ 11. **Hertha Berlin**	43	34	11	10	13	49	57	-8
→ 12. **FSV Mayence 05**	43	34	12	7	15	46	57	-11
→ 13. **SC Fribourg**	36	34	8	12	14	46	61	-15
↗ 14. **Schalke 04**	33	34	8	9	17	37	55	-18
↘ 15. **FC Augsbourg**	32	34	8	8	18	51	71	-20
→ 16. **VfB Stuttgart**	28	34	7	7	20	32	70	-38
→ 17. **Hanovre 96**	21	34	5	6	23	31	71	-40
→ 18. **Nuremberg**	19	34	3	10	21	26	68	-42

Le Bayern Munich, champion, le Borussia Dortmund, le RB Leipzig et le Bayer Leverkusen sont qualifiés pour la Ligue des champions. Le Borussia M'gladbach et Wolfsburg sont qualifiés pour la Ligue Europa. Le VfB Stuttgart est barragiste. Hanovre et Nuremberg sont relégués. Le FC Cologne et Paderborn sont promus.

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 22.
2. Paco Alcacer (Borussia Dortmund), 18.
3. Havertz (Leverkusen), Reus (Borussia Dortmund), Jovic (Eintracht Francfort), Kramaric (Hoffenheim), Weghorst (Wolfsburg), 17.
8. Belfodil (Hoffenheim), Werner (RB Leipzig), 16.
10. Haller (Eintracht Francfort), Poulsen (RB Leipzig), 15.
12. Volland (Leverkusen), Mateta (FSV Mayence), 14.
14. Sancho (Borussia Dortmund), Pléa (M'gladbach), 12.
16. Duda (Hertha Berlin), Kruse (Werder Brême), 11.
18. Finnbogason (FC Augsbourg), Gnabry (Bayern Munich), Hazard (M'gladbach), Lukebakio, Raman (Fortuna Düsseldorf), Petersen (Fribourg), Ibisevic (Hertha Berlin), 10.
25. Alario (Leverkusen), Rebic (Eintracht Francfort), Waldschmidt (SC Fribourg), Rashica (Werder Brême), 9.
29. Goretzka (Bayern Munich), Kalou (Hertha Berlin), 8.
31. Brandt (Leverkusen), James Rodriguez (Bayern Munich), Götze (Borussia Dortmund), Hennings (Fortuna Düsseldorf), Grifo (Hoffenheim, 1 ; Fribourg, 6), Joelinton, Nelson (Hoffenheim), Onisiwo, Quaison (FSV Mayence), Caligiuri (Schalke 04), Gomez (VfB Stuttgart), 7.

Rendez-vous

Barrages promotion-relégation, Match aller, jeudi 23 mai, 20 h 30
VfB Stuttgart-Union Berlin

Match retour, lundi 27 mai
Union Berlin-VfB Stuttgart

Fiches techniques

Express

Bayern Munich-Eint. Francfort	**5-1**
M'gladbach-Borussia Dortmund	**0-2**
Werder Brême-RB Leipzig	**2-1**
Hertha Berlin-Bayer Leverkusen	**1-5**
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg	**8-1**
FSV Mayence-1899 Hoffenheim	**4-2**
Fortuna Düsseldorf-Hanovre 96	**2-1**
SC Fribourg-Nuremberg	**5-1**
Schalke 04-VfB Stuttgart	**0-0**

Bayern-Eintracht Francfort : 5-1 (1-0)
Buts : Coman (4e), Alaba (53e), Renato Sanches (58e), Ribéry (72e), Robben (78e) pour le Bayern ; Haller (50e) pour Francfort. Samedi 18 mai. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Stegemann.
Bayern Munich : Ulreich - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba - Thiago Alcantara, Goretzka (Renato Sanches, 38e) - Gnabry (Robben, 68e), Müller, Coman (Ribéry, 61e) - Lewandowski. Entr. : Kovac.
Eintracht Francfort : Trapp - Abraham, Hasebe, Hinteregger - Da Costa, Fernandes, De Guzman (Haller, 46e), Kostic - Gacinovic - Jovic, Rebic (Torro, 64e). Entr. : Hütter.

M'Gladbach-Dortmund : 0-2 (0-1)
Buts : Sancho (45e), Reus (54e). Samedi 18 mai. Spectateurs : 54 022. Arbitre : M. Grafe.
M'gladbach : Sommer - Beyer, Ginter, Elvedi, Wendt - Zakaria, Kramer (Strobl, 64e), Hofmann - Traoré (Plea, 67e), Drmic, Hazard (Herrmann, 75e). Entr. : Hecking.
Dortmund : Bürki - Piszczek, Weigl, Akanji, Guerreiro - Witsel, Delaney - Sancho (Dahoud, 87e), Reus (Schmelzer, 84e), Pulisic - Götze (Paco Alcacer, 75e). Entr. : Favre.

Werder Brême-RB Leipzig : 2-1 (1-0)
Buts : Rashica (35e s.p.), Pizarro (88e) pour Brême ; Mukiele (87e) pour Leipzig. Samedi 18 mai. Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Brych.
Brême : Pavlenka - Friedl, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - M. Eggestein, Sahin (J. Eggestein, 46e), Klaassen - Möhwald (Johannsson, 87e), Rashica, Osako (Pizarro, 74e). Entr. : Kohfeldt.
RB Leipzig : Mvogo - Mukiele, Ilsanker, Upamecano, Saracchi - Haidara, Laimer (Forsberg, 70e), Adams (Smith-Rowe, 64e), Bruma - Augustin (Poulsen, 70e), Cunha. Entr. : Rangnick.

Hertha Berlin-Leverkusen : 1-5 (1-2)
Buts : Lazaro (34e) pour le Hertha Berlin ; Havertz (28e), Alario (38e, 72e, 88e), Brandt (54e) pour Leverkusen. Samedi 18 mai. Spectateurs : 59 287. Arbitre : M. Fritz.
Hertha Berlin : Kraft - Klunter (Mittelstadt, 45e), Lustenberger, Rekik, Plattenhardt - Skjelbred (Dilrosun, 46e), Grujic - Lazaro, Duda, Kalou - Ibisevic (Köpke, 72e). Entr. : Dardai.
Leverkusen : Hradecky - Tah, S. Bender (Dragovic, 59e), Wendell - Weiser (Kohr, 81e), Aranguiz (L. Bender, 75e), Baumgartlinger, Volland - Havertz, Alario, Brandt. Entr. : Bosz.

Wolfsburg-Augsbourg : 8-1 (3-0)
Buts : Weghorst (21e, 37e, 55e), Knoche (41e), Rexhbecaj (57e, 60e), Brekalo (85e), Danso (89e c.s.c.) pour Wolfsburg ; Schieber (82e) pour Augsbourg. Samedi 18 mai. Spectateurs : 24 456. Arbitre : M. Zwayer.
Wolfsburg : Pervan - William, Knoche, Tisserand, Roussillon (Brekalo, 69e) - Gerhardt, Arnold, Rexhbecaj (Klaus, 81e) - Ginczek, Weghorst, Mehmedi (Malli, 56e). Entr. : Labbadia.
Augsbourg : Kobel - Asta, Gouweleeuw (Danso, 46e), Oxford, Schmid - Baier - Hahn, Janker (Moravek, 46e), Gregoritsch, Richter - Ji Dong-won (Schieber, 60e). Entr. : Schmidt.

Mayence-Hoffenheim : 4-2 (0-2)
Buts : Brosinski (66e s.p.), Boëtius (83e, 90e), Mateta (90e + 3) pour Mayence ; Belfodil (12e), Kramaric (34e) pour Hoffenheim. Samedi 18 mai. Spectateurs : 28 305. Arbitre : M. Ayetkin. Expulsion : Baumgartner (41e) pour Hoffenheim.
Mayence : Zentner - Brosinski, Bungert, Niakhaté, Martin Caricol - Gbamin, Kunde (Maxim, 56e), Latza (Oztunali, 81e) - Boëtius - Mateta, Ujah (Onisiwo, 56e). Entr. : Schwarz.
Hoffenheim : Baumann - Brenet (Nelson, 85e), Vogt, Bicakcic, Schulz - Baumgartner, Grillitsch, Demirbay - Kramaric, Joelinton (Rupp, 66e) - Belfodil (Szalai, 32e). Entr. : Nagelsmann.

Fortuna Düsseldorf-Hanovre : 2-1 (0-0)
Buts : Hennings (56e), Karaman (60e) pour Düsseldorf ; Müller (78e) pour Hanovre. Samedi 18 mai. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Cortus.
Fortuna Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Giesselmann, Ayhan - Raman - Karaman (Fink, 79e) - Stöger (Morales, 89e) - Kaminski - Hoffmann - Hennings - Lukebakio (Barkok, 79e). Entr. : Funkel.
Hanovre : Radlinger - Anton - Haraguchi - Sorg, Ostrzolek - Maina (Albornoz, 77e) - Schwegler - Prib (Muslija, 70e), Walace (Müller, 70e) - Bebou, Weydandt. Entr. : Doll.

Fribourg-Nuremberg : 5-1 (2-0)
Buts : Terrazzino (7e), Waldschmidt (34e), Petersen (54e, 56e), Grifo (61e) pour Fribourg ; Löwen (69e) pour Nuremberg. Samedi 18 mai. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Schmidt.
Fribourg : Flekken - Stenzel, Koch, Heintz, Günter - Terrazzino (Sallai, 75e), Frantz (Abrashi, 68e), Höfler, Grifo (Höler, 81e) - Petersen, Waldschmidt. Entr. : Streich.
Nuremberg : Mathenia - Bauer, Margreitter, Mühl, Leibold - Löwen, Erras, Rhein (Tillman, 46e), Kerk (Ilicevic, 62e) - Behrens, Ishak (Knöll, 74e). Entr. : Schommers.

Schalke 04-VfB Stuttgart : 0-0
Samedi 18 mai. Spectateurs : 61 676. Arbitre : Mme Steinhaus.
Schalke 04 : Nübel - McKennie, Stambouli, Timotheou - Rudy - Caligiuri (Riether, 89e), Serdar (Konoplyanka, 80e), Boujellab, Oczipka - Burgstaller, Embolo (Matondo, 63e). Entr. : Stevens.
VfB Stuttgart : Zieler - Pavard, Baumgartl, Badstuber, Insua - Esswein, Gentner (Castro, 46e), Aogo, Sosa - Didavi (Akolo, 46e) - Gomez (Gonzalez, 69e). Entr. : Willig.

Bundesliga 2

Express, 34e et dernière journée

Magdebourg-FC Cologne	**1-1**
Dynamo Dresde-Paderborn	**3-1**
VfL Bochum-Union Berlin	**2-2**
Hambourg SV-Duisburg	**3-0**
FC Heidenheim-Ingolstadt	**4-2**
Arminia Bielefeld-Holstein Kiel	**1-0**
Jahn Ratisbonne-Sandhausen	**2-2**
Greuther Fürth-Sankt Pauli	**2-1**
Darmstadt-Erzg. Aue	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	63	34	19	6	9	84	47
2. Paderborn	57	34	16	9	9	76	50
3. Union Berlin	57	34	14	15	5	54	33
4. Hambourg SV	56	34	16	8	10	45	42
5. FC Heidenheim	55	34	15	10	9	55	45
6. Holstein Kiel	49	34	13	10	11	60	51
7. Arminia Bielefeld	49	34	13	10	11	52	50
8. Jahn Ratisbonne	49	34	12	13	9	55	54
9. FC St. Pauli	49	34	14	7	13	46	53
10. Darmstadt	46	34	13	7	14	45	53
11. VfL Bochum	44	34	11	11	12	49	50
12. Dynamo Dresde	42	34	11	9	14	41	48
13. Greuther Fürth	42	34	10	12	12	37	56
14. Erzgebirge Aue	40	34	11	7	16	43	47
15. SV Sandhausen	38	34	9	11	14	45	52
16. Ingolstadt	35	34	9	8	17	43	55
17. Magdebourg	31	34	6	13	15	35	53
18. MSV Duisburg	28	34	6	10	18	39	65

Liga 38e et dernière journée

L'équipe type as

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→ 1. **FC Barcelone**	87	38	26	9	3	90	36	+54
→ 2. **Atletico Madrid**	76	38	22	10	6	55	29	+26
→ 3. **Real Madrid**	68	38	21	5	12	63	46	+17
→ 4. **Valence CF**	61	38	15	16	7	51	35	+16
→ 5. **Getafe**	59	38	15	14	9	48	35	+13
→ 6. **FC Séville**	59	38	17	8	13	62	47	+15
↗ 7. **Espanyol Barcelone**	53	38	14	11	13	48	50	-2
↘ 8. **Athletic Bilbao**	53	38	13	14	11	41	45	-4
↘ 9. **Real Sociedad**	50	38	13	11	14	45	46	-1
→ 10. **Betis Séville**	50	38	14	8	16	44	52	-8
→ 11. **Alavés**	50	38	13	11	14	39	50	-11
→ 12. **Eibar**	47	38	11	14	13	46	50	-4
→ 13. **Leganés**	45	38	11	12	15	37	43	-6
→ 14. **Villarreal**	44	38	10	14	14	49	52	-3
→ 15. **Levante UD**	44	38	11	11	16	59	66	-7
→ 16. **Real Valladolid**	41	38	10	11	17	32	51	-19
→ 17. **Celta Vigo**	41	38	10	11	17	53	62	-9
→ 18. **Girona FC**	37	38	9	10	19	37	53	-16
↗ 19. **SD Huesca**	33	38	7	12	19	43	65	-22
↘ 20. **Rayo Vallecano**	32	38	8	8	22	41	70	-29

Le FC Barcelone, champion, l'Atletico Madrid, le Real Madrid et Valence CF sont qualifiés pour la Ligue des champions. Getafe et le FC Séville sont qualifiés pour la Ligue Europa. Girona, le Rayo Vallecano et Huesca sont relégués.

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 36.
2. L. Suarez (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 21.
4. Iago Aspas (Celta Vigo), 20.
5. Stuani (Girona FC), 19.
6. Ben Yedder (FC Séville, 18.
7. Iglesias (Espanyol Barcelone), 17.
8. Griezmann (Atletico Madrid), 15.
9. Charles (Eibar), Mata, Molina (Getafe), De Tomas (Rayo Vallecano), 14.
13. Maxi Gomez (Celta Vigo), Marti (Levante UD), Oyarzabal (Real Sociedad), 13.
16. Williams (Athletic Bilbao), Morales (Levante UD), Willian José (Real Sociedad), Sarabia (FC Séville), 12.
20. Avila (SD Huesca), Toko Ekambi (Villarreal), 10.
22. Calleri (Alavés), Raul Garcia (Athletic Bilbao), Lo Celso (Betis Séville), Portu (Girona FC), En-Nesyri (Leganés), Silva (FC Séville), Parejo (Valence CF), 9.

Fiches techniques

Express

Eibar-FC Barcelone	**2-2**
Levante UD-Atletico Madrid	**2-2**
Real Madrid-Betis Séville	**0-2**
Real Valladolid-Valence CF	**0-2**
Getafe-Villarreal	**2-2**
FC Séville-Athletic Bilbao	**2-0**
Espanyol-Real Sociedad	**2-0**
Alavés-Girona FC	**2-1**
SD Huesca-Leganés	**2-1**
Celta Vigo-Rayo Vallecano	**2-2**

Eibar-FC Barcelone : 2-2 (2-2)
Buts : Cucurella (20e), De Blasis (45e + 1) pour Eibar ; Messi (31e, 32e) pour Barcelone. Dimanche 19 mai. Spectateurs : 5 145. Arbitre : M. Munuera Montero.
Eibar : Dmitrovic - De Blasis, Oliveira, Ramis (Alvarez, 77e), Cote - Orellana, Escalante, Jordan, Cucurella - Enrich (Kike Garcia, 66e), Charles (Cardona, 85e). Entr. : Mendilibar.
FC Barcelone : Cillessen - Nelson Semedo (Wague, 46e), Piqué, Lenglet, Jordi Alba - A. Vidal, Busquets (Alena, 65e), Rakitic - Sergi Roberto, Messi, Malcom (Perez Sayol, 73e). Entr. : Valverde.

Levante-Atletico Madrid : 2-2 (2-0)
Buts : Cabaco (6e), Marti (36e) pour Levante ; Rodri (69e), Camello (79e) pour l'Atletico Madrid. Samedi 18 mai. Spectateurs : 20 575. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Expulsion : Correa (51e) pour l'Atletico Madrid.
Levante : Koke - Cabaco, Vezo, Rodriguez - Lopez Munoz (Morales, 77e), Rochina (Manzanara, 33e), Campana, Bardhi, Luna (Simon, 73e) - Marti, Dwamena. Entr. : Paco Lopez.
Atletico Madrid : Adan - Juanfran, Godin, Montero (Mollejo, 75e), Filipe Luis - Lemar (Vitolo, 63e), Partey (Camello, 46e), Rodri, Koke - Correa, Griezmann. Entr. : Simeone.

Real Madrid-Betis Séville : 0-2 (0-0)
Buts : Moron (62e), Jesé (75e). Dimanche 19 mai. Spectateurs : 56 900. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, Nacho, Marcelo - Modric, Llorente, Valverde (Isco, 69e) - Diaz (Asensio, 60e), Benzema (Vazquez, 77e), Vinicius. Entr. : Zidane.
Betis : Pau Lopez - Mandi, Feddal, Bartra - William Carvalho (Sidnei, 90e) - Guerrero, Kaptoum (Jesé, 68e), Guardado, Junior Firpo - Lo Celso, Moron (Tello, 74e). Entr. : Setien.

Valladolid-Valence CF : 0-2 (0-1)
Buts : Soler (36e), Rodrigo (52e). Samedi 18 mai. Spectateurs : 23 455. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Real Valladolid : Rodriguez - Antonito, Olivas, Borja Fernandez (Calero, 83e), Delgado - Fernandez Moreno, Alcaraz (Herrero, 68e) - Keko (Ünal, 74e), Verde, Villa - Cop. Entr. : Sergio Gonzalez.
Valence CF : Domenech - Wass, Paulista, Diakhaby, Gaya - Soler, Parejo, Coquelin (Kondogbia, 59e), Guedes - Santi Mina (Torres, 68e), Rodrigo (Gameiro, 64e). Entr. : Garcia Toral.

Getafe-Villarreal : 2-2 (1-1)
Buts : Portillo Soler (13e), Maksimovic (76e) pour Getafe ; Iborra (44e), Moreno (87e) pour Villarreal. Samedi 18 mai. Spectateurs : 13 579. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Gonzalez, Cabrera, Foulquier - Portillo (Shibasaki, 84e), Maksimovic, Arambarri, Duro (Angel Rodriguez, 56e) - Molina, Mata (Saiz, 68e). Entr. : Bordalas.
Villarreal : Fernandez Moreno - Costa, Gonzalez, Funes Mori, Quintilla - Trigueros (Morlanes, 82e), Fuego (Cazorla, 71e), Iborra - Raba, Bacca (Moreno, 61e), Pedraza. Entr. : Calleja.

FC Séville-Athletic Bilbao : 2-0 (0-0)
Buts : Ben Yedder (44e), El-Haddadi (90e + 2). Samedi 18 mai. Spectateurs : 28 060. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
FC Séville : Vaclik - Jesus Navas, Kjaer, Mercado, Escudero - Rog (Gnagnon, 46e), Amadou - Vidal (Nolito, 81e), Vazquez (Gil Salvatierra, 69e), El-Haddadi - Ben Yedder. Entr. : Caparros.
Athletic Bilbao : Herrerin - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Balenziaga (Ibai Gomez, 56e) - Etxebarria, Dani Garcia (San José, 76e) - Muniain, Raul Garcia, Berchiche - Inaki Williams (Aduriz, 76e). Entr. : Garitano.

Espanyol Barcelone-Real Sociedad : 2-0 (0-0)
Buts : Rosales (58e), Wu Lei (66e). Samedi 18 mai. Spectateurs : 26 568. Arbitre : M. Jaime Latre.
Espanyol Barcelone : Lopez - Rosales, Naldo, Hermoso, Pedrosa - Granero, Roca, Darder (Sanchez, 54e) - Melendo (Puado, 89e), Iglesias, Wu Lei (Sergio Garcia, 81e). Entr. : Rubi.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Llorente (Illarramendi, 65e), Moreno, Munoz - Pardo (Januzaj, 65e), Zubeldia - Oyarzabal, Merino, Barrenetxea (Jimenez, 73e) - Willian José. Entr. : Alguacil.

Alavés-Girona FC : 2-1 (1-0)
Buts : Wakaso (40e), Calleri (83e) pour Alavés ; Portu (86e) pour Girona FC. Samedi 18 mai. Spectateurs : 11 549. Arbitre : M. Melero Lopez.
Alavés : Sivera - Vigaray, Laguardia, Navarro, Marin - Wakaso, Pina, Manu Garcia - Rolan (Twumasi, 72e), Calleri (Guidetti, 85e), Jony (Blanco, 85e). Entr. : Abelardo.
Girona FC : Iraizoz - Fernandez, Alcala, Espinosa, Planas (Aday, 66e) - Pons, Granell, Muniesa - Portu - Lozano (Doumbia, 36e), Soni (Roberts, 46e). Entr. : Sacristan.

Huesca-Leganés : 2-1 (0-1)
Buts : Mantovani (55e, 83e) pour SD Huesca ; Mantovani (39e c.s.c.) pour Leganés. Samedi 18 mai. Spectateurs : 5 575. Arbitre : M. Alberola Rojas.
SD Huesca : Jovanovic - Herrera, Etxeita (Mantovani, 31e), Dieguez, Galan - Melero (Camacho, 61e), Rivera, Moi Gomez - Avila, Gallego, Anor (Gallar, 71e). Entr. : Rodriguez.
Leganés : Lunin - Tarin, Omeruo (Munoz, 52e), Reyes - Juanfran, Rodriguez, Perez, Vesga, Kravets (Szymanowski, 81e) - Carrillo (En-Nesyri, 66e), Braithwaite. Entr. : Pellegrino.

Celta Vigo-Rayo Vallecano : 2-2 (0-1)
Buts : Iago Aspas (81e s.p., 90e + 2) pour le Celta Vigo ; Embarba (27e), Medran (71e) pour le Rayo Vallecano. Samedi 18 mai. Spectateurs : 21 607. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Cabral, Araujo, Olaza - Mendez (Sanchez Ruiz, 74e), Yokuslu, Lobotka (Sisto, 84e), Boudebouz (Boufal, 59e) - Iago Aspas, Maxi Gomez. Entr. : Escriba.
Rayo Vallecano : Dimitrievski - Advincula, Velazquez, Catena, Akieme - Agbo (Suarez, 56e), Medran - Embarba (Guerra, 90e), Pozo, Alvaro Garcia (Bebe, 80e) - De Tomas. Entr. : Jémez.

Segunda Division

Express, match décalé, 38e journée

Malaga-Oviedo	**3-0**

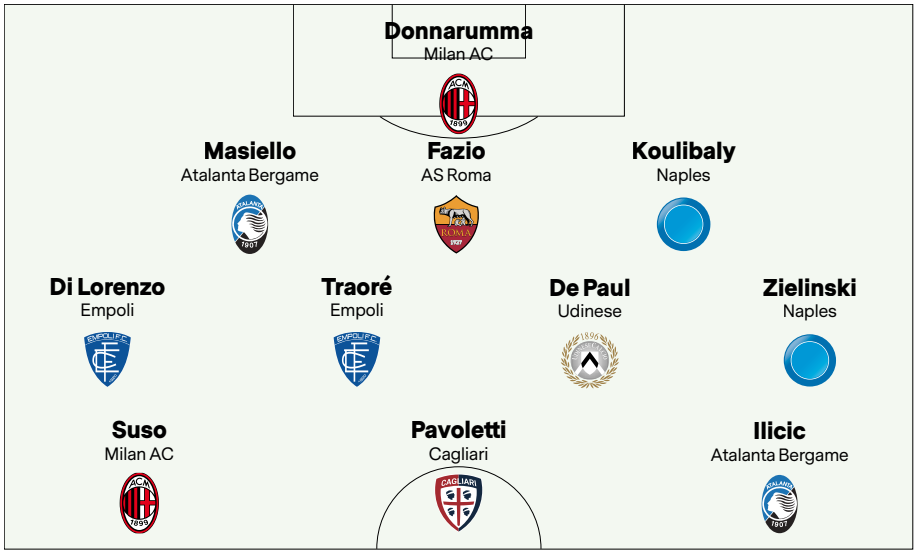
39e journée

Cadix-Osasuna Pampelune	**0-0**
Real Majorque-Almeria	**1-0**
Reus Deportiu-Malaga	**0-1**
Lugo-Dep. La Corogne	**1-0**
Oviedo-Numancia	**1-0**
Real Saragosse-Sporting Gijon	**4-2**
Elche CF-Tenerife	**3-0**
Las Palmas-Rayo Majadahonda	**3-2**
Alcorcon-Extremadura	**0-1**
Cordoba CF-Gim. Tarragone	**4-3**
Albacete-Grenade FC	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	78	39	23	9	7	53	33
2. Grenade FC	71	38	20	11	7	47	25
3. Albacete	68	38	18	14	6	51	32
4. Real Majorque	67	39	19	10	10	52	35
5. Malaga	65	39	18	11	10	43	29
6. Cadix	63	39	16	15	8	52	33
7. Dep. La Corogne	61	39	15	16	8	47	32
8. Oviedo	60	39	16	12	11	43	42
9. UD Almeria	55	39	14	13	12	48	39
Sporting Gijon	55	39	14	13	12	41	36
11. Elche CF	53	39	13	14	12	46	46
12. Las Palmas	52	39	12	16	11	47	47
13. AD Alcorcon	51	39	14	9	16	35	39
14. Real Saragosse	50	39	13	11	15	48	47
15. Extremadura	48	39	13	9	17	42	47
16. Numancia	44	39	10	14	15	42	49
17. Lugo	44	39	10	14	15	42	50
18. Tenerife	43	39	9	16	14	37	49
19. R. Majadahonda	41	39	11	8	20	42	57
20. Cordoba CF	33	39	7	12	20	46	74
21. Gim. Tarragone	31	39	8	7	24	25	59
22. Reus Deportiu	0	39	5	6	28	16	45

Serie A 37e journée

L'équipe type sky



Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→ 1. **Juventus Turin**	90	37	28	6	3	70	28	+42
→ 2. **Naples**	79	37	24	7	6	72	33	+39
↗ 3. **Atalanta Bergame**	66	37	19	9	9	74	45	+29
↘ 4. **Inter Milan**	66	37	19	9	9	55	32	+23
→ 5. **Milan AC**	65	37	18	11	8	52	34	+18
→ 6. **AS Roma**	63	37	17	12	8	64	47	+17
→ 7. **Torino**	60	37	15	15	7	49	36	+13
→ 8. **Lazio Rome**	58	36	17	7	12	52	40	+12
→ 9. **Sampdoria Gênes**	50	37	14	8	15	58	51	+7
→ 10. **Sassuolo**	43	37	9	16	12	52	57	-5
→ 11. **SPAL Ferrare**	42	37	11	9	17	42	53	-11
↗ 12. **Parme**	41	37	10	11	16	40	59	-19
↘ 13. **Cagliari**	41	37	10	11	16	35	52	-17
→ 14. **Fiorentina**	40	37	8	16	13	47	45	+2
↘ 15. **FC Bologne**	40	36	10	10	16	42	51	-9
→ 16. **Udinese**	40	37	10	10	17	37	52	-15
↗ 17. **Empoli**	38	37	10	8	19	50	68	-18
↘ 18. **Genoa**	37	37	8	13	16	39	57	-18
→ 19. **Frosinone**	24	37	5	9	23	29	69	-40
→ 20. **Chievo Vérone**	16	37	2	13	22	25	75	-50

La Juventus Turin, championne, est qualifiée pour la Ligue des champions. Naples est qualifié pour la Ligue des champions. Frosinone et le Chievo Vérone sont relégués. Brescia et Lecce sont promus.

Buteurs

1. Quagliarella (Sampdoria), 26.
2. Piatek (Genoa, 13 ; Milan AC, 9), Zapata (Atalanta Bergame), 22.
4. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 21.
5. Milik (Naples), 17.
6. Caputo (Empoli), Petagna (SPAL Ferrare), 16.

Rendez-vous

38e et dernière journée, dimanche 26 mai, 15 heures
Sampdoria Gênes-Juventus Turin
FC Bologne-Naples
Inter Milan-Empoli
Atalanta-Sassuolo
SPAL Ferrare-Milan AC
AS Roma-Parme
Torino-Lazio Rome
Cagliari-Udinese
Fiorentina-Genoa
Frosinone-Chievo Vérone

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-Atalanta	**1-1**
Naples-Inter Milan	**4-1**
Milan AC-Frosinone	**2-0**
Sassuolo-AS Roma	**0-0**
Empoli-Torino	**4-1**
Chievo Vérone-Sampdoria	**0-0**
Udinese-SPAL Ferrare	**3-2**
Parme-Fiorentina	**1-0**
Genoa-Cagliari	**1-1**
Lazio Rome-FC Bologne	**lundi**

Juventus Turin-Atalanta Bergame : 1-1 (0-1)
Buts : Mandzukic (80e) pour Juventus Turin ; Ilicic (33e) pour l'Atalanta Bergame. Dimanche 19 mai. Spectateurs : 39 531. Arbitre : M. Rocchi. Expulsion : Bernardeschi (90e) pour Juventus Turin.
Juventus Turin : Szczesny - Joao Cancelo, Barzagli (Mandzukic, 62e), Bonucci, Alex Sandro (Bernardeschi, 46e) - Cuadrado, Can, Pjanic, Matuidi (Kean, 85e) - Dybala, Cristiano Ronaldo. Entr. : Allegri.
Atalanta Bergame : Gollini - Hateboer, Djimsiti, Masiello - Castagne, De Roon, Freuler, Gosens (Mancini, 62e) - Gomez (Pasalic, 74e) - Ilicic (Barrow, 78e), Zapata. Entr. : Gasperini.

Naples-Inter Milan : 4-1 (1-0)
Buts : Zielinski (16e), Mertens (61e), Fabian Ruiz (71e, 79e) pour Naples ; Icardi (81e s.p.) pour l'Inter Milan. Dimanche 19 mai. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Doveri.
Naples : Karnezis - Malcuit, Albiol, Koulibaly (Luperto, 84e), Ghoulam - Callejon, Allan, Zielinski, Fabian Ruiz - Milik (Insigne, 76e), Mertens (Younes, 80e). Entr. : Ancelotti.
Inter Milan : S. Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Skriniar, Asamoah - Gagliardini (Vecino, 58e), Brozovic - Politano (Icardi, 46e), Nainggolan, Perisic (Candreva, 79e) - Martinez. Entr. : Spalletti.

Milan AC-Frosinone : 2-0 (0-0)
Buts : Piatek (57e), Suso (66e). Dimanche 19 mai. Spectateurs : 61 765. Arbitre : M. Manganiello.
Milan AC : Donnarumma - Abate (Conti, 84e), Musacchio, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Bakayoko (Cutrone, 51e), Calhanoglu - Suso, Piatek (Castillejo, 81e), Borini. Entr. : Gattuso.
Frosinone : Bardi - Goldaniga, Ariaudo, Brighenti - Zampano, Paganini, Sammarco, Maiello, Beghetto (Valzania, 75e) - Ciano (Ciofani, 77e), Trotta (Dionisi, 65e). Entr. : Baroni.

Sassuolo-AS Roma : 0-0
Samedi 18 mai. Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Maresca.
Sassuolo : Consigli - Pol Lirola, Demiral, Ferrari, Rogerio - Locatelli (Adjapong, 90e), Magnanelli, Duncan - Berardi, Djuricic (Brignola, 77e), Boga (Di Francesco, 81e). Entr. : De Zerbi.
AS Roma : Mirante - Florenzi, Fazio, Juan Jésus, Kolarov - Cristante, Nzonzi, Zaniolo (Pastore, 65e) - Under (Kluivert, 65e), Dzeko, El-Shaarawy (Perotti, 77e). Entr. : Ranieri.

Empoli-Torino : 4-1 (1-0)
Buts : Acquah (27e), Brighi (65e), Di Lorenzo (70e), Caputo (89e) pour Empoli ; Iago Falqué (56e) pour le Torino. Dimanche 19 mai. Spectateurs : 10 344. Arbitre : M. Mazzoleni.
Empoli : Dragowski - Maietta (Veseli, 77e), Silvestre, Dell'Orco - Bennacer - Di Lorenzo, Acquah (Brighi, 64e), Traoré (Capezzi, 90e), Pajac - Farias, Caputo. Entr. : Andreazzoli.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Moretti - De Silvestri, Rincon, Meïté (Zaza, 68e), Aina (Iago Falqué, 53e) - Baselli (Lukic, 78e), Belotti, Berenguer. Entr. : Mazzarri.

Chievo Vérone-Sampdoria Gênes : 0-0
Dimanche 19 mai. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Aureliano. Expulsion : Barba (40e) pour le Chievo Vérone.
Chievo Vérone : Semper - Bani, Cesar, Barba - Depaoli, Léris (Hetemaj, 46e), Diousse, Jaroszynski - Vignato (Kiyine, 80e) - Pellissier (Pucciarelli, 73e), Stepinski. Entr. : Di Carlo.
Sampdoria Gênes : Rafael - Bereszynski, Colley, Ferrari, Tavares (Sau, 81e) - Praet, Ekdal, Linetty (Jankto, 68e) - Defrel - Gabbiadini (Caprari, 62e), Quagliarella. Entr. : Giampaolo.

Udinese-SPAL Ferrare : 3-2 (3-0)
Buts : Santos (5e), Okaka (31e, 35e) pour l'Udinese ; Petagna (53e), Valoti (59e) pour SPAL. Samedi 18 mai. Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Fabbri.
Udinese : Musso - De Maio, Troost-Ekong, Santos - Larsen, Mandragora, Sandro (D'Alessandro, 16e), De Paul, Zeegelaar - Okaka (Teodorczyk, 90e), Lasagna (Pussetto, 61e). Entr. : Tudor.
SPAL Ferrare : Gomis - Cionek, Vicari (Jankovic, 70e), Bonifazi - Lazzari, Murgia, Valoti (Paloschi, 77e), Kurtic, Fares - Petagna, Floccari (Antenucci, 63e). Entr. : Semplici.

Parme-Fiorentina : 1-0 (0-0)
But : Santos (80e c.s.c.). Dimanche 19 mai. Spectateurs : 17 333. Arbitre : M. Giacomelli.
Parme : Sepe - Gazzola, Iacoponi, Bastoni, Gagliolo - Kucka, Stulac (Scozzarella, 68e), Barilla - Sprocati (Dimarco, 84e), Ceravolo, Gervinho (Grassi, 53e). Entr. : D'Aversa.
Fiorentina : Lafont - Ceccherini, Milenkovic, Vitor Hugo - Mirallas (Dabo, 28e ; Vlahovic, 83e), Benassi, Santos, Veretout, Biraghi - Chiesa - Simeone (Muriel, 69e). Entr. : Montella.

Genoa-Cagliari : 1-1 (0-1)
Buts : Criscito (89e s.p.) pour le Genoa ; Pavoletti (40e) pour Cagliari. Samedi 18 mai. Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Valeri. Expulsion : Pezzella (90e + 3) pour le Genoa.
Genoa : Radu - Biraschi (Pezzella, 82e), Günter, Zukanovic - Pereira (Kouamé, 46e), Bessa, Radovanovic, Veloso, Criscito - Pandev, Lapadula (Sanabria, 74e). Entr. : Prandelli.
Cagliari : Cragno - Srna, Cacciatore (Romagna, 76e), Pisacane, Klavan, Pellegrini - Ionita, Bradaric, Barella - Pavoletti (Joao Pedro Galvao, 66e), Cerri (Birsa, 80e). Entr. : Maran.

Matches décalés, 36e journée
Inter-Chievo Vérone : 2-0 (1-0)
Buts : Politano (39e), Perisic (86e). Lundi 13 mai. Spectateurs : 61 200. Arbitre : M. Valeri. Expulsion : Rigoni (76e) pour le Chievo Vérone.
Inter Milan : Handanovic - Soares, Miranda, Skriniar, Asamoah - Vecino (Gagliardini, 66e), Valero - Politano (Candreva, 62e), Nainggolan, Perisic - Icardi (Martinez, 79e). Entr. : Spalletti.
Chievo Vérone : Semper - Depaoli, Bani, Cesar, Tomovic (Jaroszynski, 78e) - Léris, Rigoni, Hetemaj - Vignato (Pellissier, 80e) - Meggiorini, Grubac (Kiyine, 51e). Entr. : Di Carlo.

Bologne-Parme : 4-1 (0-0)
Buts : Orsolini (52e), Sepe (59e c.s.c.), Lyanco (72e), Sierralta (84e c.s.c.) pour Bologne ; Inglese (81e) pour Parme. Lundi 13 mai. Spectateurs : 20 656. Arbitre : M. Pairetto. Expulsion : Bruno Alves (62e) pour Parme.
FC Bologne : Skorupski - Mbaye, Danilo (Corbo, 87e), Lyanco, Krejci - Pulgar, Dzemaïli - Orsolini, Soriano (Svanberg, 75e), Palacio - Destro (Santander, 66e). Entr. : Mihajlovic.
Parme : Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Bastoni - Gazzola (Siligardi, 61e), Rigoni, Scozzarella, Dimarco - Gervinho, Sprocati (Sierralta, 65e), Ceravolo (Inglese, 60e). Entr. : D'Aversa.

Serie B

Barrages pour la montée
Quarts de finale, 17 mai
La Spezia-**Cittadella** **1-2**
18 mai
Hellas Vérone-Pérouse **a.p. 4-1**

Rendez-vous, demi-finales aller, mardi 21 mai, 21 heures
Cittadella-Benevento
Mercredi 22 mai, 21 heures
Hellas Vérone-Pescara
Demi-finales retour, samedi 25 mai, 21 heures
Benevento-Cittadella
Dimanche 26 mai, 21 heures
Pescara-Hellas Vérone
Finale, jeudi 30 mai
Palerme a été relégué à la suite d'irrégularités de gestion et remplacé par Perugia pour les barrages pour la montée. Les barrages pour le maintien ont été annulés.

Algérie

28e journée

JS Kabylie-USM Alger **2-1**
Paradou AC - USM Bel-Abbès **1-2**
ES Sétif-CA Bordj Bou Arreridj **1-0**
CR Belouizdad-JS Saoura **1-1**
MC Alger-MO Béjaïa **0-0**
MC Oran-CS Constantine **1-0**
Olympique Médéa - Hussein Dey **1-0**
AS Aïn M'lila-DRB Tadjenanet **2-0**

Classement

1. USM Alger, 49 pts. **2.** JS Kabylie, 46. **3.** Paradou, 45. **4.** ES Sétif, 42. **5.** JS Saoura, 41. **6.** MC Alger, 40. **7.** CS Constantine, 39. **8.** Hussein-Dey, 36. **9.** CR Belouizdad, 35. **10.** CA BB Arreridj, 34. **11.** Aïn M'lila, 33. **12.** USM Bel-Abbès, 32. **13.** MC Oran, 32. **14.** Ol. Médéa, 31. **15.** MO Béjaïa, 30. **16.** DRB Tadjenanet, 30.

Allemagne

Coupe, rendez-vous
Finale, samedi 25 mai, 20 heures

RB Leipzig-Bayern Munich

Angleterre

FA Cup, finale, 18 mai
Manchester City-Watford : 6-0 (2-0).

Buts : David Silva (26e), Sterling (38e, 81e, 87e), De Bruyne (61e), Gabriel Jésus (68e).

Championship, play-offs
Demi-finales retour, 14 mai

West Brom-**Aston Villa** (1-2) **a.p. 1-0**
(Aston Villa qualifié 4 t.a.b. à 3)

15 mai

Leeds-**Derby County** (1-0) **2-4**

Rendez-vous
Finale, lundi 27 mai, 16 heures

Aston Villa-Derby County

Belgique

Poule pour le titre, 9e journée

RSC Anderlecht-Racing Genk **1-1**
Standard Liège-Club Bruges **2-0**
Royal Antwerp-La Gantoise **1-2**

10e journée

Racing Genk-Standard Liège **0-0**
Club Bruges-Royal Antwerp **3-2**
La Gantoise-RSC Anderlecht **2-1**

Classement

1. Genk, 52 pts. **2.** Club Bruges, 50. **3.** Standard de Liège, 40. **4.** Royal Antwerp, 39. **5.** La Gantoise, 35. **6.** RSC Anderlecht, 32.

Poule pour la Ligue Europa
Poule A, 9e journée

Westerlo-Charleroi SC **0-2**
KV Ostende - Saint-Trond **1-1**
Eupen-Beerschot Wilrijk **1-0**

10e journée

Charleroi SC-Eupen **2-0**
Saint-Trond - Westerlo **2-1**
Beerschot Wilrijk-KV Ostende **1-2**

Classement

1. Charleroi, 22 pts. **2.** St-Trond, 17. **3.** Westerlo, 12. **4.** KV Ostende, 12. **5.** Eupen, 11. **6.** Beerschot Wilrijk, 8.

Poule B, 9e journée

Union Saint-Gilloise - KV Courtrai **2-0**
Waasl.-Beveren - Zulte-Waregem **0-5**
Cercle Bruges-RE Mouscron **0-3**

10e journée

KV Courtrai-Cercle Bruges **4-0**
Zul.-Waregem - Union St-Gilloise **2-1**
RE Mouscron - Waasl.-Beveren **2-4**

Classement

1. Courtrai, 24 pts. **2.** Union St-Gilloise, 20. **3.** Z.-Waregem, 13. **4.** W.-Beveren, 13. **5.** Mouscron, 8. **6.** Cercle Bruges, 7.

Brésil

Matches décalés, 4e journée

Fortaleza CE-Sao Paulo **0-1**
Atletico PR-Bahia BA **1-0**
Avai SC-CSA **0-0**

Classement

1. Palmeiras, 10 pts. **2.** Santos FC, 10. **3.** Sao Paulo, 10. **4.** Atletico Mineiro, 9. **5.** Botafogo, 9. **6.** Atletico PR, 7. **7.** Flamengo, 7. **8.** Bahia BA, 6. **9.** Goias. Internacional, 6. **11.** Cruzeiro, 6. **12.** Corinthians, 5. **13.** Chapecoense-SC, 4. **14.** Ceara-CE, 3. **15.** Fluminense, 3. **16.** Fortaleza-CE, 3. **17.** CSA, 3. **18.** Gremio Porto Alegre, 2. **19.** Avai-SC, 2. **20.** Vasco da Gama, 1.

Écosse

Poule pour le titre, 38e journée

Celtic-Hearts **2-1**
Kilmarnock-Rangers **2-1**
Hibernian-Aberdeen **1-2**

Classement

1. Celtic, 87 pts. **2.** Glasgow Rangers, 78. **3.** Kilmarnock, 67. **4.** Aberdeen, 67. **5.** Hibernian Edimbourg, 54. **6.** Heart of Midlothian, 51.

Poule relégation, match décalé, 37e journée

St. Mirren-Hamilton Academical **2-0**

38e journée

Hamilton Academical-St. Johnstone **2-0**
Motherwell-Livingston **3-2**
Dundee FC-St. Mirren **2-3**

Classement

1. St. Johnstone, 52 pts. **2.** Motherwell, 51. **3.** Livingston, 44. **4.** Hamilton Academical, 33. **5.** St. Mirren, 32. **6.** Dundee FC, 21.

Espagne

Coupe du Roi, rendez-vous
Finale, samedi 25 mai, 21 heures

FC Barcelone-Valence CF

États-Unis

Matches joués du 13 au 19 mai

DC United-Kansas City **1-0**
Los Angeles FC-FC Dallas **2-0**
Philadelphia-Seattle **0-0**
Houston-DC United **2-1**
Seattle-Orlando City **2-1**
Toronto FC-DC United **0-0**
Houston-Portland **1-1**
Montréal-New England **0-0**
Vancouver-Atlanta United **0-1**
Minnesota United-Columbus **1-0**
R. Salt Lake-Toronto FC **3-0**
San Jose-Chicago Fire **4-1**
Kansas City-Vancouver **1-1**
Orlando City-FC Cincinnati **5-1**

Classement Conférence Est

1. Philadelphia Union, DC United, 24. **3.** Montréal Impact, 21. **4.** Atlanta United, 20. **5.** New York City FC, 18. **6.** Toronto, 17. **7.** Columbus, Chicago Fire, 16. **9.** Orlando, 15. **10.** New York Red Bulls, 14. **11.** New England Revolution, 12. **12.** Cincinnati, 11.

Classement Conférence Ouest

1. Los Angeles FC, 30 pts. **2.** Seattle Sounders, 26. **3.** Houston Dynamo, 23. **4.** Los Angeles Galaxy, 22. **5.** Minnesota United, 18. **6.** FC Dallas, 17. **7.** Real Salt Lake, 16. **8.** San Jose Earthquakes, 14. **9.** Vancouver Whitecaps, 13. **10.** Portland Timbers, Sporting Kansas City, 11. **12.** Colorado Rapids, 2.

Grèce

Barrage relégation aller, 19 mai

Platanias[L2]-OFI Crète **0-0**

Israël

Poule pour le titre
Match décalé, 8e journée

Hapoël Hadera-Maccabi Haïfa **2-0**

9e journée

Maccabi Haïfa - Maccabi Tel-Aviv **1-1**
Maccabi Netanyah - BY Tel-Aviv **0-2**
Hap. Beer-Sheva - Hapoël Hadera 1-0

Classement

1. Maccabi Tel-Aviv, 86 pts. 2. Hapoël Beer-Sheva, 55. 3. Maccabi Haïfa, 55. 4. Mac. Netanyah, 53. 5. Bnei Yehuda Tel Aviv, 51. 6. Hapoël Hadera, 39.

Italie

Coupe, finale, 15 mai
Atalanta-Lazio Rome : 0-2 (0-0)

Buts : Milinkovic-Savic (82e), Correa (90e).

Maroc

28e journée

Ren. Berkane-WAC Casablanca **3-2**
R. Casablanca-Mouloudia Oujda **2-1**
IRT Tanger-Olymp. Safi **0-2**
HUS Agadir-Mog. Tétouan **1-0**
Ch. Al-Hoceima - D. El-Jadida **1-1**
KAC Marrakech-Yous. Berrechid **4-1**
OC Khouribga-FUS Rabat **2-2**
FAR Rabat-Rapide Oued Zem **0-0**

Matches avancés, 29e journée

WAC Casablanca-IRT Tanger **2-2**
D. El-Jadida - HUS Agadir **1-1**
FUS Rabat-Ren. Berkane **remis**

Classement

1. WAC Casablanca, 55 pts. **2.** Raja Casablanca, 52. **3.** HUS Agadir, 42. **4.** Olymp. Safi, 42. **5.** IRT Tanger, 40. **6.** Difaa El-Jadida, 39. **7.** Renaissance Berkane, 37. **8.** Youssoufia Berrechid, 36. **9.** FUSRabat, 34. **10.** Mouloudia Oujda, 34. **11.** OC Khouribga, 33. **12.** Rapide Oued Zem, 33. **13.** FAR Rabat, 32. **14.** KAC Marrakech, 29. **15.** Mog. Tétouan, 28. **16.** Al-Hoceima, 24.

Mexique

Tournoi de Clôture
Quarts retour décalés, 13 mai

Monterrey CF*-Necaxa (0-1) **1-0**
Cruz Azul-**América Mexico** (1-3) **1-0**

Demi-finales aller, 16 mai

Monterrey CF-Tigres UANL **1-0**
América Mexico-Club Leon **0-1**

Demi-finales retour, 19 mai

Tigres UANL*-Monterrey CF **1-0**

** Monterrey CF est qualifié face à Necaxa en raison d'un meilleur classement en fin de saison et éliminé par Tigres pour les mêmes raisons. L'autre demi-finale retour, Club Leon-América Mexico, s'est jouée lundi.*

Pays-Bas

33e journée

De Graafschap-Ajax **1-4**
PSV-Heracles Almelo **3-1**
Fortuna Sittard-Feyenoord **1-4**
Ex. Rotterdam-AZ Alkmaar **4-2**
VVV Venlo-Vitesse Arnhem **1-3**
FC Utrecht-SC Heerenveen **3-1**
FC Emmen-FC Groningue **1-0**
ADO La Haye-Willem II **6-2**
NAC Breda-PEC Zwolle **0-0**

Classement

1. Ajax, 86 pts. **2.** PSV, 83. **3.** Feyenoord, 65. **4.** AZ Alkmaar, 58. **5.** Vitesse Arnhem, 53. **6.** FC Utrecht, 53. **7.** H. Almelo, 48. **8.** FC Groningue, 45. **9.** ADO La Haye, 45. **10.** Willem II, 44. **11.** Heerenveen, 41. **12.** VVV Venlo, 41. **13.** PEC Zwolle, 39. **14.** FC Emmen, 38. **15.** F. Sittard, 34. **16.** Exc. Rotterdam, 33. **17.** De Graafschap, 29. **18.** NAC Breda, 23.

Barrages pour la Ligue Europa
Demi-finales aller, 18 mai

Heracles Almelo-FC Utrecht **0-2**
FC Groningue-Vitesse Arnhem **2-1**

Rendez-vous, demi-finales retour, mardi 21 mai, 18 h 30

FC Utrecht-Heracles Almelo

20 h 45

Vitesse Arnhem-FC Groningue

Finale aller, vendredi 24 mai, 20 h 45
Finale retour, mardi 28 mai, 20 h 45

Portugal

34e journée

Benfica Lisbonne-Santa Clara **4-1**
FC Porto-Sporting **2-1**
Sp. Braga-Portimonense **2-0**
Moreirense-V. Guimaraes **1-3**
Vit. Setubal-Rio Ave **1-3**
Mar. Funchal-Boavista Porto **0-1**
Belenenses SAD-Nac. Funchal **3-0**
Feirense-Desp. Aves **2-1**
Tondela-Chaves **5-2**

Classement

1. Benfica, 87 pts. **2.** FC Porto, 85. **3.** Sporting, 74. **4.** Sp. Braga, 67. **5.** Vit. Guimaraes, 52. **6.** Moreirense, 52. **7.** Rio Ave, 45. **8.** Boavista, 44. **9.** Belenenses, 43. **10.** Santa Clara, 42. **11.** Portimonense, 39. **12.** Mar.Funchal, 39. **13.** Vit. Setubal, 36. **14.** Aves, 36. **15.** Tondela, 35. **16.** Chaves, 32. **17.** Nac. Funchal, 28. **18.** Feirense, 20.

Russie

29e journée

FC Rostov - Zén. St-Pétersbourg **1-0**
Arsenal Toula-FC Krasnodar **0-3**
Oural Ekaterinb.-Lok. Moscou **2-2**
Kr. S. Samara-Sp. Moscou **1-2**
CSKA-Akhmat Grozny **1-0**
Oufa-Orenbourg **0-2**
Yenisey-Dyn. Moscou **2-2**
Rub. Kazan-Anji Makhatchkala **lundi**

Classement

1. Zénith, 61 pts. **2.** Krasnodar, 53. **3.** Lok. Moscou, 53. **4.** Spartak Moscou, 49. **5.** CSKA Moscou, 48. **6.** Arsenal Toula, 45. **7.** FC Rostov, 41. **8.** Orenbourg, 40. **9.** Akhmat Grozny, 39. **10.** Oural Ekaterinbourg, 35. **11.** Rubin Kazan, 35. **12.** Dyn. Moscou, 32. **13.** Krylia S. Samara, 28. **14.** Oufa, 26. **15.** Anji, 20. **16.** Yenisey, 20.

Coupe
Demi-finales retour, 15 mai

Arsenal Toula-**Oural Ekat.** (0-1) **2-2**
FC Rostov-**Lok. Moscou** (2-2) **0-2**

Suisse

34e journée

Young Boys-Grasshopper Zurich **6-1**
FC Bâle-FC Lucerne **3-2**
FC Lugano - Saint-Gall **1-0**
FC Zurich-FC Thoune **3-0**
FC Sion-Neuchâtel **1-0**

Classement

1. Young Boys, 88 pts. **2.** FC Bâle, 65. **3.** FC Lugano, 44. **4.** FC Thoune, 43. **5.** FC Zurich, 43. **6.** St-Gall, 42. **7.** Sion, 40. **8.** FC Lucerne, 40. **9.** Neuchâtel, 36. **10.** Grasshopper, 24.

Coupe, finale, 19 mai

FC Bâle-FC Thoune **2-1**

Tunisie

Matches en retard, 21e journée

ES Tunis-Stade Gabésien **2-0**
CA Bizerte-ES Sahel **0-1**

22e journée

ES Sahel-ES Tunis **0-0**
Hammam-Lif - CS Sfaxien **0-0**
St. Tunisien-CA Bizerte **3-0**
St. Gabésien-US Ben Guerdane **1-0**
Club Africain-US Tataouine **2-0**
Monastir-AS Gabès **3-1**
JS Kairouan-ES Metlaoui **0-0**

Classement

1. ES Tunis, 53 pts. **2.** Étoile Sahel, 44. **3.** CS Sfaxien, 44. **4.** CA Bizerte, 31. **5.** Ben Guerdane, Club Africain, 31. **7.** US Tataouine, 29. **8.** US Monastir, Stade Tunisien, 26. **10.** JS Kairouan, 24. **11.** ES Metlaoui, Stade Gabésien, 22. **13.** Hammam-Lif, AS Gabès, 17.

Turquie

Match décalé, 32e journée

Besiktas Istanbul-Alanyaspor **2-1**

33e journée

Galatasaray-Istanbul BB **2-1**
Trabzonspor-Besiktas Istanbul **2-1**
Antalyaspor-Malatyaspor **3-0**
Kasimpasa-Konyaspor **1-1**
Alanyaspor-Rizespor **1-1**
Ak. Belediyespor-Kayserispor **2-2**
Bursaspor-Göztepe **0-0**
Ankaragüçü-Sivasspor **lundi**
BB Erzurumspor-Fenerbahçe **lundi**

Classement

1. Galatasaray, 69 pts. **2.** Basaksehir, 66. **3.** Besiktas, 62. **4.** Trabzonspor, 60. **5.** Malatyaspor, 47. **6.** Antalyaspor, 45. **7.** Konyaspor, 43. **8.** Alanyaspor, 43. **9.** Caykur Rizespor, 41. **10.** Kayserispor, 41. **11.** Fenerbahçe, 40. **12.** Kasimpasa, 39. **13.** Sivasspor, 38. **14.** MKE Ankaragüçü, 37. **15.** Göztepe, 35. **16.** Bursaspor, 34. **17.** BB Erzurumspor, 32. **18.** Akhisarspor, 26.

Coupe, finale, 15 mai

Akhisarspor-**Galatasaray** **1-3**

Ukraine

Poule pour le titre, 29e journée

Zar. Louhansk-Ch. Donetsk **0-1**
Dynamo Kiev-Illic. Mariupol **2-1**
Oleksandria-FK Lviv **0-1**

Classement

1. Chakhtior Donetsk, 76 pts. **2.** Dynamo Kiev, 65. **3.** Oleksandria, 48. **4.** Zorya Louhansk, 39. **5.** Illichivets Mariupol, 39. **6.** F Lviv, 33.

Poule relégation, 29e journée

Carpates Lviv-Desna Chernigiv **2-0**
Vorsk. Poltava-Arsenal Kiev **2-0**
Olimpik Donetsk-Tch. Odessa **2-1**

Classement

1. Desna Chernigiv, 38 pts. **2.** Vorskla Poltava, 38. **3.** Olimpik Donetsk, 31. **4.** Carpates Lviv, 29. **5.** Arsenal Kiev, 25. **6.** Tchernomorets Odessa, 22.

Coupe, finale, 15 mai

Chakh. Donetsk-Inhulets Petr.[L2] **4-0**

Euro U17

Quarts de finale, 13 mai

Italie-Portugal **1-0**
Hongrie-**Espagne** **1-1**
(Espagne qualifiée 5 t.a.b. à 4)

Barrage pour le Mondial, 16 mai

Hongrie-Belgique **1-1**
(Hongrie vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Demi-finales, 16 mai

Pays-Bas - Espagne **1-0**
France-**Italie** **1-2**

Finale, 19 mai

Pays-Bas - Italie **4-2**

Ligue des champions féminines

Lyon-FC Barcelone : 4-1 (4-0)

Buts : Marozsan (5e), Hegerberg (14e, 19e, 30e) pour Lyon ; Oshoala (89e) pour Barcelone. Samedi 18 mai, à Budapest (Groupama Arena).

Lyon : Bouhaddi - Bronze, Renard, Mbock, Majri - Henry, Fishlock (Kumagai, 72e) - Van de Sanden (Cascarino, 63e), Marozsan, Le Sommer (Bacha, 82e) - Hegerberg. Entr. : Pedros.

FC Barcelone : Panos - Torrejon, Pereira (Van der Gragt, 81e), Leon, Ouahabi - Bonmati (Alves, 69e), Losada, Putellas - Caldente, Duggan (Oshoala, 69e), Martens. Entr. : Cortés.

Féminines

Rendez-vous, amicaux, samedi 25 mai, 16 heures, à Orléans,

France-Thaïlande

Vendredi 31 mai, 21 heures, à Créteil

France-Chine

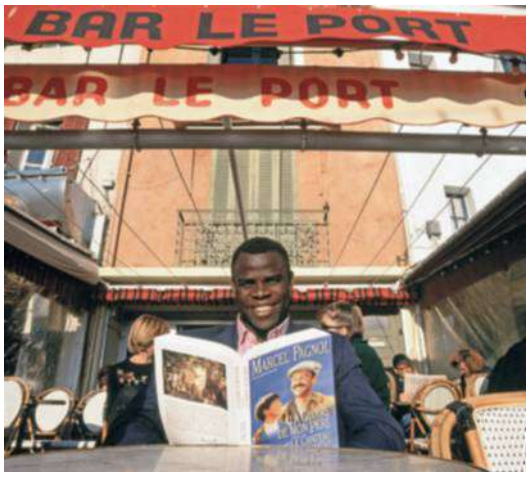
Ici, c'est **Marseille !**

Qu'ils soient provençaux ou venus d'ailleurs, les joueurs tombent souvent sous le charme de la cité phocéenne et de son club. Au point d'en embrasser la culture et les pratiques locales. Et de les garder dans le cœur après leur départ.

Photos **L'Équipe**

Reconversions.
Marseille, son Vieux-Port, sa Canebière et sa plage du Prado, une trilogie à laquelle les joueurs de l'OM ne peuvent échapper. Yvon Le Roux, phocéen de 1987 à 1989 et glacier à ses heures perdues (page de gauche), Patrick Cubaynes (1986-87) apprenti écailler (ci-dessus), Josip Skoblar (ci-dessous, 1966-67, puis 1969-1974) et Marius Trésor (ci-contre, 1972-1980), capitaines d'un jour, l'ont bien compris : entre Marseille et la Méditerranée, c'est une histoire d'amour.

Folklore.
Difficile d'échapper à la pétanque et à la partie de cartes au pays de Marcel Pagnol. Après leur succès en finale de la Coupe de France 1976 contre Lyon (2-0), Victor Zvunka, François Bracci et Gérard Migeon (ci-dessus, de gauche à droite) se plient de bonne grâce au lancer de boules. Marius Trésor, le Brésilien Jairzinho et le jeune Albert Émon (21 ans), eux, préfèrent se retrouver autour d'une table. Une manière comme une autre d'oublier la piètre saison 1973-74, où l'OM ne finira le Championnat qu'avec deux points d'avance sur le premier relégable, Nancy.



Loisirs.
Entre les séances d'entraînement et les matches, chacun a sa méthode pour se changer les idées. En 1990, Basile Boli (ci-dessus), en provenance de l'AJ Auxerre, se plonge dans la lecture d'un célèbre auteur local pour mieux s'imprégner de la culture provençale. Éric Cantona et Frédéric Meyrieu (ci-contre), en éternels compétiteurs, s'adonnent passionnément au baby-foot. Enfin, Christophe Galtier, Patrick Cubaynes et Jean-Pierre Papin (ci-dessous), trois des joueurs de l'OM 1986-87, an I de la présidence Tapie, préfèrent les joies de l'équitation dans l'arrière-pays.

Exotisme.
Pour meubler la trêve hivernale du Championnat 1988-89, qui marque une pause du 17 décembre 1988 au 4 février 1989, l'OM choisit de s'exiler loin des calanques. Après un stage de reprise dans les Alpes à la station de La Sauze, le groupe phocéen prend la direction du Maroc pour une tournée. L'occasion pour Gaëtan Huard, Gérard Gili, Karl-Heinz Förster, Klaus Allofs, Jean-Pierre Papin et Éric Cantona (ci-contre) de découvrir les joies du traîneau et pour JPP (ci-dessus) de profiter du soleil sur la place Jemaa el-Fna de Marrakech, parmi les vendeurs ambulants. Des mises au vert bénéfiques car l'OM, troisième à sept points du leader, le PSG, avant la coupure, décrochera le titre de champion à la fin de la saison devant le club parisien. Avant de remporter la Coupe de France contre Monaco (4-3).

Adieux.
Franck Ribéry aime faire des blagues. Et son départ de l'OM pour le Bayern Munich ne pouvait ressembler à un traditionnel tour d'honneur. Après une ultime victoire contre Sedan (1-0) le 26 mai 2007 et après avoir largement contribué à la qualification des Phocéens pour la Ligue des champions, c'est sur le tracteur du jardinier du Vélodrome qu'il a fait ses adieux aux supporters, escorté par Samir Nasri et une nuée de caméras et d'appareils photo.

Jardin secret.
Quelles que soient les époques, derrière le footballeur se cache souvent un père. Le Suédois Gunnar Andersson en 1957, Bernard Pardo en 1990, le Camerounais Joseph-Antoine Bell en 1987 ou encore le Brésilien Carlos Mozer avec l'Anglais Chris Waddle en 1990 (de haut en bas et de gauche à droite) portent tous un regard bienveillant et protecteur sur leurs enfants.

Ten Hag
Le patient hollandais

AJAX CHAMPION 2019

Architecte d'une enthousiasmante équipe, le coach néerlandais a d'abord pris le temps d'apprendre son métier avant de s'affirmer à la tête d'une des équipes les plus spectaculaires du continent.

Texte **Patrick Sowden**

Ça n'a pas traîné. À peine le trente-quatrième titre de l'Ajax acquis mercredi 15 mai, la question lui a été posée. « Alors, l'intérêt de Barcelone ? » Pour la presse espagnole, l'équation est sans inconnue ou presque : d'un côté, l'Ajax de Ten Hag (49 ans) éliminé en demies de C1 par Tottenham après avoir enchanté toute l'Europe cette saison ; de l'autre, le Barça de Valverde « remontadé » une fois de plus, une fois de trop, à Liverpool ; on dégage le second pour le remplacer par le premier, adepte de Guardiola et donc hautement « Barçacompatible ».
Et hop, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Que Ten Hag, sous contrat avec l'Ajax jusqu'en 2020, affirme qu'il est bien là où il est n'est qu'un détail. Cela démontre en tout cas combien la Ligue des champions est un accélérateur de particules pour les joueurs, mais aussi les techniciens. Car qui connaissait Erik Ten Hag il y a un an ? Joueur, il a effectué toute sa carrière en Eredivisie et compte un seul trophée à son palmarès, une Coupe des Pays-Bas avec Twente en 2001. Pas de quoi passer à la postérité.
Ten Hag était un milieu de terrain, meilleur avec sa tête qu'avec ses pieds comme on dit, un joueur moyen qui très vite s'est intéressé au jeu, a beaucoup échangé avec ses coaches, a su ce que serait sa reconversion. Il a pris le temps d'apprendre le métier. D'abord, comme responsable de la formation avant de devenir adjoint à Twente, le club de ses débuts et où il a fini sa carrière en 2002, puis au PSV Eindhoven. Après dix ans dans l'ombre, il franchit le pas. Modestement, en Deuxième Division, chez les Go Ahead Eagles qu'un certain Marc Overmars vient de racheter et qui l'impose sur le banc.

GUARDIOLA : « CE QUI LUI ARRIVE NE ME SURPREND PAS »

Le club de Deventer est son premier laboratoire, et le travail de Ten Hag se révèle aussitôt avec une accession dans l'élite, attendue depuis dix-sept ans, dès l'issue de sa première saison. Ten Hag prend alors un virage que ses proches ne comprennent pas. Plutôt que poursuivre sa carrière en Eredivisie, il choisit de continuer son apprentissage en acceptant l'offre de Matthias Sammer de prendre en charge la réserve du Bayern Munich où vient de débarquer Pep Guardiola. « Pour moi, décrocher ce job a été une chance. Travailler au quotidien avec Pep et Matthias Sammer a été comme si j'avais gagné au loto, considère Ten Hag. Je n'ai jamais regretté ma décision. C'était courageux, en un sens, car je passais de l'Eredivisie à la Quatrième Division allemande. »
Courageux sans doute, enrichissant assurément, car, dès qu'il a une minute de libre, le technicien néerlandais en profite pour observer les séances d'entraînement du Catalan. Guardiola n'a pas oublié : « C'est un passionné de tactique qui ne laisse rien au hasard, et échanger avec lui a aussi été très enrichissant pour moi. On pouvait déceler avec la réserve du Bayern qu'il ferait son chemin, ce qui lui arrive aujourd'hui ne me surprend pas. »
Guardiola a beau être « une source d'inspiration » comme il l'admet, il n'est pas pour autant le mentor dont Ten Hag va copier-coller la méthode. Les similitudes sont évidentes – possession, mouvements entre les lignes, pressing haut –, mais les performances de l'Ajax ont démontré que Ten Hag avait digéré et mêlé le « romantisme » des principes de l'ancien entraîneur du Barça au pragmatisme du Bayern, un jeu qui sait zapper la possession pour se verticaliser quand il le faut et profiter de la vitesse du trio d'attaque Ziyech-Tadic-Neres. Sous sa conduite, la réserve bavaroise termine d'abord première, ne passe pas l'obstacle des barrages, puis échoue à la deuxième place un an plus tard. Pas sa faute à en croire Matthias Sammer : « C'est un coach qui a beaucoup de compétences et pense football vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Le jeu qu'il a mis en place à l'Ajax, c'est son œuvre. Chez nous, il a fait du bon travail. Il a simplement eu le malheur que notre gardien commette une bourde qui nous a empêchés de monter en D3. »

Credo. Nicolas Tagliafico (à gauche) et David Neres le savent : Erik Ten Hag aime aller de l'avant, que ce soit sur le terrain ou dans sa carrière.

Sébastien Boué/L'Équipe

UN « PLOUC » DANS LA MAISON AJAX

Un échec peu goûté par le président Uli Hoeness, qui l'a viré dans la foulée. Retour à Utrecht, où, là encore, le travail de Ten Hag, pointilleux, rigoureux, exigeant sur le moindre détail, va payer. En 2016, l'équipe de Sébastien Haller, que Ten Hag a engagé à son arrivée, échoue face au Feyenoord (1-2) en finale de Coupe des Pays-Bas après avoir fait tomber le PSV Eindhoven chez lui et termine quatrième du Championnat. Résultat : Ten Hag remporte le trophée Rinus-Michels récompensant l'entraîneur de l'année.
Marc Overmars, devenu entre-temps directeur sportif de l'Ajax, pense à nouveau à lui lorsque la décision est prise de se séparer de Marcel Keizer, en décembre 2017. Un choix loin de faire l'unanimité dans un club où tous les postes sont occupés par des anciens de la maison (Van Der Sar est directeur général, Reiziger s'occupe de la réserve, épaulé par Bogarde…).
Erik Ten Hag, lui, n'a pas la carte Ajax, n'a jamais appartenu à la dynastie créée par Michels, puis Cruyff. Quelques mauvaises langues ne voient même en lui qu'un « plouc » venu de l'est du pays. Preuve du scepticisme ambiant, on lui colle comme adjoints deux garants de l'esprit maison, Aron Winter et Richard Witschge. Mais, comme partout où il est passé, Ten Hag réussit à s'imposer sans éclats de voix. Certes, il bénéficie d'une génération exceptionnelle, encore fallait-il qu'elle marque les esprits sur un plan collectif et qu'elle gagne avant éparpillement.

LE BAL DES COURTISANS

Les supporters de l'Ajax qui suivent leur équipe toute la saison en Eredivisie n'ont pas été surpris de ses performances en Ligue des champions. Chaque week-end, la jeunesse néerlandaise a impressionné par ses qualités collectives et offensives (119 buts inscrits cette saison toutes compétitions confondues !), et remettait ça en milieu de semaine face au Bayern, au Real, à la Juve ou à Tottenham. Au moment de conclure, malgré la désillusion européenne quelques jours plus tôt, cette formation n'a pas gambergé et a décroché, en plus de la Coupe des Pays-Bas, un titre qui échappait au club depuis 2014. Et si le talent des De Ligt, De Jong, Van de Beek et autres Ziyech y est pour beaucoup, la connaissance du jeu et des hommes acquise par Ten Hag durant une quinzaine d'années a été déterminante. Peut-être lui a-t-il manqué le petit surplus d'expérience du très haut niveau lors du match retour face à Tottenham, comme le laissait entendre, un peu perfide, José Mourinho la semaine passée dans *L'Équipe* : « Ils *(NDLR : les joueurs de l'Ajax)* ont réussi une performance incroyable, avec une mentalité jeune, ouverte. Mais pour gagner une compétition comme la Ligue des champions, il faut avoir aussi la qualité stratégique. Tu peux avoir une équipe phénoménale mais arrive le moment de la stratégie qui porte ton équipe plus haut, et elle a un nom : c'est celui de l'entraîneur. » Un nom aujourd'hui cité un peu partout en Europe, de Barcelone au Bayern de Hoeness.

« Travailler avec Pep Guardiola, c'est comme si j'avais gagné au loto. »

Erik Ten Hag, ex-coach de la réserve du Bayern

Les Aigles boivent du petit-lait

Sacrés pour la cinquième fois en six ans, les Lisboètes profitent à plein de leur centre de formation. À plus d'un titre…

Texte **Thierry Marchand**

BENFICA CHAMPION 2019

C'est un complexe d'une vingtaine d'hectares, une pépinière qui porte le nom d'une grande banque portugaise, comme si le germe et l'argent étaient devenus indissociables de la survie du club. Ici, à Seixal, sur les rives du Tage, à un bon quart d'heure de bateau du sud de Lisbonne, Benfica investit dans ce centre de formation ultramoderne inauguré en 2006 par Eusebio, la légende du club. Neuf terrains, deux auditoriums, trois gymnases et un laboratoire sont à disposition pour faire de ceux qui arrivent les stars de demain, celles que le club le plus titré du Portugal pourra revendre demain plus que faire jouer sous ses couleurs, pour survivre, davantage que pour prospérer. À Lisbonne, comme à Amsterdam, les temps ne sont plus à se rêver roi d'Europe. Mais à Benfica ou à l'Ajax, la grandeur n'a pas pris une ride et le Championnat demeure le terrain de chasse privilégié de ceux dont l'histoire est un viatique autant qu'un mode de vie.

400 M€ DE BÉNÉFICES EN CINQ ANS DE MERCATO

Gagner. Gagner pour rester fier. Gagner pour rester compétitif. Gagner surtout pour attirer l'attention et vendre ses pépites. Alors, Benfica gagne. Son trente-septième titre de champion ce week-end, le cinquième en six ans. Une suprématie retrouvée, après deux décennies (1994-2013) de règne du FC Porto (quatorze titres en dix-neuf saisons pour les Dragons, deux pour Benfica). Les Aigles ont remis la main sur la bonne formule, et celle-ci n'est pas différente, au fond, de celle qui fait renaître l'Ajax aujourd'hui. Prospecter. Former. Éduquer. Et vendre le plus cher possible. Lors des cinq dernières saisons, le bilan comptable des transferts de Benfica est excédentaire de 400 M€. De tous les joueurs ayant fréquenté l'académie et l'équipe réserve, onze ont été revendus pour 15 M€ ou plus, alors que certains, comme Bernardo Silva, Joao Cancelo ou Joao Carvalho l'été dernier (transféré pour 15 M€ à Nottingham Forest), n'avaient quasiment jamais joué en équipe première. Benfica, bien aidé par le super agent Jorge Mendes, est un excellent vendeur. Cet été, il touchera d'ailleurs à nouveau le jackpot avec Luka Jovic, prêté depuis deux ans à l'Eintracht Francfort et qui va signer au Real Madrid (cinq ans) pour une somme dépassant les 60 M€.

Au Benfica, on fait en effet venir les joueurs jeunes, du Portugal surtout, d'Amérique du Sud aussi (Ederson, débarqué à 15 ans, et revendu en 2017 à Manchester City pour 40 M€), parfois d'ailleurs (Jovic, Oblak, Lindelof, tous arrivés à 18 ans ou moins). On fait naître à la vie les talents, empreints des valeurs du club, comme Joao Felix, faux avant-centre et vrai milieu offensif (à moins que ce ne soit l'inverse) de dix-neuf ans, véritable révélation à qui on prête déjà un destin à la Cristiano Ronaldo. Cette saison, six des membres du groupe champion (tous portugais) avaient d'ailleurs vingt et un ans ou moins.

LA FORCE DE LAGE

Tout n'a pas été rose pour autant dans la conquête de ce titre, arraché de haute lutte à Porto, le tenant. Début janvier, Rui Vitoria, technicien en chef, a été remercié après une défaite à Portimonense (2-0), point d'orgue d'une première partie de saison calamiteuse. Quand arrive Bruno Lage (43 ans), jusqu'alors entraîneur de la réserve, Benfica pointe à la quatrième place, à sept points du leader, le FC Porto, et n'a pas passé le cap de la phase de poules en C1. C'est lui, l'ancien adjoint de Carlos Carvalhal à Sheffield Wednesday (2015-2017) et Swansea (2017-2018), qui va lancer une bonne partie de cette bande de gamins qu'il a eue sous ses ordres avec l'équipe B. D'aucuns diront qu'il n'avait pas le choix, tant sur le plan des résultats que pour l'exposition des talents du club. Il n'empêche… Quand Lage prend les rênes, le 3 janvier, la pépite Joao Felix n'a eu droit alors qu'à cent soixante-cinq minutes d'expression. Il en fera un titulaire indiscutable, qui va largement contribuer à l'envol des Aigles : quinze buts, dont celui de la victoire à Porto le 2 mars (1-2), et six passes décisives, rien qu'en Championnat. Le tout agrémenté d'un triplé en quarts de finale de Ligue Europa contre l'Eintracht Francfort (4-2, le 11 avril). Des dix-neuf matches qui restent, le Benfica de Lage va

Recette.
Un prodige, Joao Felix (ci-dessus), un coach entraînant, Bruno Lage, de fervents supporters et un groupe uni (Pizzi, Rafa, Andreas Samaris et Haris Seferovic, de gauche à droite), voilà les ingrédients du succès lisboète.

en remporter dix-huit (un nul face à Belenenses) en marquant un total astronomique de 103 buts, avec en exergue un 10-0 infligé au Nacional le 10 février dernier Du jamais-vu depuis cinquante-cinq ans ! À la base de cette réussite, ces jeunes talents qui ont insufflé une deuxième jeunesse à une équipe qui en manquait singulièrement. Joao Felix, donc, mais pas seulement. Derrière, Ferro (22 ans), zéro match avant février, s'est imposé comme le parfait complément de Ruben Dias en défense centrale. Dias, le De Ligt portugais, déjà international, pur produit d'un club où il est arrivé à onze ans et dont il est, à vingt et un ans, l'indiscutable capitaine. Même histoire pour Florentino, un milieu défensif de dix-huit ans, au club depuis neuf saisons, aucune minute de jeu avant février. Lancé dans le grand bain lors du carnage contre Nacional, ce poumon d'origine angolaise est devenu indispensable.

L'OPA DES GRANDS CLUBS

Lage a également donné sa chance à Joao Filipe, dit Jota, et continue à couver Gedson Fernandes, vingt ans tous les deux, tout en protégeant ses garçons, et sans doute un peu le club, qui risque d'être pillé à nouveau cet été. Du premier, un dribbleur racé, on dit qu'il a davantage de talent que Joao Felix. C'est dire. Du second, un milieu box to box, qu'il possède des qualités physiques et techniques exceptionnelles, au point que Fernando Santos, le sélectionneur portugais, en a déjà fait un international. En passant, Bruno Lage a également relancé deux anciens de L1, Sébastien Corchia, prêté par le FC Séville et blessé en début de saison, et Adel Taarabt, lequel a enfin fait ses débuts en équipe A quatre ans après son transfert de Queens Park Rangers. Benfica va maintenant devoir gérer le mercato estival et l'OPA des grands clubs sur ces talents, ainsi que sur quelques joueurs confirmés, comme Pizzi, meilleur passeur du Championnat (18), ou Rafa Silva, les deux milieux internationaux portugais. Dias, le capitaine, est sur les tablettes de Chelsea, Manchester United et la Juventus, entre autres. Joao Felix est sollicité par à peu près tous les grands d'Europe, le PSG mais surtout la Juve et Manchester City, deux clubs où Jorge Mendes a ses entrées. Liverpool s'est mis sur la piste de Ferro, dont la clause de sortie est fixée à 100 M€, ainsi que sur Gedson Fernandes, qui intéresse également Manchester United, Tottenham et le PSG. La suite ? On la connaît. Benfica se fera piquer ses stars en herbe cet été ; d'autres prendront la place, les Embalo et autres Zé Gomes, aujourd'hui dans les starting-blocks ; et il continuera à se partager le titre avec Porto, comme il le fait sans discontinuité depuis 2002. Dans le foot portugais, la vie est un éternel recommencement.

Joao Felix, un destin à la Cristiano Ronaldo ?

Sport Lisboa e Benfica

business

Panini enlève les étiquettes

Les féminines ont elles aussi un album dédié à leur Mondial.

Ce n'est pas la première fois, mais c'est sans aucun doute une fois qui comptera. Après les éditions 2011 et 2015, qu'on pouvait se procurer en France seulement sur Internet, Panini poursuit sa série d'albums consacrée aux Coupes du monde féminines. Sans pression ni impératifs, mais pas sans volonté ni envies. « En plus du fait que la compétition se déroule en France, ce qui permet de mettre un coup de projecteur particulier, c'est une thématique qui est très à la mode en ce moment, avance Isabelle Fillon, responsable marketing de la marque italienne. Donc, on a souhaité se positionner. Mais, très clairement, on ne va pas parler de volume de ventes. Ce n'est pas une collection qu'on fait dans un but financier. » L'intérêt et les enjeux semblent ailleurs. « On répond à une demande qui est de plus en plus émergente, poursuit-elle. On est dans notre rôle de proposer ce genre de produits. Des mamans nous disent qu'elles vont mettre l'album et quelques stickers entre les mains de leurs garçons qui ne suivent pas forcément le foot féminin pour les inciter à le faire. »

« ON EN EST TRÈS FIERS »

L'enjeu est donc ailleurs pour ce Panini au féminin, à entendre Isabelle Fillon. « C'est une édition qui va un peu au-delà de la simple collection sur une compétition de football. Ça permet aussi de mettre le sport féminin à l'honneur. On l'avait déjà fait par le passé. En 2006, l'album du Championnat de France comportait une double page sur l'équipe de France féminine. »
La suite s'est esquissée dans la continuité, avec la volonté plus nette d'appuyer les traits. « Même si les moyens ne sont pas les mêmes que pour un Mondial masculin *(NDLR: diffusion dans une cinquantaine de pays contre environ 120 pour les hommes)*, on a mis un beau dispositif en place. On veut participer à la médiatisation du foot féminin, conclut Isabelle Fillon. Il n'y a pas de message particulier dans l'album par rapport à ça, car on n'est pas dans le débat social ou politique de l'égalité hommes-femmes, mais le fait qu'on puisse distribuer cette collection et la mettre dans les mains du plus grand nombre, on en est très fiers, c'est notre contribution à nous. » **Thomas Simon**

sélection tv

Du 21 au 27 mai

Mardi 21

19.00 *Maxi Ligue 2.*
20.00 *En route pour la Coupe du monde féminine 2019.*
20.35 Paris FC-Lens, barrages L2.
20.35 Paris FC-Lens, barrages L2.
22.45 *Late Football Club.*

Mercredi 22

20.45 *Transversales.*
21.05 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe enquête, Emiliano Sala, les secrets d'un destin brisé.*
22.35 *Late Football Club.*

Jeudi 23 mai

20.10 *En route pour la Coupe du monde féminine 2019.*
22.30 *Omar c'est foot.*

Vendredi 24

17.50 Troyes-Paris FC ou Lens, barrages L2.
17.55 Troyes-Paris FC ou Lens, barrages L2.
18.15 *Premier League World.*
20.55 Nîmes-Lyon, L1, 38e j.
20.55 Marseille-Montpellier, L1, 38e j.
21.00 MultiLigue 1, 38e j.
21.00 Reims - Paris-SG, L1, 38e j.
21.00 Rennes-Lille, L1, 38e j.
21.05 MultiFoot Ligue 1, 38e j.
22.45 *Footissime Week-end..*
23.00 *Jour de Foot.*

Samedi 25 mai

14.55 Serie A, 38e j.
15.50 France-Thaïlande féminin, match amical.
17.50 France-Arabie saoudite, Mondial U20.
17.55 Serie A, 38e j.

Dimanche 26

11.00 *Téléfoot.*
16.00 *Zidane, « Reallement » Madrid.*
17.55 Serie A, 38e j.
19.00 *Canal Football Club.*
20.40 Serie A, 38e j.
22.25 *J+1.*

Lundi 27

15.55 Derby County-Aston Villa, finale play-offs Championship.
19.00 *Le Décrassage de Luis.*
20.45 *Footissime !.*
22.45 *Late Football Club.*
22.45 *Le Vestiaire.*

Matches en direct

DR

conso

Kipsta, version femme

De plus en plus présente sur le marché du ballon rond, Kipsta, la marque football de Decathlon, innove encore et lance une paire de chaussures réservée aux joueuses. L'Agility 500 a été créée, pensée et adaptée à la morphologie féminine. « Nous avons travaillé en collaboration avec l'équipe de recherche et développement Sports Lab de Decathlon et notre réseau d'ambassadrices, parmi lesquelles nous retrouvons des joueuses amatrices, mais aussi des joueuses de très haut niveau comme Marinette Pichon », explique la marque française dans son communiqué. Une belle initiative à quelques semaines de la Coupe du monde féminine en France (7 juin-7 juillet).

Prix : 27 €.

Ode à Lyon

Si le nom du nouvel entraîneur de Lyon n'a pas encore été dévoilé, on sait déjà à quoi ressemblera le maillot domicile des Gones pour la saison prochaine. Cette année encore, Adidas, équipementier officiel depuis 2010, a fait le choix de la sobriété. Entièrement blanche, la tunique version 2019-20 présente des bandes grises sur les épaules et des liserés rouge et bleu sur les bords de manches. Autre détail, et pas des moindres, le maillot affichera un lion, le symbole du club et de la ville, sur sa partie basse.

Prix : 89,95 €.

Kipsta - Adidas - Carlos yo

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

La FA Cup

Samedi dernier, en finale, Manchester City humiliait Watford (6-0). L'occasion de revenir sur l'histoire de cette épreuve.

1. Quand a été créée la plus vieille compétition de foot au monde ?
a. 1863.
b. 1871.
c. 1888.
d. 1892.

2. Un seul club non anglais a remporté l'épreuve. Lequel ?
a. Le Celtic Glasgow.
b. Swansea.
c. Cardiff City.
d. Bohemians Dublin.

3. Quel club a gagné le plus souvent ce trophée ?
a. Liverpool.
b. Manchester United.
c. Chelsea.
d. Arsenal.

Trophée. L'objet de toutes les convoitises…

4. Ashley Cole a remporté à sept reprises le trophée et est le recordman. Mais sous combien de maillots différents ?
a. Un.
b. Deux.
c. Trois.
d. Quatre.

Réponses
1. b, le 20 juillet 1871. Wanderers, club composé d'élèves d'écoles privées de Londres, est le premier vainqueur.
2. c, Cardiff s'est imposé en 1927 contre Arsenal (1-0). Le club gallois avait déjà disputé une finale en 1925, perdue contre Sheffield United (0-1). En 2008, lors de sa troisième finale, il s'incline contre Portsmouth (0-1).
3. d, les Gunners comptent 13 succès contre 12 à Man United.
4. b, trois avec Arsenal (2002, 2003 et 2005) et quatre avec Chelsea (2007, 2009, 2010 et 2012).

le tacle à retardement de julien cazarre

En Arrière Guingamp

On a souvent dit que les Bretons avaient une bonne descente, mais là c'est pas une légende, surtout à Guingamp qui se fait une descente carrément plus digne de Kitzbühel que du bar du *Penalty.* Un véritable tout schuss pleine balle vers la Ligue 2 en évitant les piquets, la tête bien dans les genoux pour prendre de la vitesse. Guingamp, c'est le petit club champêtre qui paie pas de mine et qui sent bon le foot à papa, un certain goût de nostalgie d'antan qui nous rappelle que c'est d'abord un jeu et que, loin de toutes les affres du football business, il y a encore ces valeurs, gnagnagna… Bon, je crois que j'en ai assez fait sur l'onanisme intellectuel de salon de province.

Alors O.K., c'est vrai que c'est triste qu'un petit club descende, mais, franchement, s'il y a bien une équipe qui nous a gonflés à regarder cette année c'est bien l'EAG avec une tactique simple et pas funky : « On serre les fesses, on met des brins et on balance sur Thuram… Et, avec un peu de bol, il va bien dribbler quatre mecs et obtenir un péno… » Bon, ç'a marché au Parc en Coupe de la Ligue. Y en a même eu trois des pénos… Mais déjà que cette tactique à la Valverde ça marche limite avec Leo Messi, faut pas trop tirer sur la corde. Surtout que là, ça ressemblait plutôt à une ficelle.

Guingamp qui descend, c'est pas grave, c'est la vie… La vie d'un petit club aux infrastructures et au budget qui ne seront pas méga bouleversés par cette mésaventure. Alors, bordel, faites du foot les gars ! Faites-nous kiffer à la Furlan ! Je ne vais pas tirer sur Casque d'Or parce qu'il y a une charte que j'ai signée avec mon sang en mars 1993 qui me l'interdit, mais, franchement, – « sincèrement » comme dirait Paga – ON S'EMMERDE AVEC TON JEU, ANTOINE… Alors, vous allez me dire : « Ouais, t'es gentil, c'est Gourvennec, soi-disant de l'école du beau jeu, qui a fini le travail. »

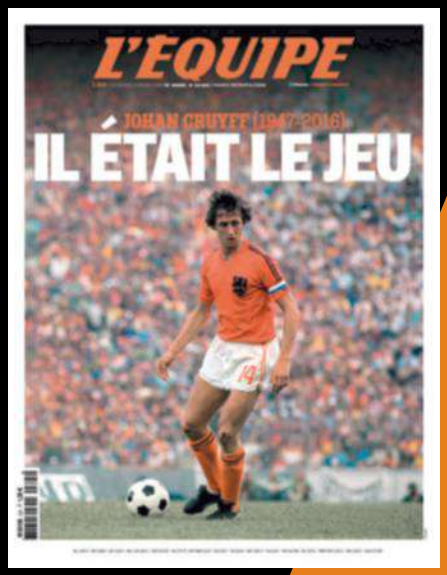
O.K., mais va dévier un 36 tonnes qui fonce dans un mur avec la pédale de frein pétée et le volant bloqué ! Même Steven Seagal, il oserait pas tenter le coup… À la limite, Keanu Reeves, lui, il essaierait jusqu'à ce que la camionnette n'ait plus d'essence… Lui, c'est un héros parce que dans *Speed* non seulement il devait se démerder pour ne pas se crasher avec un bus qui fonçait à 90 miles à l'heure mais, en plus, il avait Sandra Bullock qui lui gueulait dans les oreilles pendant tout le trajet… L'enfer.

> Va dévier un 36 tonnes qui fonce dans un mur avec la pédale de frein pétée et le volant bloqué !

Pour en revenir à Guingamp, on peut faire encore plus con que Bertrand Desplat qui a viré Kombouaré au final (malgré les valeurs, gnagnagna…). On peut faire comme mes potes de Dijon qui, eux, ont viré leur coach, dix-huitième de L1 pour le remplacer par le gars qui s'est fait lourder parce qu'il était vingtième… Là, c'est fort. Ils ont pris un chômeur pour le réinsérer au plus vite dans la vie active afin qu'il ne perde pas pied. C'est peut-être ça les vraies valeurs, gnagnagna…

Franck Seguin/L'Équipe

la collection L'ÉQUIPE



offrez-vous un moment d'histoire

commandez vos tirages
des plus belles unes et photos
du journal L'Équipe sur

www.lequipe.fr/collectionphoto

INSPIRÉE PAR

CITROËN

JUDOKA SOUVENT AU TAPIS

CITROËN C3

AVEC SIÈGES ULTRA-CONFORT

CITROËN ADVANCED COMFORT

11 aides à la conduite*
Mirror Screen*
36 combinaisons de personnalisation
Citroën Connect Nav*
Avec ou sans Airbump®*
ConnectedCAM Citroën®*

REPRISE

+2000€ (1)

Automobiles CITROËN : RCS Paris 642 050 199

INSPIRED BY YOU

Origins SINCE 1919

CITROËN préfère TOTAL (1) 2 000 € TTC pour l'achat d'une Citroën C3 neuve, hors motorisation PureTech 68 BVM, composés d'une remise applicable sur le tarif Citroën conseillé au 01/04/19 et d'une aide reprise Citroën de 800 €, sous condition de reprise d'un véhicule et ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule. Cette valeur est calculée en fonction du cours de l'Argus®, selon les conditions générales de l'Argus® disponibles sur largus.fr, déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels et des éventuels frais de remise en état standard. Offre réservée aux particuliers, non cumulable, valable jusqu'au 31/05/19 dans le réseau Citroën participant. * Équipement de série, en option ou non disponible selon les versions.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO_2 DE CITROËN C3 : DE 3,4 À 4,8 L/100 KM ET DE 90 À 111 G/KM.

avis clients
CITROEN ADVISOR
citroen.fr